

Ms. gall. in Qto 42.

16 Plans de batailles No.

Ca
le
De
io
-
Il
M
E
S
D
*

Journal
de la guerre d'hongrie
depuis l'année 1737.

Jusques au premier Septembre
1739. que la paix fut Conclüe
Entre L'Empereur, La Russie
Et la porte ottomane.



Par la
Mediation du Roy de France.

La guerre Entre la Russie, et la porte ottomane ayant
Commencé En 1736. cette premiere puissance demanda à L'Empereur
le secours stipulé dans le traité fait Entre ces deux Couronnes
de l'année 1726. consistant En 20000. hommes d'Infanterie, Et
10000. de Cavalerie.

L'Empereur promet de s'acquerir à ses Engagements; mais
Il envoya auparavant, ses plenipotentiaires au Congrès de
Nimirov pour offrir sa mediation aux parties belligerantes.
Et pour la rendre plus Efficace auprès du grand Seigneur,
Il fit Camper une armée de 30000. hommes & partie à
Petterwaradin, Et partie sur la Riviere de la Morava, sous

* Pend. l'automne de 1736.

Les ordres du Maréchal Lally.

Les propositions que L'Empereur avoit fait faire au congrès ayant été refusées, ou éludées par les ministres de la porte ottomane: S. M. I. assembla son Conseil pour délibérer sur le parti qu'il y avoit à prendre. Le Prince de Saxe Hild.-bourg Hausen, Et le baron d'Schmettau généraux d'artillerie qui y avoient été appelés, opinèrent à ne point s'en tenir simplement à un secours auxiliaire, Et cela pour deux raisons.

La première étoit fondée sur le danger auquel on s'exposoit de perdre la plus grande partie de ce secours par les longues marches qu'il avoit à faire pour se joindre à l'armée Russe, Et pour retourner ensuite dans ses quartiers après la Campagne, ce qui seroit en pure perte pour L'Empereur.

Et la seconde, que si on agissoit offensivement avec toutes les forces de L'Empire, il y avoit lieu de se flatter (pour peu que cette guerre fut heureuse) d'enlever aux Turcs toute la Bosnie depuis le Danube jusqu'à la mer adriatique, Et ce qu'ils possédoient dans la Valachie: à quoy ils ajoutèrent que si le grand Seigneur avoit quelque avantage sur les Russes, il ne manqueroit point de regarder le secours

1737.

En question comme une infraction au traité de Passarowitz et d'agir en consequence Contre S. M. I. 3.

Ces raisons ayant prevalu dans le conseil la guerre fut resolue, et pendant qu'on se preparoit à la faire avec vigueur, on continua les negociations, mais sans pouvoir tirer du divan aucune reponse positive.

Le premier soin de L'Empereur fut de faire mettre son armée en état de marcher en campagne, surtout L'Inf.^{rie} dont la plus grande partie avoit été presque entièrement ruinée dans la dernière guerre qu'on avoit eue en Italie.

Les Régiments destinés à faire la Campagne ayant eu ordre de marcher en Hongrie, Ils se hâtèrent de faire faire des recrues dans l'Empire pour joindre à celles que L'Empereur fit lever dans ses ^{Etats} ~~pays~~ hereditaires pour les rendre plutôt complets.

S. M. I. nomma le Duc de Lorraine pour commander ses armées; mais comme il falloit luy donner pour conseil un general expérimenté; le prince de Saxe Gildbourghausen.

1737.

proposa le comte de Seckendorff general d'artillerie, mais M.^r de Bartenstein secretaire d'État s'y étant opposé. — cette nomination fut suspendue. *

L'Empereur envoya le general Wutgenau visiter les — forteresses voisines des tures, avec ordre de les faire — mettre en état de deffense.

le Marquis de Palavicini fut nommé amiral du — danube, ** et le Ch.^{er} de la Merville vice amiral. La

* Le general Schmettau qui seavoit que Bartenstein n'avoit d'autres raisons pour s'opposer à la nomination du Comte de Seckendorff que le refus qu'il avoit fait de rendre deux billets de L'Empereur concernant l'investiture des duchés de Bergue, et de Juliers qui luy avoient été envoyés lors de son ambassade auprès de Frederic guillaume Roy de Prusse, proposa au prince de Hildbourg hausen d'envoyer un Courrier au Comte de Seckendorff pour luy donner avis des moyens qu'il avoit en main pour lever le seul obstacle qui Empechoit qu'on luy donnât le commandement de l'armée; le prince ayant approuvé cette j^{de} le Courrier fut expédié, et les billets rendus.

** on l'appelloit L'amiral d'Audouce.

1737.

Flote devoit estre composée de neuf vaisseaux de guerre, et de six galeres * dont le tout devoit estre monté de 2400. matelots ou Soldats, et de plus de 1000. esclaves.

Le general Schmitten qui connoissoit le mauvais état de l'Infanterie, et qui sçavoit le peu de fonds qu'on pouvoit faire a la guerre sur des Soldats nouvellement levés, proposa de donner a chaque Bataillon, deux pieces de Campagne, tant pour rassurer ces nouveaux Soldats, que pour rompre et intimider un Ennemi qui craint beaucoup les bouches à feu, mais sa proposition ne fut point goûtée, et on luy répondit que Comme on avoit toujours battu les Turcs sans Canons, Il falloit s'en tenir a l'ancien usage.

Il proposa ensuite d'augmenter l'Infanterie en joignant a chaque bataillon une Compagnie de troupes legeres

* Cette flote se reduisit aux seuls vaisseaux le S.^t Charles, et la S.^{te} Elisabeth de 22. Canons chacun: on disoit que les caux avoient esté trop basses pour faire venir les autres de Presbourg, ainsi que les galeres, mais la vraie raison estoit qu'il y en avoit encore une grande partie sur le chantier, Et qu'on manquoit d'argent pour les faire achever, et équiper.

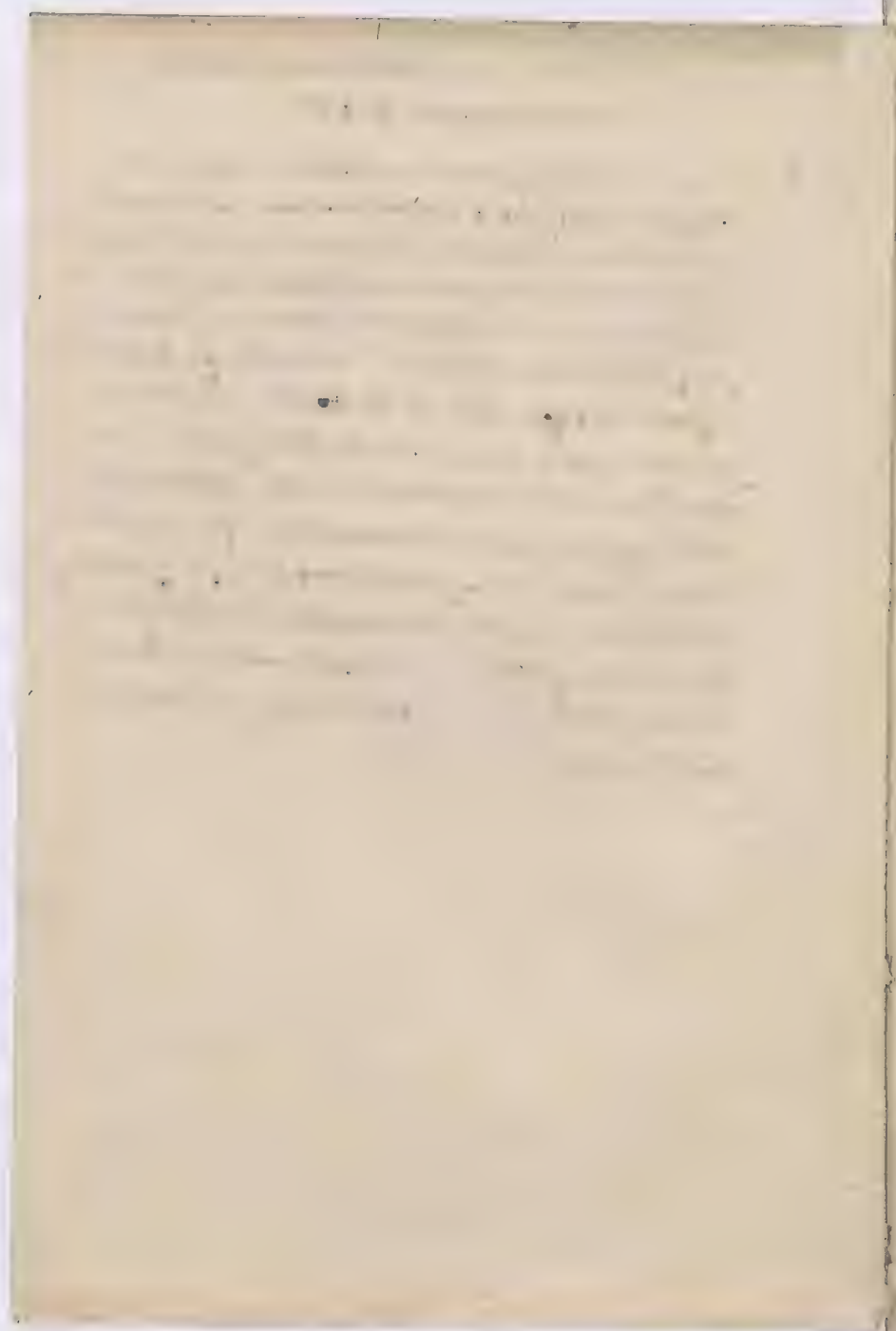
1737.

composée d'Esclavons, Valaques ou ratziens, qu'on peut recruter, et augmenter tant qu'on veut; Lesquelles compagnies pourroient être aussitôt disciplinées que les nouvelles recrues, & qu'on employeroit ensuite aux Escortes des bagages, et aux petits detachements hors du camp, afin de prevenir (dumoins en partie) un mal qui n'est que trop inveteré dans nos troupes, et qui fait qu'un general d'armée ne peut jamais compter sur un nombre certain, parceque tel bataillon composé de 6. a 700. hommes ne vient devant l'ennemi qu'avec 3. ou 400. les autres étant employés aux detachements, à l'artillerie, aux Magasins, Et portons, a la garde des generaux, Colonels, Caisses des Regiments, & bagages, d'officiers &c. cette proposition eut le même sort que la premiere.

On agita dans le Conseil sy on Commencerait la Campagne par le Siege de Nissa, ou par celui de

Notes à ajouter au Journal 4
de la Campagne de 1757.

L. 7. 0 Le Comte étoit premier ministre & favori du
Roy de Pologne & électeur de Saxe. L'honneur de
Commander un corps de troupes, le séduisit au point
qu'il quitta la Cour pour aller faire la guerre en
Hongrie. Le Comte Brühl son rival de faveur
profita de son absence. Il s'établit si bien dans
l'esprit du Roy qu'il eut toute la confiance,
pendant que le Comte Sol Koffski perdit par
son imprudence, la faveur de son maître, & la
place qu'il occupoit, honteux encore de la gloire
l'eût dédomagé de ces pertes, mais il ne fut point
à même d'en acquiescer ayant quitté l'armée du M.
Kewenhoullow après qu'elle se fut retirée de
devant Widin, & 5. Jours avant la bataille
de Timock.



1787.

Widin, Et la pluralité des voies ayant été pour ce dernier les approvisionnements et les magasins pour la subsistance de l'armée furent ordonnés En conséquence. **

L'Empereur augmenta son armée d'un Corps de 6000. Saxons. qu'il prit à sa solde Commandés par le Comte Solkoffski General d'artillerie, Et par M.^r les Comtes Friesse, Et Rudoffski Lieutenants généraux.

Le Prince de Hilsbourghausen fut nommé pour commander un corps d'armée sur la Save qui devoit entrer ensuite En Bosnie.

* Cette préférence étoit d'autant mieux fondée que l'armée ne s'éloignoit point du Danube par où elle pouvoit tirer facilement sa subsistance, Et à peu de frais, au lieu que pour aller à Nissa, il falloit la faire marcher près de 40. lieues dans le pays ennemi; sans compter que la prise de Widin facilitoit ensuite la siege de Nissa, dont on étoit beaucoup plus près qu'en y marchant de Belgrade où l'armée s'assembloit.

** Le Comte de Seckendorff, Et le General Schmitten auant fait un voyage En Hongrie au mois de Janvier 1787. tant pour visiter les forteresses que pour faire la revue des troupes firent différents marches pour la fourniture des vivres de l'armée.

1787.

à devoit

Le Comte François Wallis en commander un autre en Transilvanie, pour attaquer la Valachie turque, la Moldavie, et agir sur la Rive gauche du Danube, pendant que la grande armée assiegeroit Widin.

Le Comte Esterhazy bannus de la Croatie eut ordre d'assembler 10000. hommes des troupes de son Bannath, pour les joindre au Corps d'armée du prince de Sildbourghausen.

Toutes ces troupes jointes ensemble faisoient 249 Esquadrons, 90. bataillons, et 83. compagnies de grenadiers ce qui composoit un total de 122514. hommes, non compris l'artillerie, la flotte du Danube, et les troupes légères qui alloient à plus de 50000. hommes.

Le Comte de Seckendorff ayant été prendre les derniers ordres de L'Empereur Suplia ce monarque de ne rien changer aux operations de la Campagne, ajoutant que ses ennemis ne manqueroient point de profiter de son absence pour tâcher de le faire échouer dans ses entreprises, à quoy. Ils reussiroient facilement sy on ne commençoit la guerre par le Siege de Widin. L'Empereur ayant eu la bonté de le

ra sseurer sur ses craintes, et de luy ordonner de s'adresser directement a luy dans toutes les occasions importantes; Il fut assés Inprudent de dire hautement qu'ayant Dieu, & l'Empereur pour luy, Il ne craignoit ny les prestres, ny ses ennemis, mais Il éprouva bientôt qu'il avoit eu tort de les defier.

Le general Schmettau qui estoit resté malade a Scopols Stadt au retour de la Tournee qu'il avoit fait en Hongrie, ne fut pas plutôt retabli de sa maladie, qu'il se rendit a Vienne ou Il eut plusieurs conférences avec L'Empereur, auquel Il rendoit compte de vive voix, et par écrit de tout ce qui se traittoit dans celles ou Il assistoit; ce fut dans la dernière de ces conférences, et en prenant congé de S. M. I. qu'il la supplia de s'en tenir au projet formé sur Widin, a quoy ce monarque repondit qu'il en connoissoit trop la necessité pour donner des ordres Contraires *

* Les Instances reiterées par les generaux Seckendorff, et Schmettau sur le Siege de Widin étoient fondées sur la necessité indispensable de commander par la, et pour ne point laisser prevaloir l'avis de quelques autres generaux qui avoient insisté pour celui de Nissa; Le M^{al} D'Alfi étoit de ce nombre, ainsi que le Duc de Lorraine, fondant leur avis sur le peu de garnison de cette place, mais Ils ne s'avoient point, ou ne vouloient pas dire que Widin étoit dans le même cas.

L'armée s'étant assemblée partie dans les lignes de Belgrade, à Wipalanka et à Pallasch. Le Comte de Seckendorff ordonna qu'on se pourvut de couvertures pour les soldats, les nuits étant très froides, et mal saines dans ce pays là.

Le 27. Juin le Duc de Lorraine arriva à Belgrade, et ayant mandé chez luy le comte de Seckendorff, et les autres généraux, Il leur montra un ordre écrit et signé de la main de L'Empereur, dont voici la substance = Nous voulons = pour des raisons à nous connues, que sans la moindre contradiction, notre armée marche à Nissa, et non ailleurs.

Cet ordre fut un coup de foudre pour le comte de Seckendorff qui avoit fait faire toutes ses provisions pour le convoier par eau à Widin, Et L'Empereur pour adoucir le chagrin que son contr'ordre devoit luy causer le declara feld marechal, mais Il conféra en même temps ce grade aux Comtes Philippi, et Kewenhueller. Schmectan

quy étoit plus ancien general d'artillerie que ces deux comtes se plaignit de ce passe droit, et jl obtint un brevet de L'Empereur quy luy conservoit son rang, Et luy donnoit le Commandement en chef de L'Infanterie, sans être sous les ordres de ces deux maréchaux ; *

on donna ordre au Sieur colonel Schmettau, quy faisoit la fonction de Marechal des logis de l'armée, de faire des routes pour la marche Jusques a la riviere de la Morava, Et le general Schmettau fut chargé de faire jetter deux ponts sur le Danube aux environs de WipalanKa.

Le 2y. Juin Les troupes quy étoient campées dans les lignes de Belgrade en sortirent, et marcherent sur trois Colones pour aller camper a Zveibruck ; Et celles quy étoient a WipalanKa sous les ordres du general Schmettau marcherent du côté de Barrachin ; ou ce general avoit ordre

* Ce fut la l'Espece de la mesintelligence quy regna depuis parmi les generaux, a quoy le Duc de Lorraine contribua beaucoup par la preference qujl accorda, dans toutes les occasions, aux maréchaux Philippi, et Kewenfuller.

1737.

12.

d'Être le 12. Juillet.

La Cavalerie qui étoit à Pallasch, sous les ordres du M^{al} Philippi suivoit la même route.

Le 30. Juin nous quittâmes le Camp de zweibruck & marchâmes à Krutzka sur 3. Colones. Et nous fumes camper sur les hauteurs qui sont au delà de ce bourg.

Le premier Juillet nous allâmes camper à Collar, et y sejourâmes le lendemain, mais les pontons, et charriots qui portoient les munitions et les provisions ny sejournerent point, et on les envoya en avant jusques à Kisseka.*

Le 3. nous marchâmes sur 3. Colones, pour aller

* Le Duc de Lorraine s'étant égaré à la chasse, on avoit déjà battu la retraite, qu'il ne s'étoit pas encore retrouvé; le M^{al} envoya des tambours & des trompettes dans les bois, au bruit des quels le prince retrouva son chemin. Le M^{al} que cette aventure avoit fort inquiété, fut assez imprudent pour luy dire qu'il avoit à répondre de sa personne, & de l'armée, se seroit le charger de trop de soins s'il s'exposoit ainsi mal à propos. le Duc qui ne gutoit point la remontrance luy en marqua son mécontentement dans toutes les occasions qui se présenterent.

Camper dans la plaine de Visacka près du ruisseau de Jessowitza. cette marche fut tres rude a cause de la grande chaleur. Le Duc, et le M^{al} passerent par Semandria pour reconnoitre le terrain, et ordonner l'établissement des magasins, pour la garde des quels on fit un detachement de 300. hommes.

Le 4. Juillet l'armée se mit en marche à deux heures du matin, et alla Camper à Libola sur les rives de la morava ou Elle sejourna le 5.

Le 6. nous marchames à la pointe du Jour sur deux Colones Et passames sur deux ponts la riviere de Jessowitza; nous passames ensuite le ruisseau de Ratsefa, Et allames Camper à Lippowa; mais comme le terrain étoit serré le Duc, le M^{al} et l'état major de l'armée allerent Jusqu'à Battackin, Et reconnurent en meme temps le chemin le long de la Morava, ordonnerent la reparation des chemins par où les charriots des vivres devoient passer En venant de Semandria, Et firent Construire un pont à

1737.

un gué sur la Jesenitzza, pour établir la communication
Entre le Camp, et le quartier general.

Le 7.^e Juillet nous allâmes camper à Barrachin.

Le 8. à 6. heures du soir nous marchâmes à devibagardan
ou nous fîmes halte sur le bord d'un ruisseau, tant pour
nous reposer que pour y attendre des nouveaux ordres.

Le Duc, et le M.^e allèrent tout d'une traite Jusques à
Jagodin, Et de là à Rauna, ou Ils avoient résolu d'établir
des magasins, et ou Ils trouverent le Reg.^t de Max. Sta-
ramberg que le general Schmellau y avoit détaché
pour les couvrir.

Comme la montagne Entre devibagardan, et Jagodin
étoit presque impraticable, et que plusieurs Chevaux de
nos pontons étoient crevés en voulant y monter, on
chercha une route pour la tourner, et on envoya un
Ingénieur, des Charpentiers, Et 600. hayducks pour faire
traver un chemin dans le bois Jusqu'au ruisseau de

1737.

75

gradolowatz, Sur lequel on fit construire des ponts aux endroits où Ils étoient nécessaires, pour que l'artillerie qui étoit restée derrière peut suivre le même Chemin.

Le 9. Juillet. L'armée alla Campér à Jagodin où Elle avoit été précédée par nos pontons, au moyen des quels on avoit déjà Jeté des ponts sur la Morava.

Les Reg^{ts} de Cavalerie qui étoient aux ordres du N^{al} Philipi Entrerent dans le Camp.

L'infanterie avoit tant souffert pendant toutes nos marches faites sur des montagnes, Et par des chaleurs si excessives, que ceux qui avoient peu résister à toutes ces fatigues étoient sur les dents, si j^l y avoit plusieurs bataillons qui n'avoient pas 50. hommes auprès des drapeaux, les autres étant restés en chemin de chaleur, ou de lassitude, malgré les coups de bâton que leur donnoient les officiers en présence du Duc de Lorraine; quelquez coups de vin ou d'eau de vie eussent été plus à propos

mais graces à la prevoyance du M.^{al} nous manquions de l'un, et de l'autre, Et pour comble d'agrement tout le pain se trouva presque moisi. cette marche nous coûta plusieurs Soldats qui moururent à la peine.

Il survint sur le soir un sy grand orage, et la pluie fut sy forte qu'il falut changer le projet qu'on avoit fait de marcher à Rauna le lendemain, attendu qu'il ne fut pas possible d'établir nos ponts, ny de reparer les chemins, Et l'inondation fut sy considerable dans le Camp que le Duc fut obligé de faire porter ses tentes sur la hauteur d'une Coline.

Le 11. Juillet le general Schmottan arriva au Camp ou il avoit été mandé pour assister à un Conseil de guerre dans lequel Il fut resolu d'envoyer faire une declaration de guerre au bacha de Missa, Et le Comte Pratha Cap.^{al} au Reg.^t de Santfieri Cuirassiers. fut nommé pour exécuter cette Commission.

La Pluie continuant toujours les Eaux importèrent

1787.

nos pontons, mais les soins, et l'activité de M Luths-
lieu^t firent qu'il ny eût rien de perdu.

N^e 12. Juillet on fit passer la Morava a une partie
des bagages de l'Etat major de l'armée; Le Duc de
Lorraine, et les marcechaux de Seckendorff, et de Philippi
Et la Cavalerie la passerent le lendemain, et allerent
Camper a Königsfeld*

N^e 14. Les troupes que le general Schmottau avoit sous
ses ordres entrèrent dans le Camp de Barrackin qui
s'étendoit le long du Ruisseau de Ribniza

L'infanterie qui étoit restée dans le Camp de Jagodin
entra dans celui de Königsfeld, mais Elle avoit marché
par un chemin si excessif, que plusieurs Soldats en
surent étouffés.

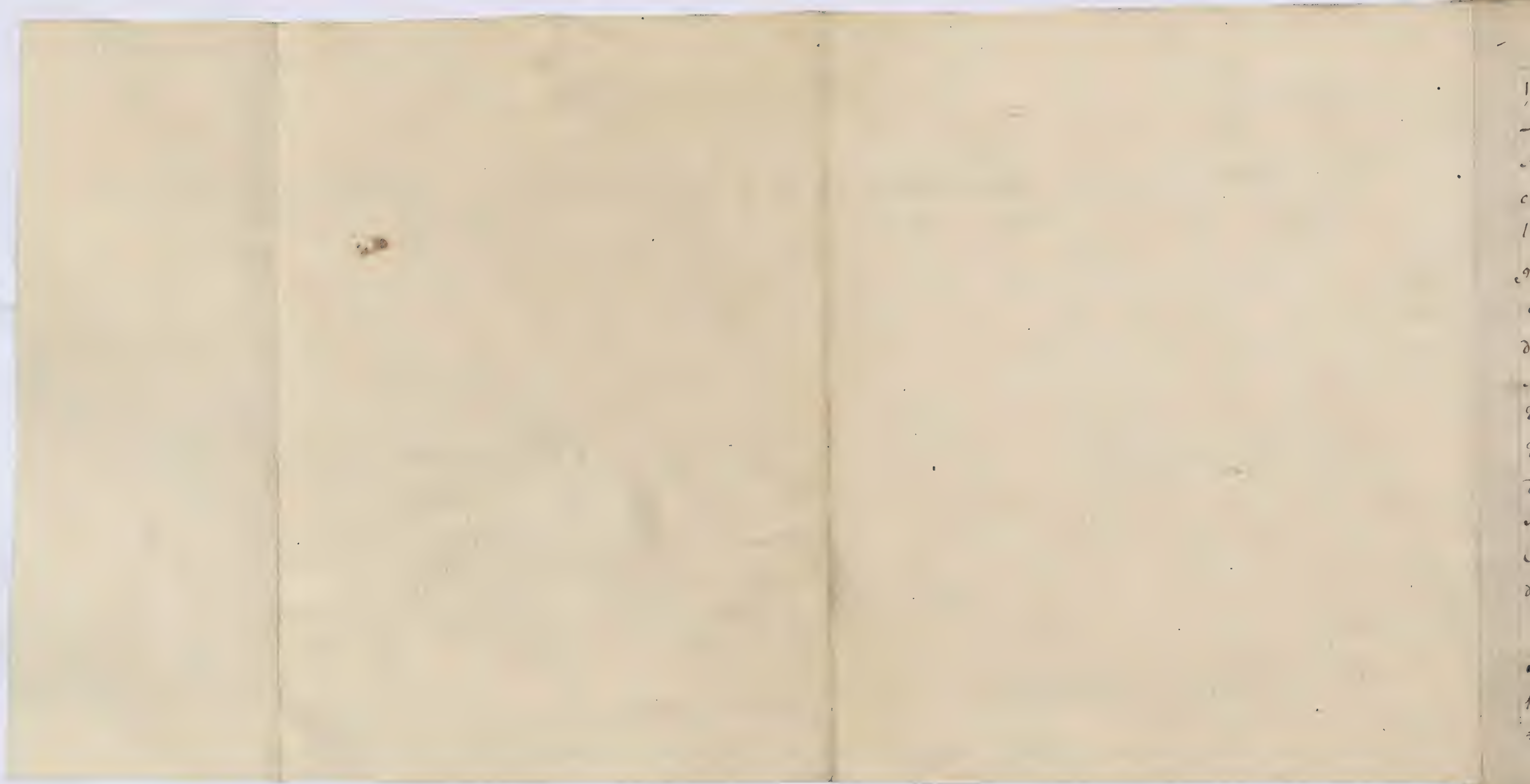
* on trouve dans cet endroit 3. grosses pierres qui marquent les limites des deux Empires,
et comme il ny avoit plus moyen de différer la déclaration de guerre, on fit partir M.
de Pratzka avec une petite Escorte, et un trompeta pour aller la notifier au
Bacha de Niassa.

Les hostilités avoient commencé dès le 12. Sur la haute, et basse Save, en Servie,
en Transilvanie, et en Valachie, de même qu'a Belgrade, et a Themeswar, on en
avoit fait arreter ce jour la tous les marchands turcs avec leurs effets. On querait
que les nôtres qui étoient dispersés dans l'Empire ottoman, fussent de retour.

Comme la plaine ou nous Campions étoit grande, et belle
on y forma l'armée suivant l'ordre de bataille cy joint.

Nous reçûmes un courrier de pecho par M. Omulriau
general major, et commandant a Belgrade par lequel
Il mandoit qu'il avoit fait partir de Sabatsh un detachem.
Composé de 150 hommes de sa garnison, et de 900. hommes
de milices de Servie, Commande par le Comte de Wallva-
sson lieu^t. Colonel au Reg^t. de Seckendorff avec ordre
d'aller attaquer le poste de Lesniza, et qu'il s'en étoit
rendu maître après avoir fait massacrer la plus grande
partie de la garnison Turque * fait 47. prisoniers tant
femmes qu'enfants, pris deux drapeaux, et quelques
centaines de bêtes a Corne, tué un aga, et fait un
autre prisonier avec ses femmes, et qu'il n'avoit perdu
que 14. hommes de milices tant tués que blessés.

* cette rigueur, pour ne point dire cette cruauté fut blâmée généralement
comme contraire aux loix de la guerre attendu que cette pauvre gar-
nison ne pouvoit point être avertie de la rupture de la paix.



1737.

49

Le 15. Juillet 6. Reg.^{ts} de Cavalerie commandés par
M.^r de Wurmbbrand general * Entrerent dans notre Camp
comme Il refusa d'obeir au general Schmettau, celuy cy
l'envoya aux arrêts, En quoy Il fut aprouvé par la
generalité.

Le general Schmettau ayant fait passer le Danube auprès
de Ram aux troupes qu'il commandoit avoit Cottoyé la
Morava, & fait une chaîne le long de la Riviere du
Timock dont Il avoit donné d'Inspection au general
Thungen quy y fit faire un grand abatis d'arbres
derriere lesquels Il posta un Corps de milices de
service, afin d'empêcher les incursions des Turcs &
Couvrir le chemin de Semandria à Rauna, d'où l'armée
devoit tirer sa Subsistance.

Il arriva au Camp un Janissaire avec des lettres du
Bacha de Nissa, par lesquelles Il marquoit En termes
tres mesurés, que le grand Seigneur son maître n'étant

* Il mourut a Barrackin le 28. Juillet

1737.

point en guerre avec L'Empereur d'Allemagne, Et
n'en voulant point avoir, Il ne comprenoit pas
pourquoy nous avions fait Jetter des ponts sur la
Morava, Et pourquoy nous nous aprochions avec
une armée de la Forteresse ou Il commandoit. ces
lettres ne nous empêcherent point de faire publier
la declaration de guerre, Et on detacha l'après midi
1600. chevaux de Cavalerie allemande, Et 200. Hussards
sous les ordres de M. Miglio Lieut. general, et de
M. Le Comte Lalfy general major, auxquels on
joignit 12. comp^{ts} de grenadiers commandés par M.
le general Dozat, ayant sous luy le prince Charles
de Lorraine colonel, pour s'emparer de la Palanka*
de Raschna, Et de celle d'Alexniza, toutes deux sur
la route de Nissa la premiere a six lieues du camp, et

* C'est une espèce de redoute élevée sur les frontieres ou grands chemins
et ordinairement près de quelque bourg ou village, au milieu duquel, Il
y a une toue de bois, ou de pierre, pour y poster une sentinelle.

1797.

21.

La Seconde a huit on donna a ces troupes deux pieces de campagne de 8. livres de balle, deux haubitz, toutes les munitions necessaires, et 200. grenades. d'ez que les garnisons de ces deux palankas virent approcher nos troupes, Elles se rendirent sans deffense: on leur permit d'en sortir avec leurs effets, mais sans armes. Et on fit prisoniers de guerre, un aga, et trois officiers subalternes qui furent envoyés dans notre Camp.

Le 16. Juillet M.^r Le Baron d'Stein arriva au Camp avec six regiments de Cavalerie qu'il commandoit, et qui étoient restés derriere.

Le 17. Le Duc, et le M.^l allerent a la Palanka de Raschna sous une Escorte de 4. Comp.^{es} de grenadiers a cheval, et de 4. de Carabiniers; Ils reconnurent les chemins, et les environs d'Alexinza, et de la Riviere de la Morava, et après avoir donné les ordres necessaires, Ils retournerent au camp.

Il arriva un Courrier depeché par le M.^l Minich

1787.

22

avec des lettres datées du 25. Juin, qui portoient qu'il n'étoit qu'à deux marches du Bug, qu'il n'avoit rencontré sur sa route que quelques tartares, qu'il comptoit être dans peu devant Oczakow, et que comme le Seraskier y étoit en force, il s'espéroit d'engager bientôt une affaire avec lui.

Nous reçûmes avis que le Prince de Hildbourg hausen avoit passé la Save à gradiska le 15. Juillet, et que les tures s'assembloient aux environs de Novi, faisant mine de vouloir attaquer le comte Esterhazy, mais qu dans ce cas la le prince le seconderoit.

Le 18. Juillet le Comte de Erattha arriva de Vissa ou il avoit été notifié la déclaration de guerre. Il étoit accompagné de Mehemet aga Colonel de Cavalerie de la province de Vissa, escorté par 16. Janissaires: Il portoit la réponse du Bacha Mehemet Commandant de la place. Le M^{or} lui donna

1737.

23

audiance assis, et couvert suivant l'usage ordinaire. Il
luy remit alors la reponse du Bacha, dont la substance
étoit = qu'il ne croyoit pas que l'Empereur d'Allemagne
= voulut rompre une paix qu'il avoit solennellement jurée.
on renvoya Laga sans faire d'autre reponse que la
declaration de guerre.

Il arriva deux Janissaires Envoyés de la Palanka
de Krusowatz, a cinq lieues de la droite de notre Camp,
dont la garnison demandoit la permission d'en sortir
avec leurs Effets, femmes, et Enfans; on leur repondit
qu'on y Enverroit un detachement, dont le commandant
auroit ordre de les laisser aller comme ils le desiroient.

M^r de Festetitz colonel qui avoit été detaché
avec 300 Hussards sur la gauche du Camp manda
qu'il avoit forcé la Palanka de Bagna * peu éloignée
d'Alexinza dont la garnison avoit obtenu la même

* Le Bourg de Bagna est un endroit charmant; Il y a un ancien
chateau de maconerie, et des bains qu'on dit merveilleux; Ils sont de marbre
et entretenus avec beaucoup de propreté. Les Turcs y viennent de plusieurs
Endroits, et même d'Asie.

Capitulation qu'on avoit accordé aux autres.

Le 19. Juillet on fit partir 8. Comp.^{ts} de grenadiers pour renforcer le detachment de Raschna, qui furent suivies le lendemain par six Reg.^{ts} de Cavalerie, Sçavoir, Savoye, Wurtemberg, Philippi, Altheim, Palfy, Et Carraffa, sous les ordres du M.^{al} Philippi. Le Duc de Lorraine jugea à propos de marcher avec ces Reg.^{ts} *

Le Colonel d'entulus fut detaché avec le Reg.^t d'Espleney dragons, et 200. hussards pour aller du côté d'Istolatz, avec ordre de passer la Morava a Soritz, sur deux batteaux que la milice de Servie avoit pris aux Turcs; et avancer ensuite jusqu'à Krusowatz, pour tâcher d'engager les Chrétiens du pays dans le parti de L'Empereur. Il envoya un raport le lendemain portant qu'il avoit appris, après avoir passé la Morava de Bulgarie, que la peur de nos hayducks avoit fait sortir les Turcs de Krusowatz pour se retirer a Præcop avec leurs meilleurs Effets,

* Ce fut un des premiers devoirs qu'il donna au M.^{al} de Leckendorff.

1737.

25.

qu'il avoit trouvé la ville abandonnée, et occupée par la milice de Servie commandée par le Cap. Golatz, qu'elle avoit commencé en arrivant par piller les habitants, mais qu'il leur avoit fait rendre les bestiaux, et distribuer à son détachement une partie de ce que la garnison n'avoit pas pu emporter, et qu'il enverroit le surplus au Camp.*

Le pain nous manqua, et comme ce n'étoit pas la première fois on s'en plaignit hautement, en accusant l'avarice du Maréchal d'en être la cause principale.

Le 21. Juillet on fit partir pour Schupelag, on nous devions aller camper le lendemain, l'artillerie, les Lintons, et tous les gros bagages sous l'escorte de deux régiments Hussards, et de 4. Bataillons d'Infanterie.

Nous reçûmes des lettres du M^l. Philippi portant qu'il étoit arrivé à Alexinza où il séjourneroit le 22. pour reprendre ensuite sa marche vers Nissa. Il marquait en même temps qu'il avoit avis que les Turcs étoient un peu remis de la première frayeur que leur avoit causé l'approche de notre armée; que le Bacha de Nissa se mettoit

* Le Colonel Lantulus renvoya de là les deux Janissaires qui étoient venus au Camp pour traiter de la reddition de cette place.

1737

26

en état de deffense autant qu'il luy étoit possible, et que la garnison étoit de 3. ou 4000. hommes, la plus part Zigueners, ou Gaidemacks.

Sur les plaintes que nous recevames des Exces commis par nos paysans, et la milice de Servie commandée par le Cap.^e Costa, on donna ordre de les arreter partout ou on les trouveroit, et de les traiter en ennemis En cas de resistance.

Le Colonel Lentulus manda que les Turcs avoient abandonné Jostenig, Caranowatz, aloniza, et Boschega, et qu'ils s'étoient retirés à Ysitz.*

Le 22. Juillet L'armée marcha à Schupelag sur quatre Colones, laissant dans le camp qu'elle quitta, tous les malades, dont le nombre étoit très considerable.

Le M.^e Philipi manda qu'il comptoit arriver le lendemain à Toepnitz à deux lieues de Missa.

Le Colonel Lentulus écrivit qu'il s'étoit avancé jusqu'à Jostenig.

* C'Est un château très fort situé sur un rocher, on en trouva le plan exagré, page

1737.

27.

Le general Doxat manda qu'il s'étoit emparé de la Palanka de Banja, mais qu'elle étoit fort mal située et hors d'état de deffense; Et qu'il y avoit laissé la Comp. de grenadiers du Reg. de Königsberg pour faire faire la recoltte des bleds, a quoy on employeroit tous les paysans Chrétiens qu'on pourroit trouver; Il mandoit aussy que les Turcs avoient abandonné toutes les Palankas des Environs, principalement Sperlika, et Gorgoscheffski; qu'il étoit davis qu'on envoyât un détachement pour occuper la dernière, étant située sur la Riviere du Timock, et sur le grand chemin de Widin, mais que faute d'eau on ne pouvoit point se soutenir dans l'autre.

Le 23. Juillet nous reçûmes des lettres du M.^e de Philipi portant qu'il étoit arrivé devant Nissa, qu'il alloit investir pour empêcher tout secours d'y entrer.

Le 24. le M.^e de Beckendorff partit pour se rendre

au camp devant Nissa après avoir laissé le commandement
de la Cavalerie au M.^{le} Kewenhüller, et celui de
l'Infanterie au general Schmottau. Il aprit en arrivant
que le Bacha de Nissa avoit écrit au M.^{le} L'philipi,
= que sa hauteesse n'ayant rien de plus à cœur que de
= vivre en bonne Intelligence avec S. M. J., Il le prioit
= de luy accorder un delai de 20. Jours, pour donner avis
= a la porte de l'approche de notre armée, et demander
= les ordres du Divan pour sçavoir s'il devoit rendre
= la Forteresse ou la deffendre. a quoy le M.^{le} L'philipi
luy dit avoir repondu, qu'il ne donneroit d'autre delay que
Jusqu'au 25. Juillet, et que sy le Bacha prenoit le parti
de se deffendre, et que la place fut forcée, Il ne feroit
quartier à personne, et qu'après cette reponse, Il avoit
fait avancer ses troupes pour serrec la place de plus près.
Le Bacha ayant delibéré a ce sujet avec la garnison
et les habitants Il fut resolu, malgré l'avis des Janissaires

1737.

29

quy opinoient pour la deffense, de se rendre d'ez que
toute l'armée Imperiale seroit arrivée devant la place.
cette resolution ayant esté envoyée le 25. Juillet au M.^e
Philippe, celui cy la communiqua au M.^e de Seckendorff
quy, après avoir donné ses ordres en consequence, partit
pour rejoindre l'armée, ou Il arriva le 26. a 7. heures du
matin; Il ordonna d'abord au general Lentrup de marcher
a Nissa avec les Reg.^{ts} d' Hussards de Dessorhi, et de Czaki,
et ceux de Wurtemberg, Max. Starckenberg, François, et
Charles Lorraine, L'artillerie, et les Pontons.

Comme Il ny avoit point assez d'eau, ny d'espace assez
grand, depuis le camp que nous occupions jusques a
alexinza, ou l'on rejoint la Morava, pour faire camper
l'armée Il ny eut que l'Infanterie, qui se mit en marche
le 26. et la Cavalerie la suivit le 27.

Le Colonel Lentrup nous donna avis qu'après une marche
de Sept heures, par des chemins très difficiles, Il avoit passé

festenig, et s'étoit avancé jusqu'à Caravonaza, du côté d'Usitz: qu'il avoit trouvé huit ruisseaux sur sa route, sçavoir Popinoka, Wingunitza, Novoseka, Krosokska, Bransoki, Para, Zocktopakza, et Ibar, et un marais de 50. ou 60. pas entre le ruisseau de Novoseka, et celui de Krosokska; qu'il y avoit des ponts sur tous ces ruisseaux, mais qu'il falloit les reparer sy on vouloit y faire passer du canon, et du gros bagage. Il mandoit en même temps qu'il y avoit à Novipassera, et aux environs, un corps de plus de 1000. Turcs, qui attendoit d'y être renforcé pour faire ensuite une incursion dans la Serbie Imperiale, et attaquer son détachement: Surquoy on luy envoya ordre de ne point s'exposer, et de n'avancer dans le pays ennemi qu'autant qu'il pourroit le faire sans risque.

Nous Recevues des lettres de M. Nölzhausen colonel

1737.

31.

Dattées de Krajova en Valachie, portant que le Command.
Dordova luy avoit écrit que les troupes que nous avions
de ce côté là, avoient passé l'alauta près de Ribnick le 12.
juillet, et qu'elles étoient imparées des Convents d'argos,
et de Tergowitz.

L'infanterie de l'armée s'étant mise en marche le 26.
juillet à l'entrée de la nuit fit halte à Reschna pour se
rafraichir, et prendre le pain, et ayant continué sa marche,
elle se trouva le lendemain à 3. heures après midy dans un
defilé ou elle eut beaucoup à souffrir de la grande chaleur,*
et alla camper en fin à une lieue d'Alexinza, ou elle étoit
à peine arrivée qu'il vint un ordre du Duc de Lorraine pour
luy faire presser sa marche, afin qu'elle pût arriver devant
Kissa le lendemain 28. Et on luy fit reprendre sa route
à une heure après minuit.

*Dès que les premiers batt^{ons} furent entrés dans un espace de bassin dont le terrain
sablonneux étoit chauffé par lardeur du soleil, exhaloit un air brûlant; les soldats ne
marchèrent plus en ordre, les uns se couchèrent sur le ventre, pendant que les autres
quittoient leurs rangs pour grimper sur les hautes branches d'arbres, pour
pouvoir respirer à l'ombre; mais cela n'empêcha point qu'il ny en eût plusieurs
de suffoquer, et on en sauva d'autres en les faisant saigner sur le champ.

1737.

32.

Le détachement que commandoit le general d'Entrain qui faisoit l'avantgarde de l'infanterie arriva devant Nissa le 27. Juillet. Le Duc et le M^{al} de Seckendorff y arriverent le meme Jour, Ils allerent, sous une Escorte de 100. Chevaux, reconnoitre les avenues de la place, et faire tracer le Camp, ou l'Inf^{rie} campa le 28. & de même que la Cavalerie.

Le M^{al} envoya M^r de Tcheil Interprete, et Secrétaire du Conseil antique de guerre, sommer le Commandant de Nissa de rendre la place à l'armée Impériale, avec lequel il convint de la Capitulation suivante, Et à l'échange on ayant été fait depart et d'autre, Le Bacha

* Comme on avoit pressé extrêmement la marche de l'Inf^{rie}, et plusieurs bataillons qui n'arriverent devant Nissa les uns qu'avec 100. hommes d'autres qu'avec 60. ou 50. seulement, on fut obligé de laisser en arriere un officier et un sergent de chaque Comp^{te} pour faire joindre les traîneurs qui ne furent pourvus que de 50. M^{al} les généraux seignirent de ne point s'apercevoir de ce desordre pour ne point être obligés de fournir des pauvres malheureux qui avoient assez souffert d'ailleurs, souvent sans pain, ou moins quand ils en avoient.

1737.

33.

Deputa 6. officiers quy sortirent par la porte de Widin
 et vinrent presenter au Duc les trois clefs des portes de
 Constantinople, de Bolgrade, et de Widin; Le Duc les
 remit a M. de Thungen general quy en prit possession
 avec 6. Comp.^{es} de grenadiers Commandés par le prince Charles
 de Sorraine; après quoy on donna les ordres necessaires
 pour assembler les Chevaux, et Charriots que nous devions
 fournir à la garnison pour le transport de leurs Effets,
 Femmes, et Enfants.

Capitulation Art. 2.^e

La Forteresse, et ville de Nissa sera vendue pour
 la garnison ottomane a l'armée Imperiale, ainsi que d'artillerie,
 munitions de guerre, et de bouche appartenant a la Fortesse,
 et Il sera fourni a la garnison, et aux habitants qui
 voudront se retirer ailleurs, tous les Chevaux, et
 Charriots necessaires pour le transport de leurs Effets,
 Femmes, et Enfants, Jusques au premier endroit ou Il y aura
 garnison Turque.

1737

34.

Art. 2^e

Il arrivoit que d'un coté ou d'autre Il fut tiré par
megarda quelque coup de fusil, ou de pistolet, cela ne
sera point réputé contraire à la présente capitulation,

3.

La garnison sera tenue d'évacuer la place, et de partir
dès qu'on luy aura fourni les chevaux, et charriots
nécessaires.*

4.

Toutes les provisions, mines, Casemattes, Souterrains, &c
générallement toutes les fortifications seront livrées,
et Indiquées sans aucune soustraction, ou endommagement.

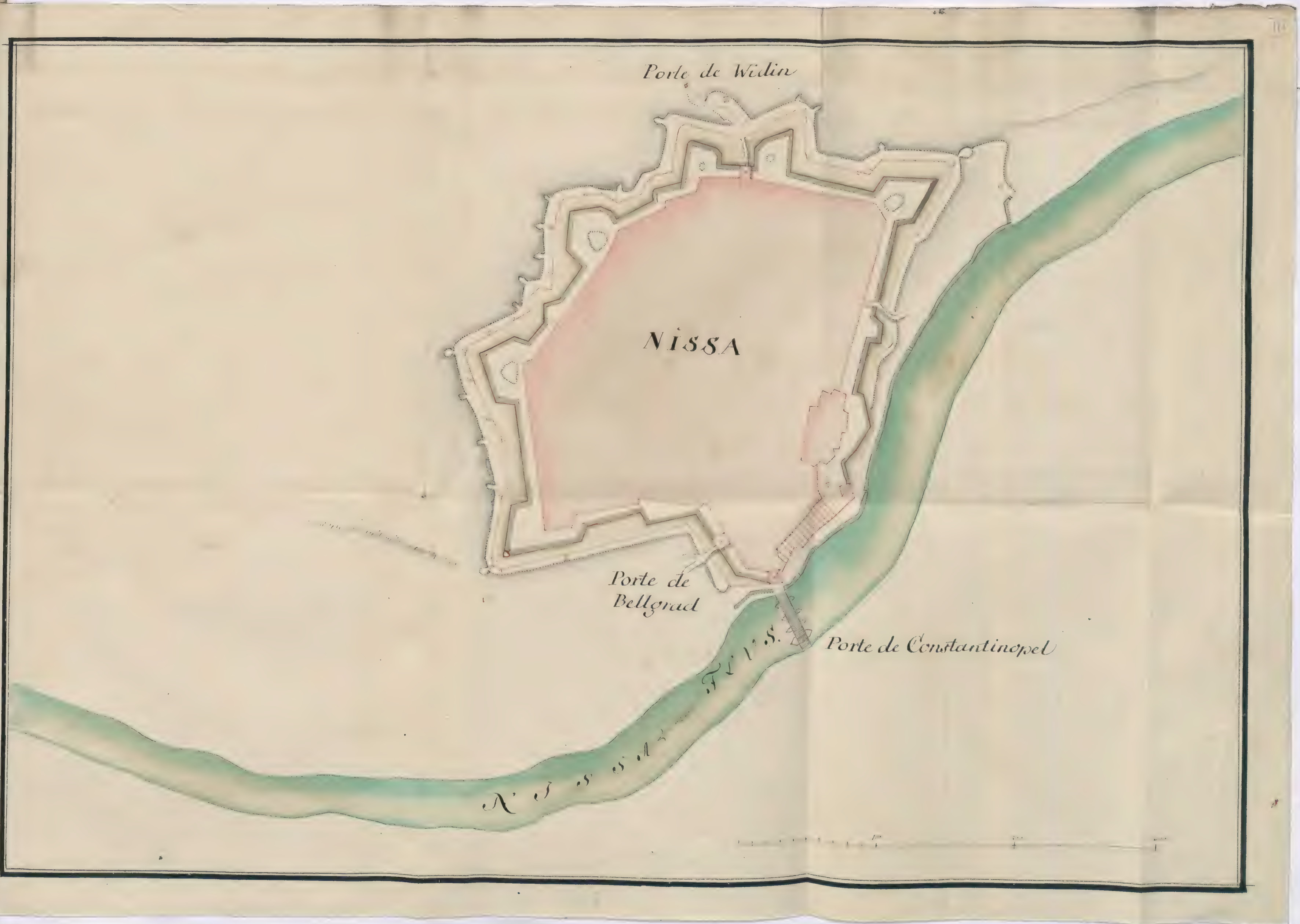
5.

La garnison ottomane rendra les prisonniers Russes,
tant hommes, femmes, qu'en sans qui se trouveront dans
la place ainsi que les deserteurs de l'armée Impériale.

Fait le 2^e

Nous trouvâmes dans la place 134 piéces de Canon.

* Elle partit le 2^e Aoust.





1737.

de bronze et 10 mortiers avec toutes les munitions
nécessaires; quantité de Riz, du Millet, de l'orge,
du seigle, et du froment.

Le nombre des habitants montoit à près de 20000. ames*
nous leur achetâmes de gré à gré, et à un prix raisonnable
toutes les provisions de bouche qu'ils avoient au delà
de ce qui leur étoit nécessaire, et on les mit en magasin.

Dès que nous eûmes fait prendre possession des portes
de la ville, on fit partir le Comte Lert Kusati aide de camp
général pour en porter la nouvelle à l'Empereur.

Le 29. Juillet nous reçûmes des lettres du Comte Wallis
par lesquelles Il donnoit avis que le prince de Moldavie
se disposoit à se bien défendre; qu'il avoit envoyé
un détachement d'hussards, sous les ordres du Comte
Ghilani pour tâcher de surprendre ce prince, et de l'enlever.

* les maisons de Nisra ne sont que d'un seul étage, composé
d'une boutique, chambre, cuisine, salle de bain, et d'une
petite chambre. on trouve de la paille au delà de la forteresse.

1737.

36.

et qu'à ce deffaut Il s'étoit Emparé du Convent de Campolongo, ou ses Hussards s'étoient tres distingués, qu'il y avoit eu 8. Turcs blessés, un de tués et 60. de faits prisonniers.

Nous eûmes avis qu'il y avoit eu une rencontre fort vive en Bosnie, et que le general Musling qui commandoit nos troupes avoit été dangereusement blessé *

Le Commandement de Nissa fut donné au general Lentrup, on y mit trois Bataillons en garnison, sçavoir un du Reg^t de Hesse, un de celui de Schmettau, et un de celui d'Olgiwi.

Le 30. Juillet nous reçûmes des lettres du Colonel Lentulus portant qu'il avoit mis garnison dans Novi bassar, et comme Il demandoit qu'on renforçât son détachement de quelque Cavalerie, et Infanterie on luy envoya 300. Chevaux commandés par M.^r
* Il mourut de ses blessures 3. Jours après.

1737.

37

L'effeuer Korn Lieut. colonel. et on envoya ordre au
Commandant de Rauna de detacher 300. Hommes du
Corps qu'il avoit sous ses ordres, et de les faire
marcher a Krusoratz, ou ils recevroient ceux du
colonel Lentulus.

Nous apprimes le 31. Juillet que les Turcs auxquels
nous avions permis de se retirer de différents postes
s'étoient joints ensemble, et composoient un Corps
d'environ 2000. Hommes, et qu'il avoit marché du
côté de Mustajza bassa Lalanka.

Le Cap.^e qui Commandoit a Gorgoscheffski, manda
que quelques Ecclesiastiques, et parsons Chrétiens,
lui avoient donné avis que plusieurs bachas avoient
assemblé beaucoup de monde aux environs de Widin,
et qu'ils en avoient fait partir un gros détachement
dans le dessein de bruler les fourrages qu'il y avoit
du côté des Rives de la Timoch. on fit partir

Sur cet avis M.^{le} Le maréchal de Kewenhulter avec
 20. comp.^{os} de grenadiers, Les Reg.^{ts} de Portugal,
 Cordoüer, et Lanthieri cuirassiers, ceux de Ferdinand
 Daviere, Lichtenstein et Bathiani dragons, 100.
 hussards, et 4. pièces de campagne, et on envoya
 ordre aux Saxons qui étoient à la solde de L'Empereur
 de se joindre aux troupes cy dessus avec leur
 artillerie de campagne, pour aller Investir Widin.

Comme on craignoit que le poste de Gorgoscheffski
 ne fut insulté on y detacha 600. cuirassiers commandés
 par M. de Rolli colonel, auquel on ordonna de soutenir
 la garnison, et d'empêcher les Turcs de brûler les
 fourrages, et on envoya ordre au general Chancel
 détaché à Rauna avec 1400. hommes d'y en laisser
 200. pour la garde des magasins et de marcher
 à Gorgoscheffski avec le reste, pour y attendre l'armée.

1737.

39

Nous eûmes avis qu'une Comp^{te} franche de Ratziens
 avoit pris la ville, et Chateau de Piro à 12. lieues de
 Nissa, qu'ils n'avoient fait que 4 prisonniers ayant
 sabré tout le reste. Il fut résolu d'y envoyer des
 troupes dans la moment, pour conserver ce poste tant
 pour la sécurité de l'armée, que pour mettre la Bulgarie
 à contribution.

Le 2.^e Aoust nos Espions rapporterent que la
 garnison de Widin n'étoit que de 4000. hommes, et que le
 29. Juillet Il y étoit entré deux bateaux chargés de
 munitions de guerre.

Les Chrétiens albanois, et Clementins firent dire
 au Duc, et au Maréchal qu'ils étoient prêts à prendre
 les armes contre les Turcs pourvu qu'on leur envoyât
 des troupes allemandes pour les soutenir.

Le 3. un de nos partis amena au Camp un Spahi qui
 avoit été fait prisonnier à trois lieues de Widin.

1737.

40.

Il nous dit qu'il étoit d'un détachement de Bochevaux
qui avoit été envoyé à la découverte; que la garnison
étoit de 4000. hommes d'Infanterie, et de 1000 de
Cavalerie, que la place étoit pourvue à bondamment
de provisions de guerre, et de bouche, et que le
grand Visir avoit fait dire au gouverneur qu'au cas
qu'il fut assiégé, Il marcheroit à son secours avec
une puissante armée.

Nous reçûmes des lettres du Colonel Lantulus portant
qu'il avoit surpris la redoute de Lossega; on 3 tures
avoient été tués en la défendant, et les autres faits
prisonniers, et qu'il s'étoit mis en marche après
cette expédition pour aller à Novibassar.

Le Prince Louis de Wollffenbütel Colonel d'Infanterie
arriva à l'armée pour faire la Campagne en
volontaire.

1737.

41

Le M^{al}. de Hèwenkuller arriva le 3.^e aoust a gorgoscheffski, ou le Corps qu'il commandoit fut renforcé le lendemain par deux Regiments de dragons. Le 4.^e aoust l'armée changea le Camp, et Campa sur deux lignes.

Nous échantames le Te Deum pour la prise de Nissa; Le Duc donna un fort grand repas a cette occasion, ou tous les généraux, et officiers majors de l'armée furent invités; Les troupes se mirent sous les armes, et on fit faire trois salves de mousqueterie, et d'artillerie.

Le Comte Wallis nous donna avis qu'il avoit envoyé a Watowil, vis a vis de Widin 3. Batt^{ons} d'Infanterie, et un Reg^t. de Cavalerie, a fin de bloquer la place de ce côté la, et ou il avoit fait éléver une bonne redoute.

Le 5. Le Duc de Lorraine partit du Camp sous

une Escorte de 200. Chevaux pour aller joindre
le Corps d'armée du M.^{al} Kewenkuller. Le 6 nous
apprîmes que ce m.^{al} avoit poursuivi sa marche
Jusqu'à Novikhan, et nous luy envoyâmes encore
trois regiments de Cavalerie.

Le Cap.^{al} de Landoures qui commandoit à Suetani
sur la Rivière du Timoch manda qu'il avoit été
attaqué par un Corps Turc d'Inf.^{rie} et de Cavalerie
mais qu'il l'avoit repoussé avec perte.

Le Colonel Seckendorff fut détaché avec 1000.
Chevaux, 300. Hussards, et 1000. Hommes d'Infanterie
pour aller reconnoître les environs de Præcopsia.
Le General Schmettau y alla aussi pour voir les
postes qu'il convenoit d'occuper Jusqu'à Novibassar.

Nous eûmes avis que le Prince de Hildbourg hausen
avoit commencé le Siege de Banyalucka.

1787.

48.

Le 8. aoust nous fumes avertis par un de nos Espions que quelques 1000 Turcs s'étoient assembles sur les bords du Vaytar; on donna avis sur le champ au general Schmeltan afin qu'il prit ses mesures en consequence.

Nous recevmes des lettres du M.^{al} Kewenhuiter datées de gielas nissa le 6. aoust par lesquelles Il marquait qu'il avoit passé heureusement le defilé de Lasso angusto, ou 10. hommes armés - auroient peu l'arrêter, ce passage ayant d'un côté la Riviere du timock, et un rocher tres escarpé de l'autre, au haut duquel Il y a un Couvent de moines grecs, et derriere une assez belle plaine, et que lorsqu'on étoit maître du Couvent on l'étoit aussy du defilé, qu'on pouvoit cependant éviter en passant par un bois de l'autre côté de la Riviere qui est guable dans plusieurs endroits des environs. Il

marquait en meme temps qu'il avoit été obligé de s'écartier de la route de Widin, et de s'approcher d'Orsova pour avoir des vivres, * et qu'il avoit été Campé à Rascia verniza.

on Envoya sur l'avis du M^e Kervenhutter deux regiments de Cuirassiers, et 8. bataillons d'Infanterie pour occuper le Couvent, et le défilé.

Le 9^e août nous portames le Camp sur le grand Chemin près du village de Matroffski, le long de la petite Timoch, et a une lieue de Nissa, parce que la mortalité qui s'étoit mise parmi les bestiaux causoit une si grande puanteur que le Camp en avoit été infecté.

Le general Leutrum Pant tombe' dangereusement

* M^r Harrucker Intendant genal des vivres s'étoit engagé par ordre du M^e de Seckendorff d'en faire trouver au défilé de passo angusto; mais Il ny en eut point. L'Indulgence dont usa le M^e envers cet Intend^t de vivres, dans une occasion de cette importance, le fit soupçonner d'avoir des bonnes raisons pour le menager.

1737.

45.

malade, le Commandement de Nissa fut donné au
général Dozat.

Nous fîmes partir encore 4. Régiments d'Infanterie
pour l'armée du M^{al} Kewenkuller.

Nous reçûmes des lettres du général Schmellau
datées de Cossunlia par lesquelles Il mandoit qu'il
n'avoit trouvé sur sa route, ny pain, ny fourrages,
ny habitants.

Le Colonel Lentulus manda qu'il occupoit le poste de
Novi bassar, dans lequel Il ny avoit que 7. piéces de
Canon hors d'état de pouvoir servir, & que les Turcs
avoient attaqué deux fois ses Casernes, mais qu'il
les avoit repoussés. Il demandoit En même temps des
munitions pour pouvoir se soutenir dans ces postes.

Le 10.^e aoust nous apprîmes que le détachement que
Commandoit le Lieut. colonel L'Heffer Korn étoit arrivé
à Novi bassar après avoir combattu, & repoussé plus

1737.

46.

de 2000 Turcs dont 300. étoient restés sur le Champ de bataille, mais que nous avions perdu ce brave Colonel et 50. hommes.

Nous reçûmes avis que les Turcs avoient abandonné la Palanka de Senitzza, et que le Colonel Lentulus l'avoit faite occuper par des Ratzions.

Le General Schmottau manda qu'il étoit arrivé à noribassar, et qu'il étoit passé par Mitrowitz.

L'archeveque de Tracopia arriva à l'armée, et nous donna de fort bons avis, et nous dit que sy M. L'Hefferkorn avoit voulu suivre ceux qu'il luy avoit donné. Il n'auroit point eu à combattre les Turcs.

M de Lalanitz Colonel, qui étoit détaché du côté de la Save, et de Brood, manda qu'il avoit chassé les Turcs de la Palanka de derwentz, et qu'il y avoit mis garnison.

Le 11. Aoust on envoya ordre à l'Amiral Pallaviciny

1737.

47.

de mettre a la voile, et de faire route a Widin avec les vaisseaux le S^t Charles et la S^{te} Elisabeth, qui avoient deu passer le 8. a Porta ferrea, et qui estoient alors a Orsova.

Le 18. M^r de comte Pertusati arriva de vienne, Il nous apporta que le prince de Hildburghausen avoit se attaqué devant Banvalucka, qu'il avoit eu du desavantage, et que les troupes qui estoient de l'autre cote du Werwatsch avoient le plus souffert dans cette action.

M^r de Cizer cap^e de la garnison de Czaczac, nous manda que s'étant avancé et porté a Kaminnia avec sa compagnie, l'alibey de Seraglio s'étoit proposé de l'enlever, mais qu'ayant été averti de son dessein, il s'étoit retiré a Czaczac, ou l'alibey n'ayant pas jugé a propos de l'attaquer, il avoit tourné du cote de Brunavar, passé le ruisseau de Czernagura, et fait des incursions dans le pays.

Le general Schmeltan manda qu'il avoit campé a Badajova le 9. aoust, & qu'il avoit donné avis de son approche au Colonel Lentulus, en l'invitant a une entrevue a Nitrowitz; Il marquoit que ce Colonel avoit avec luy jusqu'à 4000. hommes de milices Ratoehiones.

Le 13. aoust nous reçûmes un nouveau rapport de ce general portant qu'il n'avoit point eu de reponse du Colonel Lentulus, et qu'aincy Il Ignoroit, s'y de Lvestina, Il pouvoit aller à luy; Il marquoit en meme temps qu'il étoit important de conserver le Couvent de Novi bassar, mais que le poste de Petschia étoit encore plus, pouvant couper par la la Bosnie aux ennemis; qu'il falloit pondre celles 5. a 6. pieces de Canon de douze livres de balle, et 3000. hommes d'infanterie de plus que celle qu'il avoit.

Le M^{re} de Kewenhuller manda de son camp de Lvajova qu'il enverroit sommer le gouverneur de Widin de luy remettre la forteresse.

Nous Recûmes une lettre du Colonel Lentulus par laquelle

Il demandoit des munitions de guerre, des remèdes, et des chirurgiens.

Le 14. aoust nous entendimes tirer de Nicopolis 24. coups de Canon; Et nos Espions rapportèrent qu'il y étoit arrivé 4000. Turcs, destinés a renforcer la garnison de Widin, Ils nous dirent aussi que le Bacha de Bonneval avoit été fait Bacha a B. quines, et qu'il s'étoit rendu a l'armée ennemie pour y servir en cette qualité; que le grand Visir devoit avoir passé le Danube a Vassofazal a la tête de 40000. Janissaires, et que les Spahis étoient marchés en avant vers Bender.

Le general Schmettau manda que la difficulté d'avoir du pain pour les troupes qu'il avoit avec lui, malgré la bonne volonté que les paysans témoignent, l'avoit obligé de faire une marche en arriere du côté de Cossunlia, et de Præcipia. qu'il avoit recu des fèves, mais qu'il manquoit de four. pour cuire le pain, et de sel pour le rendre mangéable. Il manquoit aussi qu'il n'avoit point de viande de boucherie.

1737.

60

le pais s'étant guisé pour fournir à l'armée 400. bœufs. et 1000 moutons. Il donnoit avis aussi qu'il avoit detaché le Colonel Jastotitz avec 200. maîtres de Cavalerie allemande, 200. fusarls, & 200. fantassins, des chirurgiens, & des boulangers pour aller Joindre le Colonel dentulus a Novibassar, et luy porter en même temps des remedes, et des munitions de guerre. mais que quand a luy Il attendroit les ordres du m^{al} a Præcopia. on luy Envoya du pain pour 4. Jours, et on luy manda de laisser reposer les troupes qu'il avoit avec luy, et de se rendre au Camp, ou Il fit le raport au maréchal de tout ce qu'il avoit veu, et de l'état du pays.

Le 15. aoust le m^{al} Kewenhuller manda que le gouverneur de Widin avoit répondu a la sommation qu'il luy avoit fait faire, qu'il étoit déterminé a défendre jusqu'à la dernière extrémité, la forteresse que le grand Seigneur luy avoit confiée; Et qu'en conséquence de cette réponse Il alloit faire la circonvallation de la place.

Nous reçumes des lettres du prince de Hildbourghausen par lesquelles Il marquoit qu'il alloit se retirer du côté de gradisca.

1737.

51

Les paysans nous avertirent qu'un Corps d'environ 4000. hommes de Cavalerie Turque s'étoit avancé jusqu'à 7. lieues de notre camp; on mit sur cet avis, des postes en avant, et on envoya a la decouverte.

On manda de l'agodin qu'un gros parti ennemi étoit entré dans la Servie Imperiale.

Le 16. aoust Il arriva un exp.^d depeché par le Colonel Centulus pour nous donner avis que les turcs s'assembloient en force aux Environs de Mitrowitz, et Petcha, ce qui causoit la retraite des albanois, des Clementins, et des grecs, attendu que Novibassar n'étoit point un endroit de deffense, Ils ne vouloient pas risquer de s'y faire prendre par un ennemi qui ne leur feroit aucun quartier. Le m.^e envoya ordre au Colonel Centulus de faire raser les fortifications de Novibassar, et de marcher a Colsumlia avec tout son monde, afin d'entretenir la Communication de ce poste avec Lracopia, que la garnison de Nissa avoit ordre de soutenir, et de s'entendre avec celle avec

le general Daxat.

Le M^{al} fit partir pour Widin son Regiment, 2. Batt^{ons} de Celuy de Schmattan, et toute l'artillerie de Campagne sous les ordres de M. d'Sternethal general major. ce detachement devoit mettre la Riviere du Timoch entre les Ennemis, et luy; mais d'Ignorance ou la Negligence du fourrier que le M^{al} chargea de la route, le fit marcher par le village de Terpentim, au pas de Lasso augsto, et par Stupin, Ensorte qu'il alla droit a Widin, par la vallee qui conduit a Warzolucko, a Kula, et a Musman. Le general qui ne connoissoit point la route que le fourrier luy avoit fait suivre, fut fort étonné, En sortant de la vallee de se trouver devant Widin, Et de ne point voir le Camp du Marcehal de Kewenfuller; et comme Il estoit déjà tard Il se posta le mieux qu'il luy fut possible pour passer la nuit, craignant a tout moment d'être attaqué par les Ennemis a l'aveüe desquels Il estoit, ce qui devoit infailliblement arriver sy les Turcs n'avoient pris ce detachement pour l'avant garde de l'armée. M. d'Sternethal

1737.

59

Envoya un officier au M^{al} Kewonhuller pour l'Informes
du danger ou Il se trouvoit, surquoy le M^{al} Envoya le
lendemain a la pointe du Jour, un gros de Cavalerie
a sa rencontre, au moyen duquel les Turcs qui estoient
Campés sous le Canon de Widin n'osent point l'attaquer
ny l'Inquieter dans sa marche.

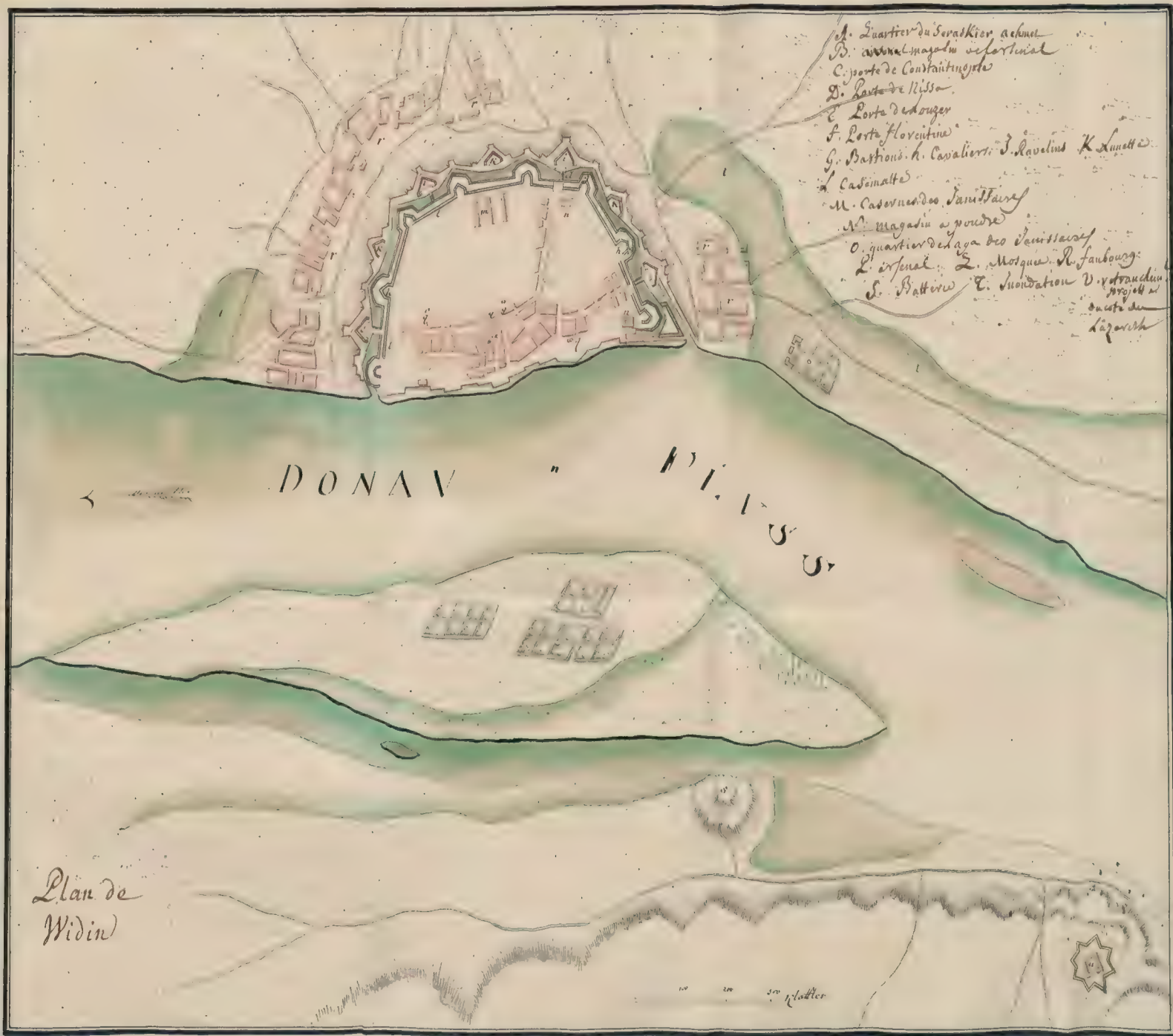
Le 18. aoust nous recevmes des lettres de M. Marully
Commandant a Belgrade, portant que Celuy que nous
avons a Sabatsch luy avoit mandé que les Ennemis
Embarquoient de l'Artillerie sur la Drina, Et qu'un Corps
de 10000. hommes avec quelques Canons, et mortiers marchoit
du Costé de Banovavar, ce qui faisoit presumer qu'ils
en vouloient a Sabatsch. Le general Marully demandoit
en même temps quelque Secours, a quoy le M^{al} repondit
qu'il étoit trop loin pour pouvoir luy en envoyer, mais
qu'il n'avoit qu'à attendre l'Inf^{rie} Saxe, et l'employer
a la Secours de la Save; Le M^{al}crivit au general
Friesse qui la Commandoit pour luy faire part de cet ordre.

et Il en envoya un autre au Prince de Hildburghausen pour le faire marcher à Ratscha avec le Corps d'armée qu'il commandoit.

Nous recevumes une relation du maréchal Kewenhullen sur une affaire qui s'étoit passée le 14. août à la vaine de Widin, qu'il n'avoit point encore bloqué n'ayant pas, disoit Il, assez de troupes pour cela, ny d'autre can que celle du Danube dont les bords étoient fort hauts, et escarpés du côté ou Il étoit. ** Cette relation portoit qu'ayant été reconnoître les environs de la place avec 8. régiments de cavalerie, Il les avoit fait marcher le long du Danube, et avancer jusqu'à un grand marais sur lequel Il y avoit deux ponts de pierre; mais que M. Dragoni lieutenant colonel du Reg. de dautchieri qui commandoit une avant garde de 500. chevaux, s'étant

* Il en avoit autant qu'il lui en falloit mais en supposant qu'il n'en eût pas eu suffisamment Il auroit dû bloquer la place d'un côté du côté de Sophia, ou Il y a une chaîne de montagnes fort hautes appellées les mhem, et Il n'aurait eu que quelques défilés à garder, ou Il auroit pu se fortifier contre une armée entière.

** S'il eût fait reconnoître les environs de son camp Il y auroit trouvé un ruisseau qui descend des montagnes dont l'eau étoit bonne, et claire.



trop pressé de passer ces deux ponts, Il avoit devancé de beaucoup la Cavalerie qui le suivoit, et dont Il se trouvoit coupé. Alors, ce qui ayant été remarqué par les ennemis, Ils étoient venus poster vis à vis de lui, et qu'après l'avoir tourné à travers le marais (dont Ils connoissoient le terrain, et les sentiers) Ils l'avoient attaqué en queue, et mis en confusion, jusqu'à ce que ayant été secouru Ils l'avoient la, et étoient retirés après nous avoir tué 30. hommes M.^r Schmedre Cap.^e dans le Reg.^t de Lanthieri, M.^r Biber cap.^e d'hussards, et blessé un Cap.^e et un Cornette. Le M.^{al} marquoit dans sa relation qu'il n'avoit point pour suivi les ennemis dans leur retraite, et qu'il étoit posté derrière un lac qui le separoit de la place ou il étoit resté jusqu'à bien avant dans la nuit qu'il étoit rentré dans son Camp après avoir butiné quelques bêtes à Corne.

Le 19. Aoust nous recevames une lettre du Maréchal Kewenhuller datée du 16. par laquelle Il marquoit que

1737.

56

les Turcs faisoient faire une Enveloppe à S. Etienne de Widin a laquelle Ils forcoient les paysans de travailler. Que les ponts a jetter sur le Danube seroient achevés ce jour la, et que les vaisseaux le S. Charles, et la S^{te} Elisabeth estoient dans les environs, mais qu'ils n'étoient point encore entièrement équipés.

Le Comte Wallis écrivit du 16. aoust qu'il avoit envoyé 300. Chevaux pour renforcer les postes sur l'Alauta, et qu'il seroit a Wadowil le lendemain avec le Corps de troupes qu'il commandoit afin de bloquer Widin de ce côté la.

Le m^{al} de Seckendorff
Le m^{al} Krennauer reçoit la relation de la Lvisce - Doczakow, ou le m^{al} Munich luy mandoit que les Turcs avoient perdu 20000. hommes, tant Janissaires, Topigis, albanais, que Bosniaques.

Tous les avis que nous recevimes le 19. aoust portoient que les Turcs avoient assemblé un Corps de 3000. hommes a Nicopolis pour les jetter dans Widin par canon ou par

terre, en consequence de ces avis. Le M.^{al} Envoya ordre au m.^{al} de Kewenbullen de faire occuper tous les defiles, et d'elever des batteries sur les bords du Danube, afin d'empêcher ce secours d'entrer dans la place, et il en Envoya un pareil au Comte Wallis pour en faire autant de son côté.

Le 20. aoust le M.^{al} de Seckendorff accompagné de plusieurs généraux, et du prince de Modene qui faisoit la Campagne en volontaire, alla reconnoître le pays, jusqu'à onze lieues du Camp du côté de Sophia. Il visita les Palankas de Mussa bassa palanka, et de Pivot, que nos troupes avoient fortifiées, ainsi que celle de Clissura-gebenitzza, près de Sophia, que les Ratzien occupoient, et au moyen desquelles nous formions le chemin de Constantinople. *

* Le chemin entre Nissa, et mussa bassa palanka est plein de defiles, montagneux, et plein de Rochers, et tres mauvais par consequent pour y faire passer de l'artillerie, et du gros bagage, et 100. hommes peuvent defendre ces defiles, contre 2. ou 3000. Mussa bassa palanka est un ancien chateau entouré d'une forte muraille, et flanqué de tours; Il est commandé par les hauteurs des environs, mais on ne sauroit la prendre ny indultier sans artillerie. Pivot est une ville jolie, et bien bâtie, mais le chateau est étroit, vieux, et ruiné, et est commandé de fort près par un grand rocher que le m.^{al} fit occuper par 60. hommes d'inf.^{rieur} allemands afin d'encourager les Ratzien qui gardoient les passages des environs par ou les Turcs pouvoient venir.

1737.

58

Le 21. aoust le M^{al} arriva au Camp, on Il aprit que le Secours
Etoit Entré dans Widin, et que les Turcs en avoient marqué leur
rejoüissance par plusieurs Salves d'artillerie, Et de
mousquetterie.

Nous recevmes des lettres du Colonel Tentulus dattées de
Novibassar le 17. par lesquelles Il mandoit qu'il avoit recu
les Secours, et les munitions que nous luy avions envoyés, Et
que les Chrétiens Clementins luy avoient envoyé des otages
pour asseurance de leur fidelité, Et luy demandant quelques
Soldats allemands pour les soutenir, Ce qu'il leur avoit accordé.

Le 22. aoust nous recevmes des lettres du prince de Hildbourg-
hausen dattées de gradiska, portant qu'il ny avoit pas 3000.
hommes armés dans toute la Bosnie, Et qu'il arriveroit le
24. a Ratscha avec le Corps d'armée qu'il Commandoit.

Le 24. de M^{al} fit partir pour Widin le general Schmeltan
chargé d'ordres tres importants pour le Marechal Kervenkulen,
mais ayant été attaqué de la fièvre chaude, Il fut obligé
de s'arrêter a gorgoscheffski, Et de faire porter les ordres
dont Il étoit chargé par M^{al} le general Engels hoffm, qu'il

fit accompagner par M.^r Fischer Colonel d'artillerie.

à ses ordres que le M.^r de Seckendorff attendoit sans arrivées de Vienne le 25. aoust, Il Envoya ordre à l'artillerie, et aux pontons qui étoient à une lieue du Camp, de se porter sous le canon de Missa; Et fit partir le maréchal general des logis de l'armée pour aller tracer un Camp du côté de la Morava.

M.^r Alberti Schelanke cap.^e des guides, et un noble polonois qui avoient été détachés depuis 10. à 12. Jours au delà des montagnes de Selvi grad, et Jusques à Lerival arrivèrent au Camp; Ils rapporterent qu'ils avoient été attaqués près de ce dernier endroit par un gros d'ennemis, qu'ils s'étoient jetés dans une maison avec une partie de leur détachement dont ils avoient fait un feu continu, mais qu'ayant été abandonnés par les razzions qui défendoient les hauteurs des environs, et ne pouvant pas rester plus long temps dans cette maison, ils avoient

Fait une si vigoureuse sortie qu'ils avoient mis les turcs en fuite, et pris de l'argent et plusieurs chevaux de bagages.

Sur l'avis que nous reçûmes que les ennemis s'approchoient en force des défilés des environs de Livot, on y détacha ce Cap. des guides avec 60. hommes d'Infanterie pour soutenir les Ratzien qui les défendoient.

Les maréchaux de Seckendorff et de Philippi allèrent à dezninza le 26. août, pour y ordonner un nouveau camp. Le 27. le M. de Seckendorff alla à gorgoscheffski, où il coucha chez le général Schmottau qui étoit toujours malade. Le 28. Il coucha à Lasso angusto, et alla ensuite au Camp devant Widin, où après une courte conférence avec le Duc de Lorraine, il alla reconnaître les environs de la place, dont on n'avoit point encore fait la circonvallation, après quoy il reprit le chemin de son camp, où il arriva le 31. ayant pris sa route par Nissa.

1737.

61.

Le 29. août l'Infanterie alla Camper a Dublitz, ou la Cavalerie, l'artillerie, et les pontons camperent le lendemain.

M. Haxtaufen Colonel au service de Saxe, manda qu'il étoit arrivé a Mosco avec son Reg. et l'artillerie Saxonne. on luy envoya ordre d'attendre que le M. de Seckendorff fut de retour au Camp.

Le 30. nous recevmes des lettres du Colonel Lentulus par lesquelles Il marquoit qu'il étoit arrivé a Krusowatz dont Il avoit envoyé au Camp du M. Kervenhuller les troupes que nous avions detaché avec le Colonel Festetitz pour renforcer son detachment, qu'il étoit marché ensuite a Czaczac pour reconnoître les chemins d'Ositz, et les faire reparer afin que nous pussions y passer avec notre grosse artillerie; et qu'il s'étoit donné tous les soins possibles pour que le magasin que nous voulions établir a Czaczac fut bientôt rempli.

Le 1. 7. l'armée alla Camper a Deschnitz.

on Envoya ordre a la Cavalerie Saxonne qui étoit campée a Gorgoscheffski de se rendre au Camp du M.^{al} Kerwenhullev* pour remplacer 7. Régiments de Cavalerie qui en devoient partir pour joindre l'armée du M.^{al} Dessekendorff.

Le Prince Charles de Lorraine que l'Empereur venoit de faire general major étant tombe malade, Il se fit transporter a Belgrade, Et de la a Vienne.

Le 2. 7.^{bre} nous recevmes des lettres du prince de Hildbourghausen datées de Brood, par lesquelles Il mandoit que les turcs avoient passé la Save a 4. lieues de Ratscha, qu'ils étoient enjambés de la redoute de Bolina que nos ratziens avoient abandonné a leur approche, mais qu'ils en étoient sortis pour piller, et bruler quelques miserables villages, et que le Corps le plus considerable qu'ils eussent dans toute la Bosnie nalloit pas a plus de 3. ou 4000. hommes.

* Ce M.^{al} ayant abandonné le dessein qu'on avoit eu sur Widin qu'il ne pouvoit plus se flater de prendre, l'armée qu'il commandoit fut destinée a couvrir la Transilvanie, la Serbie, et la Valachie, ainsi Il n'en sera plus question icy; mais on trouvera a la fin du Journal de la presente Campagne celui qu'en a fait M. de R. Colonel Saxon qui commande au 28. 7.^{bre} jusqu'à la fin de la Campagne.

1737.

69.

Le Comte Wallis ayant écrit qu'il avoit besoin de deux
regiments de Cavalerie pour se maintenir dans les postes
qu'il occupoit, et qu'il avoit ordre de garder, Le M^{al}
envoya ordre aux Reg^{ts} d'Altheim, et de St. Ignon qui
faisoient partie de ceux qui étoient en marche pour
joindre notre armée, de rebrousser chemin, et d'aller joindre
le Comte Wallis.

Le 3. 7. 6^{re} nous reçûmes des lettres du Colonel Lentinus
datées du premier portant qu'il avoit eu avis que 1000. Chevaux
Tures, et 500 Janissaires étoient arrivés à Vsitza, dont
ils avoient fait une Incursion du côté de Baronyavar,
où ils s'étoient rencontrés avec nos Ratziens dont 12
avoient été tués, mais que les ennemis avoient été forcés
de se retirer dans Vsitza après avoir laissé 7. des
leurs sur le Champ de bataille.*

Le 4. Le M^{al} alla reconnaître le terrain le long de
la morava jusqu'à Junis où il avoit dessein d'aller
Rampier.

* Cette rencontre se fit le 25. Aoust.

Les 5. Regiments de Cavalerie qui venoient de l'armée du 9^m.^e Kewenhueller Entrerent dans le Camp; on en fit la revue, et Ils furent trouvés complets et en bon état.

Le 6. 7.^{bre} on detacha un Cap.^e avec 150. hommes, et quelques Charpentiers pour reparer les chemins par ou l'armée devoit marcher.

Nous recumes des lettres du general Darnitz qui commandoit a Wadowil en l'absence du Comte Wallis qui s'étoit rendu aux Etats de Transilvanie assemblés a Hermannstadt * par lesquelles Il marquoit qu'un corps de 1000. Janissaires avoit passé le Danube sur différents batteaux, et avoit marché a Islatz; mais que le Baron de Haguenback qui y commandoit s'étoit retiré a temps a Karukal, et que les Turcs avoient mis le feu au poste qu'il ^{avoit} abandonné ainsi qu'à quelques villages voisins; le general mandoit en même temps qu'il avoit donné avis au Comte Wallis de la proche de l'ennemi, Il en avoit reçu ordre de passer lalantha d'èz qu'il auroit été joint par les Reg.^{ts} d'Altheim et de S.^t Ignon, et de marcher a Crajova pour couvrir le pays

* Il y meurt le 30. 7.^{bre} c'étoit un tres bon general d'Inf.^{rie} et aucun n'a eu plus d'Intelligence et plus d'attention que luy pour la conservation des troupes qui étoient sous ses ordres.

1737

65

et y rester Jusqu'à nouvel ordre.

Nous eûmes avis par M.^r de Prézner Lieut. Colonel commandant a Ratscha au confluent de la Drina et de la Save, que le Bacha de Bosnie assembloit autant de troupes qu'il pouvoit dans le dessein de deleger les nôtres de Novibassar, et Souvrir la communication avec Constantinople.

Nous apprîmes par le Colonel Lentulus qu'il y avoit 500. hommes dans usitza, et un petit corps aux environs pour couvrir cette forteresse.

Le 8.^e 7.^{bre} L'Infanterie marcha le long de la Morava, et alla camper a Junis a trois lieues de Krusowatz, et le long du Ruisscau de Juniza, ou Elle fut suivie le

* Le Lieut. Colonel Schmeltan obtint la permission pendant cette marche d'aller a Nissa ou son frere le general étoit alors, et comme il le trouva encore fort malade Il le fit porter en litiere a Belgrade. le general Doxat le vit partir avec beaucoup de regret, et lui fit ses plaintes sur ce que l'armée l'abandonnoit dans un temps ou il n'avoit que peu de vivres, et qu'il manquoit de bien de choses au cas qu'il fut assiéger; Il chargea le Lieut. Colonel d'informer le M.^r de Seckendorff de l'état ou il se trouvoit afin qu'il y pourvût, ce qu'il ne fit que peu, ou point.

1737.

66.

l'endemain par la Cavalerie.

M.^r de Colonel L'effeckerkorn écrivit de Brood, qu'un parti de grœnitzer* avoit passé la Save, et attaqué un corps de Turcs dont ils en avoient tué ou blessé plus de 50.

Le 10. 7^{bre} l'armée alla camper a Krusowatz.**

M.^r Engetshoffen m.^{al} général des Logis arriva d'orsowa ou Il commandoit. Il dit au M.^{al} que les six mortiers, et les 4. piéces de Canon que nous attendions feroient Alte ce jour la a gorgoschoffski pour laisser reposer les Chevaux.

Le 11. nous apprîmes que les habitants des Environs de Novi bassar, qui étoient dans notre parti, avoient attaqué les Arnantes auprès de Vigizitera, qu'ils en avoient tué quelques uns, enlevé tous leurs bestiaux, et pris, 3. hommes, et 19. femmes.

L'armée decampa, et faute d'eau elle alla jusqu'à Pestenick sur la Morava ou elle arriva après une marche de 12. heures.

Le 12. nous reçûmes une lettre du Colonel Lentulus par laquelle Il nous donnoit avis qu'un détachement de 300. grœnitzer

* C'est une milice employée a la garde des frontieres.

** C'est un joli petit bourg dont la situation est charmante, il y a un pont de pierre bien bâti, et d'une belle architecture.

1737.

67.

a cheval s'étoit emparé par son ordre de la Palanka de
Possega à 8. lieues d'Usitza.

Le 13^{bre} à minuit le M^{al} partit du camp sous une escorte de
50 Hussards. Il alla à Karanoga, et de là, à Czaczac où il
arriva le 14. à 3. heures après midi. Il rencontra sur sa
route le Colonel Lantulus, dont il trouva le détachement
en fort bon état. De retour au camp il alla reconnoître
les chemins de Possega et d'Usitza.

Le 16. 7^{bre} nous reçûmes des lettres du Comte Wallis portant
que le Major Naquenbach commandant à Karuka, y avoit
été attaqué mais qu'il avoit sy vigoureusement repoussé
les ennemis qu'il en étoit resté 20. sur le champ de bataille,
et que les ayant poursuivis jusqu'à Lalanta, il y en avoit
eu plus de 40. de noyés en repassant cette rivière.

M^r. Alberti Schelanke Cap^e des guides qui avoit été
détaché du camp de Nissa le 26. aoust arriva à l'armée le
17. 7^{bre} où il raporta que les ennemis n'avoient aucun corps
considérable aux environs de Sophia.

1737.

68

Le 18. ^{20. Bre} on envoya au Colonel Lentulus un renfort de 600. chevaux. *

Le 19. ce Colonel nous manda qu'une roue d'un affut de canon s'étant brisée, cet accident avoit arrêté la marche des autres pièces qu'il avoit, et de ses charriots de bagage, En sorte qu'il n'avoit pu arriver que le 18. au Soir sur le Sommet des montagnes.

Le 20. Il arriva au Camp un officier depeché de Brood par le prince de Hildburghausen pour donner avis au M^{al} que l'Infanterie qu'il avoit sous ses ordres y seroit le 16. et la Cavalerie le 17.

Le 21. nous reçûmes des lettres du Colonel Lentulus, portant que les avis qu'il avoit d'Usitza varioient beaucoup quand a la force de la garnison, mais qu'il étoit lui même sur les lieux pour tâcher d'en être informé plus positivement.

Le 23. le M^{al} fit partir 12. bataillons & les Reg^{ts} de Savoie, Philippi, Jean Lally, Scherr, et Lobkowitz sous le Commandement du M^{al} Philippi, pour aller a Lossega

* Il n'étoit qu'à une lieue du Camp sur la route d'Usitza.

68
1737.

observer le mouvement des ennemis, et pousser en avant
Jusques a Ysitz.

le 23. Le Lieut. Colonel J. Andre qui arrivoit de Nissa
rapporta que les ennemis au nombre d'environ 500. hommes avoient
attaqué le poste de Livot ou nous avions un Lieut. et 40. ho.
commandés par le partisan Bethune, qui après s'être
défendu pendant quelques heures avoit été contraint de
capituler, et qu'il avoit obtenu les mêmes conditions que nous
avons accordées a la garnison de Nissa en consequence
desquelles il avoit été escorté jusqu'à cette place. ce Lieut.
Colonel representa au maréchal qu'il étoit a craindre que
les ennemis ne s'en tinsent point a un si petit avantage, et
qu'ils ne vinsent jusques devant Nissa, ou couper tout au moins
la communication avec le Danube, et conclut par ordre du general
L'oxat) a demander qu'on pourvut a quantité de choses qui lui
manquoient, et qui étoient absolument nécessaires. Surquoy le
M^{al} Envoya deux Reg^{ts} de Cavalerie a Ranna sous les
ordres de M. de Grey Sing Colonel (tous les généraux de Cavalerie
étant malades) auquel il fut ordonné de tâcher de remplir
le magasin que nous y avions, et d'envoyer a Nissa le plus de

provisions qu'il pourroit, Le M.^{al} écrivit en même temps au M.^{al} De Kewenhuller d'y envoyer quelques Reg.^{ts} de Cavalerie, par la route de Bagna *

Nous reçûmes un rapport du colonel Lentulus portant qu'il avoit été reconnoître vsitza, et qu'à l'approche de son Escorte, la garnison s'étoit retirée dans le château, et que dès qu'il s'étoit retiré lui même les turcs avoient tiré deux Coups de Canon, ce qui étoit vraisemblablement un signal.

Les 4. Canons, et les 6. petits mortiers que nous attendions arriverent au Camp.

Le 24.^{bre} nous reçûmes un rapport du Colonel Lentulus datte du 23. portant que n'ayant pas reçu des ordres contraires Il s'étoit rendu devant vsitza dont Il s'étoit approché de fort près, les ennemis n'ayant que deux mauvaises pieces de Canon qui portoient à peine à 300. pas, qu'il alloit établir sur une montagne les deux pieces de Canon de 8. livres de balle qu'il menoit avec lui, tirer de la sur le château, et commencer ainsi son attaque; on luy envoya * Le M.^{al} Kewenhuller n'en fit rien.

1737.

200. bombes, et deux mortiers.

Le 25. ^{re} nous reçumes des lettres du general Doxat portant qu'un hussart qu'on luy avoit despatché de Badajova luy avoit rapporté que les ratziens s'étoient rencontrés le 21. aux environs de Sophia, avec une avantgarde ennemie, qu'ils l'avoient chargée, en avoient tué une centaine, et fait deux prisonniers; mais qu'ayant appris que cette avantgarde étoit suivie par un corps de plus de 7000. hommes, ils s'étoient imprudemment retirés dans la redoute de Badajova, où les ennemis les avoient entourés, que les Cap. Sarchitz, et Joannes qui commandoient les Ratziens, luy avoient envoyé ce hussart pour luy exposer leur detresse, et demander un prompt secours, attendu qu'ils n'avoient ny pain ny eau. Le general Doxat mandoit en même temps qu'il luy étoit impossible de les secourir.

Le 26. nous reçumes un second rapport de ce general par lequel il marquoit que le Cap. Joannes, voyant bien qu'il ne pouvoit point être secouru avoit pris la noble

1737.

272

resolution de se faire jour a travers les Ennemis
avant que le nombre en fut plus grand, et qu'après leur
avoir tué une vingtaine d'hommes, et fait un prisonnier
Il étoit arrivé a Nissa; ou Il avoit rapporté que les Turcs
massacroient Impitoyablement tous ceux qu'ils rencontroient.

Le 26. 7.^{bre} on fit partir pour Wisitza tous les Ingenieurs
que nous avions commandés commandés par M Reichol
Cap.^e de ce corps pour diriger l'attaque de cette forteresse
sous les ordres du m.^{al} L'philipi auquel le m.^{al} de Seckendorff
Ecrivit de se precautioner contre les surprises des
Ennemis qui étoient aux environs.

Nous recevmes un rapport du Colonel L'entulus daté du 25.
portant que les Turcs ayant abandonné la Lalanka qu'ils
avoient en avant pour se retirer dans le Chateau d'Wisitza
on pouvoit en approcher jusqu'à la portée du fusil, et
faire feu sur ceux qui se montreroient.

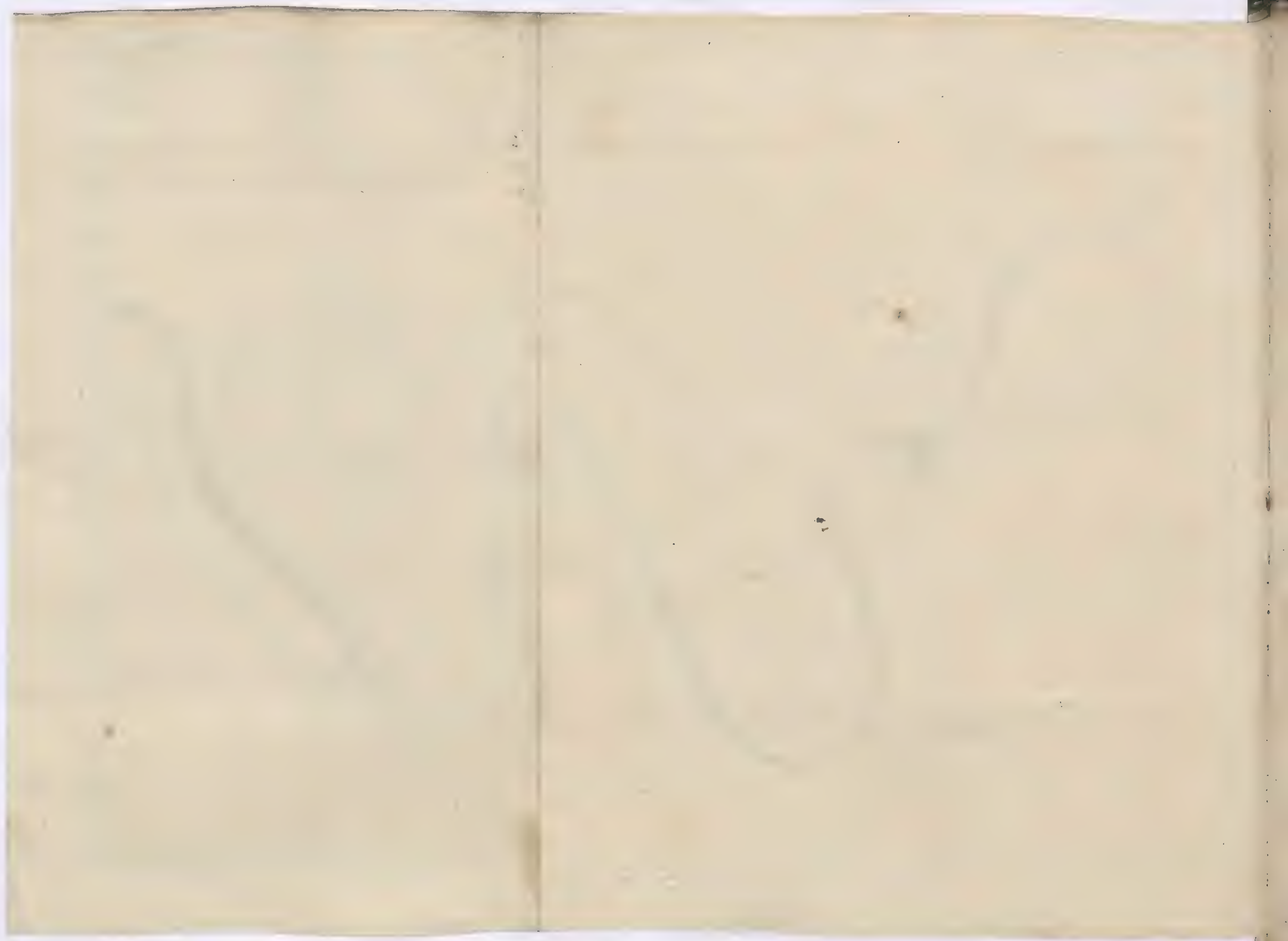
on a vu cy devant que le m.^{al} L'philipi avoit été détaché





Voitra
von
dem Türken erobert
den 3. Octbr. 1707.





1737.

78.

avec 5. reg^{ts} de Cavalerie, 12. Batt^{ons} d'Infanterie, 2 mortiers, et 4 piéces de Campagne, tant pour faire le Siege d'Usitz * que pour donner bataille aux Ennemis au cas qu'ils voulussent tenter de secourir cette place, ainsi qu'il y avoit lieu de la presumer par les avis que nous recevions de tous côtés. Le Prince de Waldeck y fut detaché ensuite avec une Brigade composée d'un Batt^{on} de Lönnsegg, un de françois Wallis, un de Wasques, et un Donelly. cette brigade fut suivie par celles des

* la prise d'Usitz ayant été jugée nécessaire pour couvrir le Service Impérial exposé aux incursions des Ennemis du côté de Wallowa, qui se conservoit par la seule communication entre la Bosnie, et l'Esclavonie, et inquietant continuellement les postes quand on avoit le long de la morava serbienne, et la morava Bulgarienne; ce qui comprend une étendue de pays de plus de 20. lieues de long sur autant de large. on avoit envoyé à Vienne le plan de ce Siege, et l'Empereur l'ayant approuvé ce fut en conséquence de ses ordres qu'on envoya le colonel d'entulus reconnaître la place. Mais nos généraux ayant eu avis de plusieurs endroits que les Turcs s'assembloient en force dans la Bosnie pour la secourir, on envoya ordre à ce colonel de ne point s'éloigner de Pottoga, où on le croyoit encore. cet ordre ne lui étant parvenu qu'après avoir reconnu la place, et dans le temps qu'il étoit en marche pour l'attaquer, il pour suivit son dessein esperant par le moyen des hauteurs qui commandoient la forteresse, il pourroit avec l'artillerie qu'il avoit, forcer la garnison à capituler, et ce fut sans cette vue qu'il en avoit formé le dessein. Mais les généraux voyant qu'il n'y avoit plus moyen de différer ce Siege se déterminèrent sur le champ.

generaux majors de Schullembourg, et Lersner
commandees par le comte Wentzol Wallis lieu^t. general.
Comme la cavalerie n'etoit d'aucun usage sur ces
montagnes, on la laissa a Lossega.

Le M^{al} Philipi tint un conseil de guerre auquel
le colonel Lentulus fut appelle, et apres avoir delibere
sur les moyens de s'emparer d'Usitza le plus tot
qu'il se pourroit. Il fut resolu qu'on la canoneroit
et Bombarderoit.

on en fit la le 28. 7^e. Lors que nous eumes avis que
les turcs devoient passer la drina le lendemain a Lesnitza.
Le M^{al} de Seckendorff fit partir pour Lossega toutes
les comp^{es} de grenadiers qui restoient au Camp, sous le
commandement de M. de Konissegg general major
avec ordre d'agir suivant les circonstances. Le M^{al}
partit ensuite pour le camp devant Usitza. Le 29. Il
alla reconnoitre les endroits par ou les ennemis
pouvoient marcher au secours de la place. Il en

Trouva trois principales, sçavoir un par la Drina, aux Environs de ratscha, un par vicegrad, et un par Seraglio novibassar de L'Albanie. Il fit renforcer les postes qu'il trouva les plus foibles, et fit achever une redoute qui étoit déjà tracée sur une eminence afin d'empêcher le passage aux ennemis au cas ils voulussent tenter de secourir vitzza. Il fit marcher les grenadiers qui étoient à Lossega dont il composa un Corps de réserve qu'il posta derrière les Batt.^{ons} qui faisoient le siège. Il fit enfin de si bonnes dispositions que si les ennemis étoient venus, même avec un corps de troupes considérable ils auroient été facilement repoussés ne pouvant marcher que par des défilés qu'il leur étoit moralement impossible de forcer, toutes les hauteurs étant à nous, et à notre avantage.

Le m.^e fit détacher en même temps les hussards, et les ratziens pour aller sur les chemins par où les ennemis pouvoient marcher à nous, et il envoya 200. maîtres de Cavalerie occuper Losnitza sur la Drina.

après que le m^{al} eût pris toutes ces précautions, Il fit
 traîner deux pièces de canon Jusqu'à 200 pas de la porte
 du fort* Sur laquelle on tira le 30. 7.^{bre} avec assez de
 succès ainsy que sur la grosse tour.

Le m^{al} donna ordre aux 4. comp.^s de grenadiers commandées
 par le Colonel Marschall, aux 4. autres commandées
 par le genal major de Königsagg, et à la brigade du
 prince de Waldeck, de se tenir prêtes pour attaquer et
 escalader la place à 10 heures du matin.

La milice Ratziene commandée par M. de Reichel Cap.
 d'Ingenieurs, et M. Bärnickel aide de camp du m^{al} de
 Seckendorff fut postée sur les hauteurs à 200 pas de la
 place, avec ordre de tirer à dos de l'ennemi pendant l'attaque,
 mais une grosse pluie qui ne cessa point de toute la journée
 fit suspendre l'assaut projeté.

Les détachement, et les Espions qu'on avoit envoyés à la découverte
 s'accorderent tous à dire qu'à quelque centaine de chevaux près
 les ennemis ne s'étoient point approchés de la drina, et encore
 moins l'avoient ils passée.

* C'étoit la seule par laquelle on pouvoit y entrer.

1737.

77.

Le Colonel Lantulus Envoya trois rations qu'il avoit
 fait descendre avec des cordes dans usitza : Ils raporte-
 rent au M.^{al} qu'il n'y avoit pas plus de 200. hommes de
 garnison ; mais qu'on ne pouvoit y entrer que par Escalade,
 ou par la porte que nous canonions, derriere la quelle
 Il y en avoit une de fer barricadée en dedans avec des
 grosses pierres ; mais que sy on pouvoit venir a bout de
 l'enlever avec des leviers, ou de la rompre, Il ne seroit pas
 difficile d'oter ensuite les pierres, et de nous frayer un
 chemin. cet avis ne changea rien a l'attaque projetée, mais
 Il fit qu'on mena une de nos pieces de Campagne a l'entrée
 des palissades afin qu'on peut la mener en cas de besoin
 le plus près de la porte qu'il se pourroit.

Le M.^{al} fit renouveler par Levit les dispositions qui
 avoient déjà été faites pour l'assaut avec ordre de les
 suivre le lendemain au cas que la pluie cessat.

Le 1.^{er} 8.^{bre} la pluie ayant cessé entre 10. et 11. heures
 du matin le M.^{al} fit setter une bombe (c'étoit le signal
 Indiqué) et alors la Brigade du prince de Waldeck, se

porta a la droite de l'attaque, drapeaux deployés, le Comte de Kônissegg qui commandoit le centre, près du canon, marcha droit a la porte, ayant a sa gauche les 4 comp.^{es} de grenadiers que commandoit le colonel Marschall. Les Enemis s'étant montrés alors sur la touv, et sur les remparts on fit de tous cotés, un feu continuel sur eux, pendant qu'on les canonnoit avec les six pieces que nous avions en batterie, et qu'on leur jettoit quantité de bombes. Les ratzions incomodoient beaucoup aussy les assiegés par le feu qu'ils faisoient sur eux des hauteurs qu'ils occupoient.

Ce fut a la faveur de ce grand feu que nous essayames d'enfoncer la porte, a quoy l'on employa, sous promesse de bonne recompense, deux charpentiers, et les trois ratzions que le Colonel d'entulus avoit envoyés au M.^e dont un étoit charpentier, et avoit travaillé autres fois a cette porte, dont jl connoissoit par consequent le fort et la foible; Ils briserent la porte de bois, mais pendant qu'ils faisoient tous les efforts imaginables pour enlever ou enfoncer celle de fer, les assiegés dont

le salut dependoit pour ainsi dire, de cette porte, Jetterent sur eux une sy prodigieuse quantité de grosses pierres qu'ils en tuerent un, et maltraiterent sy fort les autres qu'ils leur firent passer l'envie de continuer l'ouvrage; comme Il ny avoit pas moyen de persuader a d'autres de tâter de l'aventure, le M^{al} se determina a faire abattre cette porte a coups de canon, Il fit avancer, avec beaucoup de peine, nos pieces de campagne Jusqua 10 pas de la porte, mais le temps que nous Employames pour mettre ces six pieces en batterie, ou à nous d'effondre du feu des assiégés, nous ayant occupé Jusqua la nuit, on remit le reste au lendemain.

le M^{al} qui ne vouloit rien negliger pour Emporter la place le plus promptement que faire se pourroit passa la nuit sur la batterie, et toutes nos troupes la passerent auprès du feu afin de reprendre l'attaque le lendemain de bonne heure; et l'on fit assembler tout ce qui étoit necessaire pour faire une galerie.

Les assiegés qui ne comptoient plus sur aucun secours, et auxquels toute esperance de pouvoir se deffendre étoit interdite, commencerent à parler vers les 10. heures du soir, et l'un d'eux cria en langage ratzian, qu'il voyoit bien par nos preparatifs que nous ne voulions point les recevoir à composition, mais qu'au lieu de se laisser prendre en gens timides, et poltrons, Ils nous vendroient chèrement leur vie; ces paroles ayant été entendues par un de nos grenadiers, et rapportées au M.^{le} St. Suvorov M.^{re} de Theils Interprete Imperial auprès de la tour avec ordre de demander à parler au commandant, et de luy dire que s'il étoit réellement dans l'intention de rendre la forteresse, Il luy accorderoit une capitulation honorable en faveur de sa brave deffense; mais que s'il comptoit l'amuser par des vagues propositions, rien ne l'empêcheroit de donner le lendemain un assaut general à la place, et qu'alors on ne feroit quartier à personne. M.^{re} de Theils ayant exécuté les ordres du general, le command.

luy repondit que puis que le M^{al} vouloit le recevoir a composition Il promettoit d'arborer le drapeau blanc d'où qu'il feroit Jour, a quoy ayant satisfait le lendemain 2^e 8^{bre} on convint de la Capitulation suivante, et l'échange en ayant été fait de part, et d'autre les assiégés ouvrirent la porte de la forteresse, que nos troupes occuperent.

Extrait de la Capitulation accordée
a la garnison d'Ysitz.

art. 1^{er}

La garnison sortira avec armes, et bagages, Meubles, Effets, Femmes, Enfans, Esclaves, et valets, a l'exception des Chrétiens.

2^e

Tout ce qui se trouvera dans la forteresse en Canons, mortiers, munitions de guerre, et de bouche, appartenant au grand Seig^r sera livré fidèlement, et restera au profit de S. M. I.

3.

On fournira a la garnison le plus tôt qu'il se pourra tous les chevaux de bât nécessaires pour porter leurs Effets - Femmes et Enfans, malades, &c.

art. 4.

Ils seront tous menés, et conduits Seurement par un detachement de Cavalerie allemande Jusqu'à Vitegrad, et Ils laisseront un de leurs principaux officiers en otage Jusqu'au retour de l'Escorte, et on fera conduire Ensuite cet officier Jusqu'au premier Endroit où Il y aura garnison Turque.

Fait V.

Le 3. 8. ^{bre} la garnison ayant évacuée la place Elle fit halte a une demie lieue d'Vsitza où on luy delivra les Chevaux de bât nécessaires.

Le M. fit renvoyer a l'armée l'artillerie qui avoit été employée au Siege, et fit transporter ~~en~~ ^à Rossegan nos malades, et blessés, on se servit pour cela des charriots qui nous avoient apporté le pain, dont nous manquions depuis deux Jours, pendant lesquels le soldat s'étoit nourri de prunes.

Le Siege d'Vsitza nous couta plus de 200. hommes tant

tués quo blessés M.^r de Oenhäusen, major, et M.^r Le Comte de Kirchberg cap.^e au reg.^t de Saxe Eysnach furent du nombre de ces derniers, ainsy que M.^r de Diemar gnal de Cavalerie qui eut l'épaule droite percée d'outre en outre.

Le 4.^e 8.^{bre} le M.^{al} fit partir les 4. comp.^{es} de grenadiers commandées par le Colonel Marschall, avec ordre de marcher par Donet, dinopoli, et par la montagne de Czernag. Le 5.^e Elles furent suivies par les brigades de Waldeck, de Lertner, et de Schullembourg, ainsy que par les reg.^{ts} de Savoye, et de Philippi dragons.

Le M.^{al} visita la forteresse, y mit une garnison de 200. h.^{ommes} commandée par M. de Baron de Schenock Cap.^e au Reg.^t de Könissegg, et il soignit a l'artillerie qui se trouva dans la place, deux de nos piéces de Campagne de six livres de balo, tout le plomb, poudre, et boulets que nous avions eu de reste, 4000. pierres a fusil, et 2000. grenades. Il prit ensuite les mesures nécessaires pour l'approvisionnement.

de la place, et Il laissa au Colonel Lentulus le soin
 d'y pourvoir, après quoy Il se rendit a Muschitz, et de la à l'armée.
 Le Chateau d'Usitz est bati sur un rocher inaccessible,
 ainsy qu'on peut le voir par le plan cy joint; la seule porte
 par laquelle on peut entrer dans la forteresse, est entre deux
 rochers escarpés dont on ne peut approcher par le plat pays
 qu'avec beaucoup de peine, et par un pont d'environ six toises
 de long. les rochers, et le chateau sont entourés par le
 ruisseau de Titinia quy fait aller plusieurs moulins. Il y
 a dans la place un puits couvert d'une forte tour, et dans
 lequel on descend par 156. marches, on en tire l'eau par le
 moyen d'une roue posée sur le haut du puits.

Le m^{al} en partant pour usitz avoit laissé le commandant
 de l'armée a M^r de Thingen Lieut. general quy luy avoit
 fait faire un mouvement pour passer la Riviere d'Hariffa,
 et camper près du village de Aibnico, d'où Il l'avoit fait
 marcher le 28^{bre} jusqu'à Wila Seck, le 2.^e a Radowil
 où Il y a une assez mauvaise Palanka, et où Elle séjourna

1737.

85

le 3. et le 4. Le M^{al} Grant arrivé le 5. Elle reprit sa marche et alla Camper a Duckowatz. Le 6. a Kolba, et séjour le 7. Le 8. a Dick. Le 9. a Klutz, et séjour le 10. le 11. a Waillowa, et séjour le 12. * le 13. a Raduschka, d'où on detacha M^{al} de Colonel Grun avec 230. hommes d'élite, et toute la milice Hongroise pour aller s'emparer de Zollnoek. Le 14. L'armée alla Camper a Losanitzza, et y séjourna le 15., et le 16. Elle établit son Camp a Sabacz, où elle fut jointe par les grenadiers qui avoient été employés au siége d'Usitzza.

Le 17. Le Colonel Grun vint dans le Camp avec son détachement; Il avoit été attaqué en chemin, et forcé d'abandonner l'expédition de Zollnoek dont on l'avoit chargé.

Nous eûmes avis que les Turcs avoient attaqué le 28. Z^{le} le M^{al} Kewenkuller, que le combat avoit été vif, et qu'il s'étoit retiré en suite a Orsova. le même avis portoit

* toutes ces marches étant faites par des mauvais chemins, et des montagnes fort hautes; on fit suivre les bagages le plus près qu'il fut possible, sous une petite escorte que les Turcs, au nombre de 12000. hommes attaquèrent, et firent au passage de Waillowa, s'empareront de la Palanka que nos Ratzians occupoient, et pillèrent nos bagages.

que les turcs avoient dispersé. Ensuite le Bât^{on} de Barentz posté à Passo angusto, et forcé les postes de Lirot, gorgoscheffski, et plusieurs autres.

Le 18. 8^{bre} le M^{al} Philipi arriva au Camp avec les troupes qu'il ramenoit du Siege d'Usitza; Il avoit été attaqué au passage des defilés qu'il y avoit sur la route, par un corps d'environ 2000. Bosniagues, mais - Il avoit fait de sy bonnes dispositions qu'il s'en étoit tiré heureusement, et sans perte.

Le M^{al} de Seckendorff Employa les Journées des 18. et 19. à prendre des nouvelles mesures pour approvisionner Usitza.

Le 20. Le Cap^{te} Meyer de la garnison de Nissa arriva au Camp, où il apporta la fâcheuse nouvelle que les Turcs étoient devant cette place, et qu'ils avoient fait sommer le general Doxat de se rendre. comme nous perdimes par là tout le fruit de la Campagne on trouvera icy le detail de tout ce qui se passa a cette

1797.

87.

occasion.

La retraite de M^{al} Kewenhuller a Orsova* ayant
laisse le Champ libre aux Ennemis, Ils nous chasserent
de tous les postes que nous occupions, & Souvirent
ainsy le Chemin de Tlissa ou le Bacha aly a la tête
de 20000. Hommes se rendit le 11. 8^{bre} Entre 9. et 10. heures
du matin. Il fit sommer en arrivant, Le genal Dozat
de se rendre, Celuy cy luy demanda un delay de 15. Jours
pour avoir le temps d'Informar le M^{al} de Ssekendorff de
son approche, et de luy demander ses ordres; ce que le Bacha
luy ayant refuse, Il luy fit dire que puis que le Command.
ottoman n'avoit Capitulé que aors que toute l'armée Imperiale
avoit été devant la place, Il Esperoit qu'on luy feroit
au moins le meme honneur. quoy que le Bacha comprit par fait-
tement que cette demande n'étoit à autre Intention que pour
gagner du temps. Il y consentit, mais Il fit dire en même temps
au general qu'il y auroit Incessamment 150000. Hommes devant
la place, qui devoient sy rendre de Widin. de Sofia, de
Cossova, et de plusieurs autres Endroits; mais on convint
en attendant d'une suspension d'armes qui devoit durer

* voyés cy après page

Jusqu'à l'arrivée de l'armée ottomane, ou finir, plutôt
 si la réponse du M^{al} de Seckendorff la precedoit.

Le 15. 8^{bre} le Bacha fit dire au gen^l Dozat, que
 son armée étant forte de plus de 80000. hommes, Il alloit
 rompre la treve. et escalader la place, ne voulant point,
 disoit Il Samuser à la battre en breche, s'il ne prenoit
 le parti de se rendre.

Le general ayant assemblé tous les officiers de la
 garnison pour deliberer sur ce qu'il y avoit à faire, Il
 leur detailla l'état de la place, afin qu'ils pussent
 opiner avec connoissance de cause.

= Nous avons, leur dit Il, pour six semaines de vivres, --
 = mais l'eau de nos puits est devenue si mal saine que --
 = J'ay été obligé de faire sortir plus de 600. malades de la
 = place, et J'ay encore été informé que ces mêmes puits --
 = seront à sec dans 3. ou 4. Jours. nous avons à la verité --
 = la ressource de la Rissava, mais les ennemis, qui connoiss-
 = ant notre situation, ne manqueront point de nous couper
 = la communication avec cette riviere, ce qui rendra toutes
 = nos provisions Inutiles faute d'eau.

1737.

29

= Je seay M.^r que d'honneur, et le devoir d'un Command.
 = ou gouverneur de place exigent qu'il la deffende Jusqua
 = la derniere Extremite, mais Il est certain que Sy nous
 = prenons ce parti nous y perirons tous, et la place n'en
 = sera pas moins prise, par plusieurs raisons, la premiere
 = parceque nous ne sommes point en Etat de deffendre le
 = chemin couvert, faute de monde, et que les ennemis peuvent
 = se loger dans le fosse, et faire une breche au rempart par
 = le moyen des mines, ce que nous ne pouvons point empêcher
 = faute de galerie pour arriver Jusques à son minour.
 = la Seconde que la foiblesse de la garnison qui augmente
 = tous les Jours par les maladies ne nous permet point
 = de garnir les ouvrages Interieurs ne fut ce qu'un seul
 = homme de hauteur.
 = La 3.^e que nous avons devant nos portes une armée formidable
 = qui grossit tous les Jours, et que nous n'avons aucun secours
 = à esperer de l'armée, tant par le trop grand Eloignement ou Elle
 = est que faute de vivres au cas que le M.^r de Sockendorff
 = voulut nous Secourir.
 = Et la 4.^e que les ennemis voulant nous Importer d'Emblee Sans

* toute cette grande armée n'étoit composée que de gens du plat pays, et ramassés
 à la hâte parmi les quels Il y avoit pas 4000. Janissaires.

= Samasov a nous attaquer dans les formes, quoy qu'il y aye
 = dans leur camp plus de 40. piéces de Canon, Et six mortiers,
 = ce que le Cap. Flandrin est pret d'affirmer par serment,
 = pour les avoir veu luy menie lorsqu'il y fut envoyé en
 = otage * En sorte que sy nous sommes pris par Escalade
 = nous ne devons nous attendre a aucun quartier de la part
 = d'un ennemi qui n'en connoît guères en pareille occasion.
 = Il se Conclut donc de toutes ces raisons et des précédentes,
 = qu'il est de notre prudence de Sacrifier une vaine gloire,
 = a la Seureté de tant de braves gens dont les Services peuvent
 = être utiles ailleurs a S. M. I.

Les officiers de la garnison ayant été d'avis de capituler
 le Bacha Accorda la même capitulation que nous
 avions acordée, et a laquelle on ajouta les articles
 suivants.

Sy l'Escorte donnée faisoit quelque tort ou dommage aux
 Imperiaux l'armée ottomane sera tenue de les reparer
 a quoy les Imperiaux s'engagent aussy de leur cote envers
 l'Escorte.

* on avoit trompé cet officier on luy montrant de loin des troncs d'arbres brulés
 par le bout, et rangés les uns a cote des autres, pour les piéces de Canon qu'il
 assuroit avoir veu.

1793.

Pendant la marche, ainsi que dans les campemens, l'Escorte et la garnison S'aideront mutuellement des choses dont Ils auront besoin, et qui Seront au pouvoir des uns, ou des autres.

Les habitants qui se sont établis dans la place depuis qu'elle a été rendue à S. M. I. auront la liberté d'en sortir avec leurs meubles, Effets, Femmes, Enfans, Esclaves, et domestiques.

Le Patriarche de Leschna, l'Ulatica de L'Albanie ainsi que tous les Ratzien, et Juifs qui sont dans la place, et dans le territoire conquis, Jouiront de la présente Capitulation, principalement le patriarche, et l'Ulatica, qui auront non seulement une entière abolition du passé, mais Jouirant encore possiblement de tout ce qui leur appartenait avant la guerre.

Toutes les pieces de Canon, munitions de guerre, et provisions de bouche qui ont été mises dans la place depuis qu'elle est au pouvoir de S. M. I. Seront remises a

la garnison, a la quelle on fournira les chevaux, et charriots necessaires pour les voiturer a Belgrade.

Il Sera permis aux officiers Imperiaux de reprendre les chevaux, et charriots a eux appartenant quy se trouveront entre les mains des Ratzions quy ont passé de l'armée Imperiale dans l'armée ottomane.

La Capitulation fut signée le 18. 8.^{bre} de notre part par le general Doxat, et par tous les officiers de la garnison, et de la part de l'armée ottomane par le) Bacha aly quy la commandoit, ainsy que par tous les autres Bachas, et agas, après quoy l'échange en fut fait à l'ordinaire, et les otages resterent de part et d'autre Jusques a son entière Execution).

Le tout ayant été exécuté de part et d'autre), et la garnison escortée Jusqua Belgrade, le genal Doxat, et tous les officiers furent mis aux arrêts en arrivant. le Conseil de guerre leur fit leur procès

1797.

93.

et après les Informations nécessaires, on Envoya le tout a Vienne et le conseil aulique de guerre rendit contre eux une Sentence definitive le 25. fevrier 1798. quy fut exécutée quelques Jours après. *

Sur la Nouvelle que le Cap.^e Meyer avoit apportée au maréchal de Seckendorff de la Somination faite au commandant de Nissa de la part du Bacha aly, ne luy avoit point été agreable, ce fut bien pis lorsque le 21. 8^{bre} Il recut celle de la reddition de la place, Car Il

* le général Doxat eut la tête tranchée, tous ses biens furent confisqués par tout ou la confiscation pouvoit avoir lieu, dont les deux tiers devoient être employés a payer les fraix de Justice, et le tiers restant fut adjugé a l'Empereur.

Le Colonel Humbrecht commandant le Reg.^t de Max. hesse fut cassé, et dégradé des armes après luy avoir fait prêter serment qu'il ne serviroit Jamais contre l'Empereur.

Le lieu.^t Colonel Binaw, et le major Butler du même regiment furent cassés.

tous les autres officiers furent mis aux fers ou aux arrêts à proportion de leurs grades.

un major d'Ingenieurs, et un cap.^e furent cassés, et les autres officiers de ce corps inférieurs en grades furent mis aux fers, et aux arrêts, et condamnés a donner la moitié de leurs appointem.^t pour les fraix du conseil de guerre.

ne doutoit point que la cour ne luy Imputat la perte de cette place, ainsy que tous les mauvais succès de la campagne; aussy receut Il le lendemain un ordre de L'Empereur de se rendre a Vienne, * et de remettre au m.^{al} Philippi le commandement en chef de l'armée.

Le 23. 8^{bre} l'armée quitta le camp de Sabacz, et alla camper le long de la Save derriere un marais, et comme Le M.^{al} Philippi craignoit que les turcs - vinssent nous y attaquer, Il fit faire des fleches en plusieurs endroits, et augmenter les fortifications du chateau de Sabacz ou nous avions laissé une garnison commandée par M. de Walwasson Lieu.^t colonel du Reg.^t de Seckendorff. nous employames pour tous ces travaux jusqu'à 1000. hommes par Jour.

* Il fut arrêté en arrivant, on commença son procès, mais Il ne fut point Jugé, Il fut détenu long temps aux arrêts a Vienne, et transféré ensuite a Spiel berg, ou Il resta jusqu'à près la mort de L'Empereur. M.^{al} les généraux Diemar, et Schmellau furent compris dans la disgrâce et ce dernier ne fut point employé la Campagne suivante.

1737.

95

Le 25. 8. ^{bre} Le Prince de Sildbourg hausen passa la Save
avec le Corps d'armée qu'il commandoit, et se soignit a nous.

Le 26. nous établimes deux ponts sur la Save.

Le 27. on donna ordre aux Reg^{ts} qui avoient le plus souffert
d'envoyer en recrue; Et on fit transporter tous nos
malades a l'hôpital de Schadernitza.

Le 28. nous recumes avis que les Turcs étoient toujours
dans le dessein de nous attaquer, ce qui fit que nous
continuâmes à nous fortifier dans notre camp, ou nous
restâmes jusqu'au 11. 9. ^{bre} que la crüe des eaux de la Save
nous obligea de faire passer cette rivière a la Cavalerie
pour aller cantonner de l'autre côté. L'Infanterie la passa
le 12. sur le pont que nous avions établi près du fort;
et du village de Klinka ou nous campâmes, mais les neiges
qui tombèrent les 16. et 17. obligerent aussy d'Inf^{rie}
Cantonner jusqu'au 28. que toute l'armée marcha pour
se rendre dans ses quartiers d'hiver.

fin de la Campagne de l'armée
du M^{al} de Seckendorff.

1737.

26.

Journal
du Corps d'armée
Commande
Par
Le Prince
de
Saxe Hildbourg hausen

Le 10.^e Juillet les troupes qui devoient composer le corps d'armée du Prince de Saxe Hildbourg hausen, Consistant en 15. Battaillons, 46. Esquadrons, et 2000. croattes, S'assemblerent sur le bord de la Save, et camperent auprès de gradiska

Le 12. on detacha le Colonel Matz avec 1000 hommes, et tous les Charpentiers pour aller reparer les chemins de l'autre côté de la Save, et on releva chaque Jour ce detachement.

Le 14. Le prince fit jeter un pont sur cette riviere
Le 15. l'armée la passa dans l'ordre suivant. le Reg^t. de Caroly hussars eut l'avantgarde; L'Infanterie marcha

Ordre de Bataille

De l'Armée Autr. l'anne 1737. pour entrer en Borne jour les Ordre son Altesse le
Prince de Sax Hildbourgshausen General de Artillerie

Gen. F. M.
Gen. W.

Römer
Baronai

Mutlling
Raitzenstein

mutlling
Gueddi

Römer
Bernes



Wurmb:

Diemer
Cairaro:

Spitzentzen

Dragoner

2. oder

Wolfsbittel

Harnillon

Comp. de
Grand

Gueddi stard:

1. Beth
de jung
Thaun

Caroli de
Heuer

Loq. de
Gutzen
et
Cirades

Jung
Thaun
Romer

Feld M. L. Luccow
Gaiornan

Feld Mar. L. Luccow

Gen. Wacht M. Raitzenstein

1. Beth
de jung
Thaun
Romer



Jegen Dng.

Spitzen

Caroli
de br. a. G.

Wolfsbittel

Dragoner

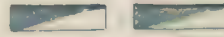
Harnillon



1. Beth



Spitzen



1. Beth

Caroli

Table of contents

1. General Introduction 1
2. The History of the Institution 2
3. The present state of the Institution 3

4. The future prospects of the Institution 4
5. The management of the Institution 5
6. The financial state of the Institution 6

7. The moral state of the Institution 7
8. The physical state of the Institution 8
9. The spiritual state of the Institution 9

10. The social state of the Institution 10
11. The political state of the Institution 11
12. The legal state of the Institution 12

13. The religious state of the Institution 13
14. The literary state of the Institution 14
15. The scientific state of the Institution 15

16. The artistic state of the Institution 16
17. The athletic state of the Institution 17
18. The musical state of the Institution 18

19. The dramatic state of the Institution 19
20. The dancing state of the Institution 20
21. The gaming state of the Institution 21

22. The smoking state of the Institution 22
23. The drinking state of the Institution 23
24. The gambling state of the Institution 24

1737.

297

Ensuite suivie de l'artillerie, de la Cavalerie, et du bagage, et alla camper près de trelistakula sur les frontieres des Turcs, ou la declaration de guerre contre l'Empire ottoman fut publiée a l'ordre.

Le 17. Juillet au soir l'armée se mit en marche, et alla camper a Kejetza, ou le prince fit Elever une redoute, tant pour la Seureté du Camp, que pour faciliter le transport des vivres.

Le 18. on fit un detachement composé de trois Batt^{ons} de Wollffenbutel, de trois de Croattes, de 700. Hommes d'Inf^{rie} et de 1500. de Cavalerie, sous le commandement de M^{de} Müffling Lieut^e general, auquel Il fut ordonné d'aller couper la Communication Entre une redoute, et une palanka que les Turcs occupoient dans un defilé sur la route de Banyalucka, afin de Conserver le passage libre au reste de l'armée qui devoit suivre a un Jour d'Intervale. ce detachement ayant marché par la droite du Camp, et par les montagnes alla Camper a Gorkowatz. le 19 a . . . , et Séjour le 20.

1737.

98.

Le 21. Juill^et à 8. heures du matin, un parti Ennemy —
 S'étant fait voir Il donna l'allarme a la garde du Camp;
 le general Muffling étant allé le reconnoitre a travers
 les bois, Jusques aux postes avancés, Il fut Surpris
 par les Turcs, quy après avoir culbuté un poste d'Inf^{an}trie
 et repoussé notre piquet de Cavalerie, Ils poursuivirent
 le general dans sa retraite Jusqu'au Reg.^t de Wollff-
 enbutel, qu'ils attaquèrent aussi, mais Ils furent repoussés
 a leur tour, et forcés de se retirer. cette rencontre nous
 conta 33. hommes, le general Muffling y receut trois
 blessures dont Il mourut 15. Jours après, et les Turcs —
 laisserent sur la place 130. hommes.

M. Goldy general major ayant pris le command^t
 nous nous mimes en marche Sur les 5. heures du Soir.
 les Hussards firent l'avantgarde, Et la Cavalerie —
 marcha par Esquadrons entrelassés dans l'Infanterie.
 on fit alte a minuit, et le 22. a 3. heures du matin, on
 reprit la marche dans le même ordre, Jusques au 7. que

1797.

99.

nous entrâmes dans des défilés très difficiles, et dans des bois à travers lesquels nous fûmes obligés de frayer un chemin pour six pièces de Campagne, et pour le bagage que nous avions avec nous.

Le 23. Juillet à 9 heures du matin nous arrivâmes à la veüe de Banya lucka, ou le general nous fit mettre sur deux lignes le mieux qu'il lui fut possible, et autant que le terrain le permettoit.

Le general ayant vu une garde avancée des ennemis, postée sur une Coline pres de la place, y fit marcher deux Battaillons du Reg^t de Wollffenbutel tambour battant et drapeaux déployés, mais les ennemis n'ayant pas jugé à propos de les attendre, nous y prîmes poste. le reste du détachement se posta au bas de la Coline sans camper, et le soldat se coucha auprès de ses armes. on nous salua de quelques coups de canon, qui ne nous firent aucun mal.

Le general fit mettre ses six pièces de Campagne en

1737.

100.

batterie sur la Coline, mais comme Elles étoient d'un trop petit Calibre Elles ne firent aucun Effet.

La moitié de nos gardes resterent toute la nuit sous les armes de crainte de surprise.

Le 24. Juillet le Prince arriva avec le reste de l'armée et campa à une demi lieue du détachement, et sur la gauche.

Il fit sommer par M. Spada ayde de camp, general le Commandant de Banyalucka de se rendre, mais Celuy cy ne respondit à la sommation qu'à coups de Canon.

Le 25. Le prince fit avancer l'armée pour serrer la place de plus près, et l'enfermer jusqu'à la Riviere de Werwatsch, sur laquelle Il fit seter un pont, et pour le couvrir, et bloquer la forteresse de l'autre côté Il y detacha 6. Comp^{es} de grenadiers, et 1000. hommes d'Infanterie. Il alla ensuite au Camp du détachement ou Il ordonna au general Goldy de faire élever des

1737.

batteries. Le 26. Juillet on en Eleva deux, l'une sur la hauteur ou les deux Batt^{ons} de Wollffenbutel avoient pris poste en arrivant, et l'autre sur une Elevation un peu à droite, et on y fit d'abord mener le Canon.

Le 27. Le Prince ordonna qu'on se tint prêt à se retirer, on ramena les canons au Camp. ce qui Endommagea un peu nos batteries. Le 28. on les retablit, on y fit de nouveau poser les Canons, et à 6. heures du soir nous commençames à battre la place.

Le 29. les travailleurs furent commandés pour faire les approches, ainsi que les troupes pour les Couvrir. Le 31. et le premier aoust nous continuames à battre la forteresse, et à pousser nos travaux.

Le 2^e nous chantames le Te Deum pour la prise de Nissa, et le soir nous fimes trois Salves d'artillerie, et de Mousquetterie.

Le 3. nous continuames notre attaque à nos travaux.

Le 4. au matin un Corps de Cavalerie Turque d'environ

1737.

102

20000. hommes parut au secours de la place. Nous
fîmes marcher sur le champ de l'autre côté du Werwatz
deux Batt^{ons} du Reg^t. de Reitzenstein, 3. de Wollffenbutel
deux du Jeune Daun, et deux autres composés du reste
de l'infanterie, six Comp^s. de grenadiers, six de Carabiniers,
et grenadiers à cheval, et 5. escadrons du Reg^t. de
Caroly Hussards afin de soutenir les troupes postées
près du pont de ce côté là. le reste de l'armée fut
posté de façon avec les troupes cy dessus que deux ailes
de l'armée ainsi partagée étoient appuyées à la rivière
les ennemis passerent les troupes que nous avions fait
passer au delà du Werwatz, et marcherent sur la
droite de la forteresse, ou ils resterent jusqu'à midy
qu'ils se partagerent en deux Corps, et pendant qu'un
des deux avançoit sur notre droite, l'autre attaquoit
notre gauche avec tant de vigueur qu'il la mit en confusion
à lors celui qui marchoit sur notre droite tourna bride,
et se joignant à l'autre ils pousserent ensemble nos

1737.

103.

Russarts, et notre cavalerie? Jusques dans l'Infanterie, comme nous avions alors les ennemis a des nous sommes obligés de faire passer le Regiment de Wollffenbutel de l'autre cote de nos Chevaux de frise. Derriere lesquels Il fit face a l'ennemi, et par le grand feu qu'il fit ainsi que le reste de l'Infanterie, nous forçames les turcs a se retirer: apres quoy nous nous rangeames a la riviere En appuyant notre gauche au pont. nous mimes devant nous un double rang de chevaux de frise, et nous profitames de l'Intervalle que les ennemis nous laissoient pour retirer nos blessés.*

Le Prince de Hildbourghausen ne croyant pas pouvoir apres cet Echec continuer le Siege, ne s'occupa plus que des moyens de se retirer, et retourner sur ses pas: Il

* La Confusion avoit été si grande parmi nos Russarts, et notre Cavalerie, et la peur les avoit saisis a tel point qu'ils se jetterent dans la Riviere, et on vit souvent Jusques a 5. hommes qui se tenoient a la queue d'un Cheval pour la passer, aussi eumes nous autant de gens noyés que des tués; le Major du Reg^t de Wollffenbutel fut du nombre de ces derniers, et M. Lzi Koffski Colonel de ce Reg^t se Noya.

fit reparer le pont * qui ne peut être achevé que vers le
 Soir, et alors les troupes qui étoient de l'autre côté le
 passerent en bon ordre, après quoy le Prince fit mettre
 en pieces nos pontons, et enfoncer dans la riviere. Il
 fit mettre ensuite l'armée en bataille dans la plaine
 où Elle avoit campé en arrivant; Il fit marcher les
 Croattes en avant Jusques a la palanka que nous avions
 laissé derrière nous afin d'en tenir le passage libre;
 Et dès que la Nuit fut venue nous commençames notre
 retraite.

Le 5. Juillet nous rencontrames, sur notre route, les
 Ennemis postés dans des Sardiens, mais Il ne se passa
 rien de part ny d'autre. Dès que le Jour commença a
 tomber on donna ordre à tous les Reg.^{ts} de faire des
 feux devant leur front, après quoy nous défilames par

* Dès qu'il vit la deroute des Russes, et de la Cavalerie, Il
 fit abattre une partie de ce pont, en quoy Il ne commit point une
 petite faute puis qu'il oioit par la tout moyen a la moitié de son
 armée de se joindre a celle qui étoit en deça de la Riviere, et
 a celle cy tout moyen de secourir l'autre.

1737.

105.

la droite de la seconde ligne, et fimes alte a peu de distance du defilé que nous devions repasser.

Le 6. Juillet nous vimes les Ennemis, quy nous Suivoient, Ils nous laisserent continuer tranquillement notre marche, mais dès que notre Infanterie eut passé le defilé Ils donnerent avec furie sur notre arriere garde composée de notre Cavalerie et des grenadiers quy les repousserent a plusieurs reprises, et comme Ils ne se rebuttoient point nous fimes mine d'aller a eux tambour battant, ce quy n'estant point de leur gout, Ils se retirerent et ne parurent plus.

Les marches que nous fimes ensuite furent si courtes que ce ne fut que le 13. aoust que nous repassames la Save, et allames Camper a Gradiska ou nous restames jusqu'au 21. que l'armée marcha a Brood ou Elle sejourna le 22. et le 23.

Le 24. Elle retourna sur ses pas et arriva le 29. a Durava a deux lieues de gradiska, ou Elle établit son

1737.

106

Camp dans lequel Elle resta Jusqu'au 12. 7.^{bre} qu'Elle
marcha à adamowitz pour couvrir les Environs de gradiska,
et Empêcher les Turcs de passer la Save.

Le 2.^e Octobre l'armée marcha à Mitrowitz ou nous
Etablimes un pont sur la Save. Nous Envoyames de la
un detachement à Zworneck, mais les pluies, et les
grandes Eaux l'Empêcherent d'y arriver.

Le 24. L'armée se mit en marche pour aller Joindre la
grande armée à Sabatsch, ou nous arrivames le 25.

Fin du Journal

du
Corps d'Armée

Commandé

Par

Le Prince de
Saxe Hilobourghausen

1737.

-107.

Journal
 du
 Corps d'armée
 Commandé
 Par
 Le Maréchal
 de
 Kewenhueller
 depuis
 le 22. 7^{bre} 1737.
 Jusqu'à la fin de la campagne

Le M^{al} de Kewenhueller avant abandonné le dessein
 d'assiéger Widen, qu'il n'étoit plus possible de prendre,
 alla camper entre Ratogen, et Robolin, ayant sa
 droite appuyée à un bois, la gauche au Danube, et la
 Rivière du Timock devant le front.

Nous étions dans cette position le 22. 7^{bre} lorsque notre
 grand garde nous fit dire à 8 heures du matin qu'elle
 voyoit des Baïques Turques. M^r de Roewenwold, qui l

major, et M.^r de Rokow colonel au service de Saxe-
S'avancèrent sur cet avis jusqu'à aux vedettes postées sur
le Danube, dont une leur dit qu'elle avoit vu embarquer
de l'Infanterie sur six batiments qui avoient passé.
Ensuite le fleuve à l'embouchure de la Timock, ce que
le bas officier qui étoit posté tout auprès leur confirma;
mais un maréchal des logis qui avoit patrouillé du côté
de Raptin, et qui n'avoit été ny au Danube, ny au Timock
ayant dit au general Lœwenwolde qu'il n'avoit vu que
des oiseaux aquatiques d'une grosseur monstrueuse, qu'on
nomme en allemand Wimmer Satt, qui lui avoient
paru d'abord des Tsaignes, et qu'après avoir vu le bas officier
et la vedette, y avoient été trompés; le general s'en
étant lié à ce maréchal des logis rapporta au M.^{al}
que ce n'étoit qu'une fausse alarme donnée par des
oiseaux.

Le 23. le Comte Solkoffski qui Commandoit les Saxons
partit pour dresde, et prit sa route par vienne.

1797.

109

Le Soir nous eûmes une alerte qui obligea le M^e de faire porter l'armée devant le front du Camp, ce qui se fit avec tant de précipitation que l'ordre ny fut point exactement observé.

L'armée ayant passé la nuit au Bioûac vint dans le Camp le 24. au matin.

Cependant les Tsaiques que le bas officier et la Vedette avoient dit avoir veües ne se trouverent que trop recules, et les Turcs qui s'étoient embarqués dessus, s'étant glissés a la faveur des roseaux et des broussailles Jusques a nos vedetes en tuerent quelques unes a coups de fusil et leur couperent les têtes, en presence et a la veüe de notre grand garde.

Sur ces avis, le M^e forma le projet de se retirer, Il proposa au M^e de Comte Rudoffski qui commandoit les Saxons de prendre les devants par la route de Mendenbeck, mais ce comte ne jugea point a propos de se separer de l'armée, on fit partir cependant une partie

1737.

116

de leurs bagages qu'on envoya a Belgrade par la route de Mendenbeck.

Le 25. 7^{bre} nous fumes obligés de choisir deux hommes par compagnie dans l'Infanterie pour le service de l'artillerie et aux quels il falut enseigner les manœuvres pour remplacer les malades.

Pendant que nous restions tranquilles dans notre Camp, les ennemis dressaient des batteries, et settoient des ponts sur la riviere du Timock que nous leur laissâmes passer et s'établir a un defilé sur le bord de cette riviere.

Le 26. nous vîmes pendant la nuit quantité de feux sur les hauteurs au dela de la Timock.

Le 27. après midy on ordonna a la Cavalerie de s'eller leurs chevaux, et a l'Infanterie de ne point s'éloigner des drapeaux.

Le 28. L'amiral Pallaviciny que le hazard avoit

1797.

III.

conduit sur le bord de la Timoch voulant traverser
des broussailles qu'il y avoit de ce côté là, on luy
conseilla de se faire preceder par une petite avantgarde,
quy eut a peine fait 150 pas en avant qu'elle fut
saluée par une decharge de mousqueterie quy leur
fut lachée par des Janissaires quy y étoient en
embuscade, ce quy ayant donné une alerte à
notre Camp le M.^e fit sortir la Cavalerie, et
ordonna à l'Infanterie de se mettre sous les armes.
Il detacha ensuite M. Dufour Lieu.^t colonel de
Raptin avec 200. chevaux du piquet, et de la grand
garde. Le Colonel Helfreith, avec le Reg.^t de
Charles Lorraine, et les 5. comp.^s de grenadiers des
Reg.^t de Francois, et Charles Lorraine, de Wildscheck,
Rockow, et Raxthausen fut detaché du côté du
défilé que les Turcs occupoient, on luy donna en
même temps six pieces de Campagne avec ordre
de se poster vis a vis du pont que les ennemis avoient

Étably sur la Timock mais comme ils étoient déjà
maîtres de tous les passages, il fut impossible à ce
Colonel de se poster avantageusement, ny de se servir
de son Canon, ainsi il se contenta de faire le coup de
fusil avec les Turcs, et de leur bruler une petite
partie de leur pont, après quoy il se retira de crainte
d'être coupé de l'armée qui s'étoit rangée en bataille
sur deux lignes à 1000 pas ou environ devant le camp.
Elle étoit dans cette position quand on vint dire
au M.^{al} que le Colonel Helffreith étoit fort mal
mené dans sa retraite, et qu'il avoit besoin d'un prompt
secours. Le M.^{al} fit marcher l'armée en avant,
et détacha de la première ligne le Colonel Rockow
avec son régiment pour soutenir le Colonel Helffreith,
et pendant que ce Reg.^t pressoit sa marche le plus
qu'il pouvoit il rencontra plusieurs officiers qui
s'étoient détachés de leurs troupes pour aller promp-
toment Informer le M.^{al} que les Turcs passoient en

1737.

175

Soule la Riviere pour nous venir attaquer. ces donneurs d'avis n'empêcherent point le Colonel Rakow de poursuivre sa marche. mais ayant rencontré L'Instant d'après nos grands gardes qui son retournoient à toutes Sables, Il fit alter ainsi que la milice Ratzione qu'il avoit avec luy qu'il rangea le mieux qu'il peut les uns sur la droite, et les autres sur la gauche de son Reg^t. Il vit ramener alors le Canon Suivy des grenadiers et procéda du Reg^t de Charles Lorraine qui faisoit sa retraite en bon ordre, mais à grands pas. Les Turcs ayant paru ensuite sur deux Colonos. Il se mit en bataille, et fit Informer le M^{al} de la situation dans laquelle Il se trouvoit et des raisons qu'il avoit en de suspendre sa marche, les troupes au secours desquelles Il marchoit s'étant déjà retirées.

Cependant les Turcs avancoient toujours, et Ils n'étoient qu'à 500. pas de luy quand Il se determina à la retraite, sans attendre les ordres du M^{al}. ce qu'il fit en bon ordre et en faisant volte face de temps en temps jusqu'à ce qu'il se fut joint au Reg^t du Ch^{eu} de Saxe ou Il forma alors

1737.

114.

un crochet pour couvrir le flang gauche de l'armée; Il étoit
à peine rangé que les Turcs furent sur nous; et après avoir
tourné le front, et le flang de l'aile gauche, Ils partagèrent
leur Colone de la droite dont une partie gagna notre
Camp qu'ils pillèrent et mirent le feu au village, pendant
que l'autre se Jetta sur notre grand garde, et les Ratziens
apuyés sur la gauche du Reg^t. de Rokow, et mirent ce
Ratziens en fuite.

Lors que nous vîmes que les Turcs nous tournoient ainsi, et
que notre aile gauche étoit en danger nous tournâmes les
Canons du crochet en question, et nous les pointâmes sur
le flang des ennemis, Ensuite de quoy on fit faire un
double crochet à la division du Liquet de Rokow, et
les deux derniers rangs de ce Reg^t. ayant fait sy
promptement et sy à propos un demi tour à droite, les
Turcs qui avoient poussé les Ratziens, et étoient
mêlés avec eux se trouverent alors dans le flang et
même derrière le Reg^t. de Rokow on en fit sur eux un

VIII

[illegible]

A. Hohe, jenseit des Tinnock, an welchen sich die Türken
den 26. und 27. postirten. B. Turke, welche Wunden
welche von dem hiesigen Grenadier verbrannt wurden. C.
Campement der hiesigen Grenadier. D. Baumstamm der Türken
über dem Meer. E. Erste Attacke der Türken aus der
bei C. stehende Grenadier welche die Türken den 27. 11.
des nachmittag um 4 Uhr. aufgeladen auch sich unter
Hocher Schrei zwischen den Mäusen von den Türken und
bis F. in der schönsten Ordnung vorrückte sich auch vorwärts bis
an die Mäusen angelangt. H. 27. 11. die Türken nach der
in die Tiefe an die Mäusen, so dass man den Lärm hören konnte
kommen von damit waren mehrere Tische mit großer Hölzer
zugelegt, eine aber kupferne postirten wurden sie sich den Mäusen
an die Mäusen, so dass man den Lärm hören konnte.



Fou sy vif, et sy bien soutenu qu'au bout d'une demi heure
Ils ne purent y résister et se retirèrent après avoir tué
plusieurs de nos gens auprès des drapeaux, et des Canons; —
Ils laisserent aussy plusieurs des leurs dans les Rangs —
des Rog^{ts} de Rokow, et du Ch.^e de Saxe.*

Les Ennemis restèrent encore Environ deux heures en présence
après quoy Ils ne s'occupèrent plus qu'à piller notre
Camp, et à sabrer les malades que nous y avions.

Cette affaire y compris l'attaque du de file dura depuis
neuf heures du matin Jusqua 5. Heures, et demi du soir.** nous
y perdîmes Jusqua 500. hommes, mais Il en conta davantage
aux Ennemis qui suivant le rapport de nos Espions perdirent
Jusqua 3000. Nous restâmes sur le Champ de bataille
Jusqua la nuit fermée que nous reçûmes ordre de rentrer
dans le Camp où nous passâmes la nuit.

Le 29. 7.^{bre} à la pointe du Jour le M.^e Changea son

* les Rog^{ts} de Rokow, et du Ch.^e de Saxe reçurent ordre du M.^e pendant
qu'ils étoient entourés d'ennemis, de se porter en avant ce qu'ils ne firent
qu'après que les tures se furent retirées Car s'ils l'avoient fait pendant
que les ennemis étoient en présence ils auroient rompu la ligne, et decouvert
la gauche de l'armée.

** le Vaïsseau le St Charles qui montoit l'amiral Palaviczny fut attaqué
aussy par les troupes turques, et canoné par des batteries que les ennemis
avoient élevé sur les bords du Danube

ordre de bataille, et forma un quarré long. a six heures,
Il fit detendre quelques tentes, prendre les havresacs, et
du pain, et dit que nous ne marcherions que sur l'esoir;
mais la marche fut anticipée, et nous recevmes tout a
coup un ordre de decamper par la droite.

Les autrichiens par une distinction particuliere cederent
l'arriere garde au Comte Rudoffski, et a ses Saxons.

Nous nous retirames ainsi au dela d'une hauteur située
sur la droite de notre Camp; nous nous mimes ensuite
sur plusieurs Colonnes, et marchames jusqu'au dela du
petit village de Brekova, ou on nous avertit que les
Tures nous suivoient. Le Comte Rudoffski forma
d'abord un flang de deux Reg^{ts} de Cavalerie du côté du
Danube, et un front du côté de la plaine avec le Reg^t
de Rokow. ce Reg^t étoit à peine formé qu'une arriere
garde de 300. chevaux arriva sur eux a toutes jambes.
En sorte qu'on les prit d'abord pour des Tures a la vitesse
de leurs Chevaux, et on alloit les recevoir sur ce pied la

1737.

117.

quand heureusement pour eux, on les reconnut, mais comme ils étoient talonnés de près par les ennemis, les préparatifs de ce Rég^t ne furent point perdus, et on les salua de façon avec les geschwind-Schüß, qu'ils se retirèrent bien vite derrière le village, et ne troublèrent plus la marche de l'armée, pendant laquelle le Rég^t de Rokow occupa la tête d'un défilé qu'il y avoit à passer, — en sorte qu'il ne la rejoignit qu'entre ce défilé, et le village de Kussiac.

Dès qu'on eût ramené les chevaux de l'abrevoir, et mis le feu aux bateaux employés au pont que nous abandonnions, l'armée continua sa marche par la droite. Nous employâmes toute la nuit, et une grande partie du lendemain 30. 7.^{bre} à passer un grand défilé. La Cav^e étant arrivée la première à Persa polanka Elle y fit halte pour attendre l'Infanterie. on laissa dans ce poste deux Bataillons du Rég^t de Wollffenbutel et un de celui de Wildscheek. Les Rég^{ts} de Rokow

et de Haxthausen convièrent le quartier general :
 ceux de Charles et François Lorraine, passeront
 un peu plus loin, et la Cavalerie alla Camper a
 Graboussa.

On ordonna un fourrage general, dont nous avions
 grand besoin ny ayant rien dans les magasins, et
 fort peu dans le pays.

Le 7^{or} 8^{bre} nous fumes sans gardes du camp, et sans
 patrouilles, on attribuoit cette faute au Comte
 de Salm major general de Jour.

Le 2^e les Reg^{ts} de Rokow, et de Haxthausen
 partirent de Lerta Palanka, pour aller Joindre
 la Cavalerie a Graboussa.

Le 3. le vaisseau le S^t Charles arriva a la hauteur
 de notre camp et en assés bon état après s'être battu
 pendant deux Jours consecutifs.

Le 5 Le M^{al} entra dans Orsova, et fit camper
 l'armée aux environs.

Le 6. 8.^{bre} un Cap.^e de Pandoures nous donna avis qu'il étoit arrivé 10000 Tartares à Widin dont le dessein étoit de pénétrer dans la Valachie par le Banat, et que l'armée turque campoit aux environs de la place, d'où elle devoit se mettre bientôt en marche. une femme du Regt. de Sonderhausen qui arrivoit de Widin nous confirma une partie de cet avis, en disant que l'armée ennemie étoit arrivée le 30. 7.^{bre} après avoir pillé, et brûlé les villages des environs de la Timock, et qu'elle avoit vu deux camps l'un en deça et l'autre en delà de la place.

Le 7. 8.^{bre} le Maréchal fit dire aux Saxons qu'ils pouvoient faire passer leurs bagages sous ordoir. Nous vîmes marcher quelque cavalerie de l'autre côté du Danube.

Le 9. la fièvre chaude ayant pris à l'amiral Pallavicini il fut obligé de se faire mettre à terre.

1797.

126.

Le 10. 8^{bre} M^{le} Comte de Salm general major -
demanda les Charpentiers de l'armée, et 5. hommes par
Reg^t pour faire faire des abattis d'arbres, et planter
des palissades a Persa Palanka. *

Le 12. Le M^{le} Envoya demander a M^{le} Comte
Rudoffski deux Batt^{ons} Saxons qui étoient dans
Belgrade pour les envoyer a Mendenbeck, mais
ce Comte ne crût pas devoir lui accorder sa demande.

Nous apprimes que les Ennemis s'étoient campés le
long de la Timoch d'où ils avoient envoyé ordre dans
les villages voisins de leur payer les contributions
qu'ils donnoient a L'Empereur en attendant que l'on sçeut
a qui ce pays appartiendrait à l'avenir.

Le 14. Il arriva deux Soldats venant de Passo angusto
avec la nouvelle que les Ennemis avoient forcé ce
poste, et sabré une grande partie du Reg^t de
Barentz qui le défendoit, et dispersé le reste.

* ce travail étoit fort inutile, ce poste pouvant être entouré par
l'eau, et enfilé de tous côtés.

1787.

181.

Le 16. 8^{bre} on ordonna a deux Chaloupes armées de patrouiller du côté de Widin

Le 18. Le M^{al} receut un rescript de l'Empereur par lequel ce monarque luy ordonnoit de temoigner a ses troupes, et a celles des Saxons la Satisfaction qu'il avoit de la conduite, et bravoure qu'elles avoient marquée dans l'affaire de la Timoch. ce même rescript portoit que toutes les troupes du Banath, de la Servie, et de la Bosnie eussent a obeir desormais au M^{al}

Philipi que S. M. I. avoit nommé pour commander au lieu, et place du M^{al} de Seckendorff.

Le 19. la Cavalerie que nous avions ven de l'autre côté du Danube donna quelque Inquietude a nos generaux, ce qu'y fit qu'on envoya un detachement de 70. Chevaux pour patrouiller dans la Valachie, et prendre l'alarme.

Le 20. Il arriva trois Espions venant de Widin qui s'accordoient a dire que les Turcs estoient dans le dessein

de nous attaquer. qu'un Bacha avec 8000. hommes devoit passer par Mendenbek. deux autres avec 16000 hommes par le defilé de Lerza Lalancka, pendant qu'un quatrieme remonteroit le Danube avec un Corps de Janissaires, et que 10000. Chevaux entreroient dans la Valachie, par le Bannath.

Le Comte Batthian, general de Cavalerie qui commandoit l'armée fit assembler les generaux et les Colonels pour leur communiquer les avis qu'il venoit de recevoir, en consequence desquels, Il fut resolu qu'on n'attendroit pas les ennemis, on fit partir les bagages a 7 heures du soir avec ordre de faire allumer des feux de distance en distance pour s'éclairer et se guider pendant la nuit qui étoit fort obscure, et d'arreter tout ce qu'on rencontreroit venant de notre côté. Il fut convenu aussi que l'armée suivroit le lendemain, mais on se ravisa ensuite sur cet article.

et on convint qu'on attendroit préalablement les ordres du M^{al} Kewenhuller auquel on les Envoya demander. nous les reçûmes le lendemain a 4. heures du matin. Ils portoient que L'armée devoit rester dans son Camp, et faire revenir ses bagages. Cet ordre étonna beaucoup les Saxons qui étoient les plus Exposés, ce qui obligea M^{de} Comte Rudoffski d'Envoyer le Colonel Rokow declarer au general Bathiany qu'il se mettroit en marche le lendemain avec ses Saxons & qu'il pouvoit prendre ses mesures sur ce pied là, l'ayant marqué de même au M^{al}, mais ce dernier lui répondit en termes fort vifs et tres clairs qu'il l'arrêteroit au passage du Danube, et ne lui faisoit point donner de Subsistance.

Le 23. 8^{bre} le general Bathiany étant parti pour Vienne le Comte Rudoffski prit le Commandement. Il alla a Orsova le 24. accompagné de M^r de Salm general major pour conferer avec le M^{al} sur la

1737.

124.

Situation de l'armée, et recevoir ses ordres. Il en revint le 25. a 10. heures du soir, et le lendemain 26. Il dit aux Saxons que le maréchal luy avoit renouvelé de bouche l'ordre, par écrit de ne point se separer de l'armée a quoy il avoit ajoutté que quand meme la Cour de Dresde Enverroit des ordres contraires, Ils n'en partiroient pas une minute, plustôt. quoy que ce procedé fut des plus dur, le comte Rudoffs Ki prit le parti d'obeir. Sauf a sa Cour a en demander satisfaction a celle de Vienne.

Le 28. 8^{me} le pont d'Ortova se trouva rompu, on en attribua l'évenement au hazard, mais les Saxons pretendent qu'il y avoit eu du dessein.

Le 29. deux Polonois. et deux de nos Soldats qui étoient Sauvés de Widin rapportent que la Cavalerie Ennemie Campoit sous cette place, Et que les Janissaires étoient dans la ville, Ils dirent aussi que les Turcs étoient toujours dans le dessein de nous attaquer, et d'Entrer

1737.

125

Dans le Banat de Themeswar.

Le 30. 8.^{bre} nous apprimes que le general Major Czizeri-
avoit été battu en Valachie, et qu'il s'étoit retiré dans la
transilvanie avec le débris des troupes qu'il commandoit.

Le 1.^{er} 9.^{bre} M.^e Envoya aux Saxons copie du Rescript
du Conseil aulique de guerre qui assignoit leur quartier
d'hiver dans le district de Cachau, et dans la ville de
Bergstadt.

Le 2.^e 9.^{bre} un Cap.^e du Rég.^t de Haltem posté à Czernitz
nous donna avis que les Turcs avoient brûlé Briowatz, et
qu'ils étoient maîtres de toute la valachie Imperiale.

Le 3.^e 9.^{bre} de Sasmund general major Envoya aux Saxons
la repartition de leurs quartiers d'hiver, et M. de Horst-
arriva de Dresde avec des lettres du Comte Sol Koffsky
par lesquelles il marquoit que le Roy étoit très content
de ses troupes. Le 4. à six heures du matin on fit
partir les marcehaux des logis pour marquer les logem^{ts},
les bagages partirent une heure après et les Saxons les-

Suivirent a 9 heures. Le 5. 9^{bre} Ils allerent au grand Glodova.
Le 6. Ils commencerent à passer le Danube vis a vis du
petit Glodova, ou les Imperiaux les Soignirent.

Le 7. a midy Il se leva un sy grand vent qu'il falut
suspendre le passage des troupes. nous eumes avis en
même temps que deux Barbas avoient passé la Timoch
a la tête de 15000. hommes, dont un alloit attaquer Lersa-
palanka avec plus de 100. Tsaiques, pour se joindre
ensuite a l'autre et nous tomber sur le Corps pendant
qu'un Corps de 5. a 6000. quy estoient en Valachie nous
couperoit la retraite de ce côté la. Le genal d'Ingelshoffen
nous manda la même chose d'Orsova ou Il étoit, et une
de nos patrouilles arriva a 3. heures après midy venant
du côté de Lersa Palanka, quy nous dit avoir vu a
8. heures du matin les Turcs, et les Tsaiques a Russiac.

Les troupes quy avoient déjà passé le Danube continuerent
leur marche Jusqua vieux Orsova, et ce quy restoit
à passer des Saxons, et de l'armée marcherent en deça,

par le village de Sipe, et du fort S.^{te} Elisabeth, et arrivèrent le 8.^e g.^{bre} au vieux Ortova. Les Reg.^{ts} de Lichtenstein, de Anthiery et d'Hohenembs furent postés au dessus du fort pour couvrir la marche de l'artillerie, et des bagages, y ayant un chemin qu'on avoit ignoré jusqu'à ce moment par où les Turcs pouvoient, en 7. Heures de marche, venir à Knilova près du vieux Ortova. Les Reg.^{ts} d'Inf.^{rie} de François Lorraine, Wildscheek, et Wollffenbutel restèrent en deça de Sipe pour défendre l'entrée du défilé, jusqu'à ce que toute l'armée eût passé.

Le g.^{bre} nous apprimes que les ennemis avoient poussé le Cap.^e du Reg.^e de Halteim qui étoit à Czernitz jusqu'à Woditz, près d'Ortova, et qu'on avoit renforcé ce détachement de 70. dragons du même reg.^e

Les vaisseaux le S.^t Charles, et la S.^{te} Elisabeth qui étoient encore à la porte de fer nous firent dire que les Truques turques les attaquoient, et qu'ils les ennemis s'élevoient deux batteries. l'une sur le bord du fleuve, et l'autre dans une Ile, où ils avoient débarqué plus de 4000. hommes.

* ces deux navires furent si maltraités que l'équipage, qui manquoit de pain, et ne pouvoit plus les défendre fut obligé de les démateler, et de les couler à fonds.

M^r Engelsdoffen general Major nous dit qu'une quarantaine de turcs avoient pillé quelque bagage aux environs de Sipe, * qu'il avoit fait tirer 3. coups sur eux, avec une piece de Canon qu'il avoit, et qu'il fut ensuite contraint d'abandonner faute de pouvoir valier 10. hommes ensemble pour l'a-
deffendre

Les Saxons reçurent ordre a 9. heures du soir de faire partir leurs bagages pour Mehadi.

Nos generaux allerent chez M^r de Comte Rudoffski pour l'engager a rester avec ses Saxons Jusques a ce que la Cavalerie, l'artillerie, et les bagages de l'armée fussent Passés de Kulova au vieux ortova, mais Ils ne reussirent point à le persuader.

* On accusa M^r de Comte de Salm general major d'être cause que ces bagages avoient été pillés, parce qu'il auroit dû rester a Sipe Jusques ce que tout eût passé le defilé, mais que ne l'ayant pas fait tout ce qui s'étoit trouvé dans le defilé après sa retraite, fut abandonné à la garde de Dieu, et M^r de Colonel d'Angon qui s'étoit arrêté a Sipe avec quelques officiers pour y déjeuner n'en auroient peutêtre point fait la digestion, Sy la vitesse de leurs chevaux ne les avoient sauvés des mains des Turcs qui les surprirent dans cet endroit.

1737.

429

Le 10. ^{bre} Les Saxons arriverent a Mehadia, et camperent
 au dela des forts. Le 11. Ils continuerent leur route par
 un temps mele de Pluie et de neige, et marcherent depuis 7.
 heures du matin Jusqua 9. du Soir qu'ils arriverent a
 Terragova. Le Comte de Salme qui commandoit l'armee
 Ecrivit pendant cette marche au Comte Rudoffski pour le
 prier de faire alte de crainte que les Turcs ne luy enlevassent
 Son bagage Et son artillerie, mais quoy que le general Saxon
 Comprit que cette crainte n'estoit point sans fondement, et
 qu'il Entendoit le Canon des Enemis qui tiroit sur l'armee
 Il ne voulut point suspendre sa marche d'un Instant. Le 12.
 les Saxons receurent ordre de payer tout ce qui leur seroit
 Soumy en route a l'exception du foin et de l'avoine pour
 lesquels on leur dit qu'ils pouvoient donner des vœux qui
 seroient Compensez ensuite avec ce qui leur étoit dû des
 mois d'été. Le 13. Ils Envoyerent leurs bagages a
 Statina, mais nos generaux leur firent dire que les
 Charriots qui Empêcheroient la marche de l'armee seroient
 pillés sans aucun Egard pour personne.

* on voit par les Refus du Comte Rudoffski, et par les menaces des generaux
 Imperiaux qu'il y avoit un peu d'humeur de part et d'autre.

1797.

130.

Le 14. L'armée marcha a Karensobes * et y séjourna le 15.
Comme Il falloit y Cantoner, on donna ordre a chaque Reg.
de se Choisir une place d'armes. Le 16. Elle marcha sur
3. Colones, la première par Donaschi et Schena, la seconde
par la maison de poste, et la 3.^e par Cornia.

Le 18. nous reçumes un courrier avec la nouvelle que les
Tures étoient devant ordova depuis le 11.

Les 19. et 20. l'armée continua sa marche et séjourna le
21. a fermada, et le 22. Elle marcha dans ses quartiers
d'hiver du les Saxons n'arrivèrent que le 10. 2.^{bro}

Fin du Journal

de l'armée

du Maréchal

de

LeWenkueller

* on voit dans cet endroit la demeure d'opida qu'Auguste avoit
fait; on y montre une chaise de bois qu'on dit avoir été à son usage,
et on prétend que c'est de ces mots de cet Illustre Romain (Caramea
sedes) que derive le nom de Caronsobes.

Reflexions
Sur la Campagne de
1737.

Il est étonnant que trois généraux tels que le M.^{al} de Seckendorff, le Baron de Schmettau, et le Prince de Hildbourg hausen qui connoissoient si bien les Intrigues de la Cour, le crédit des grands, et la Cabale des prêtres et des moines, ne se soient point appliqués à forcer par des grands succès leurs Ennemis au Silence.

Le Prince de Hildbourg hausen avoit à la vérité la Confiance de l'Empereur qu'il s'étoit acquise dans la guerre d'Italie, ce qui le fit regarder dès lors comme le seul général en état de remplacer un jour le Prince Eugène de Savoye.

Le Comte de Seckendorff n'avoit pour lui que l'amitié du Prince de Hildbourg hausen, et la réputation qu'il s'étoit acquise l'hiver 1735. à 1736. par la marche qu'il fit du Rhin à la Moselle.

et le general Schmellau n'avoit pour luy que ses talens pour la guerre, la confiance du prince de Hildbourg-
hausen dont Il estoit le conseil, et des liaisons
d'Interet avec le Comte de Seckendorff.

On voit donc que tout l'appuy de ce triumvirat ne portoit
que sur la faveur du prince de Hildbourghausen, mais
cette faveur estoit balancee par la ~~Gravie~~ ^{Gravie} qu'on luy
portoit et par la Jalousie qu'occasionoit la preference
dont l'Empereur l'honnoit, a quoy Il faut joindre
encore la difference de Religion du comte de Seckendorff
et du Baron de Schmellau, qui estoient protestants.
Dans un pays ou les Catholiques Romains sont
plus esclaves des prejugez, que persuadez des veritez
de la religion qu'ils professent, sans compter la
qualite d'etrangers qui leur estoit commune a tous
les trois.

Le Contre ordre de l'Empereur, et le passe droit qu'on

fit au general Schmettau^x prouvoient assez clairement
que leurs ennemis avoient profite de leur absence pour
prendre le dessus, ainsi il étoit de leur intérêt de
tenter d'Impossible pour prevenir par une campagne
glorieuse le mal qu'on vouloit leur faire; mais au lieu
de veiller à tout ce qui pouvoit y contribuer, on
fatigua l'armée par des marches forcées faites pendant
les plus grandes chaleurs; le pain se trouva moins y dor
le 4.^e Jour; le vin, et le brandevin devinrent rares;
et il ne se trouva point d'hospitiaux sur la route
pour y transporter les malades: on en établit un
enfin à Barrachin, mais il ne fut d'aucune ressource
faute de médicaments, en sorte qu'on fut obligé d'envoyer
les malades à Semandria, par le retour des charriots
qui portoient le pain à l'armée, et de là à Belgrade.
Ce qui fit que ceux qui se retablirent y furent
employés et ne soignirent leurs regiments qu'après

la Campagne ce qu'y les diminua d'autant.
Le M^{al} de Seckendorff debuta mal avec le Duc de
Lorraine le Jour qu'il s'étoit égaré à la chasse *, et
le general Schmettau marqua trop peu d'égards pour ce
prince En ne lui communiquant point les projets, et
les dispositions qu'il faisoit avec le M^{al} de
Seckendorff.

Les detachements que fit le M^{al} pour s'emparer de
quelques petits postes Inutiles par l'Impossibilité
de les garder après que l'armée se seroit retirée, firent
dire a ses ennemis que ce n'étoit que pour faire acheter
a ceux qui les occupoient la Liberté d'en sortir avec
leurs Effets.

La disette des vivres, et la cherté du vin furent
attribuées a l'avarice du M^{al} qui en trafiquoit
recellement, puis qu'il étoit deffendu d'aller acheter
les moindres denrées dans les villages voisins du

du Camp sans un Billet de M. Barnikel aide de
Camp du M.^{al} Et pour lequel on payoit un florin, ainsi
que M. de Mitroffski Ch.^{ev} de Malthe et cap.^l dans le
Reg.^t du vieux wallis, le prouva au Duc de Lorraine, un
Jour que ce prince se plaignoit que son maître d'Hotel
ne pouvoit point avoir des poulets *

Il en étoit pire encore pour le vin car dès que les
paysans, ou nos partis ratziens en apportent au Camp,
les parents du M.^{al} ou son aide de camp s'en emparaient
pour un prix très modique, et le revendoient ensuite
à raison d'un florin la bouteille, et lors qu'il arrivoit
que quelqu'un se plaignoit de cette cherté, on luy disoit
dans le Trian de l'oreille, que ce n'étoit point la le moyen
de faire sa Cour au M.^{al} et qu'il falloit au contraire
acheter le vin, le payer, le boire, et ne rien dire.

Le temps que le M.^{al} perdit dans le Camp de Nissa
après la prise de cette place étoit une faute inexcusable.
Il suffisoit de laisser un petit camp volant aux environs

* ce Ch.^{ev} donna en présence du Duc un florin à son courrier avec ordre
de le porter à M.^{al} Barnikel, et au moyen d'un Billet que celui cy luy donna il
apporta une demi heure après plusieurs piéces de volaille.

1737.

136.

et marcher à Widin avec l'armée, et Il y a grande apparence qu'il s'en seroit rendu maître alors, par le deffaut de garnison, le premier secours n'y étant entré que le 20. du mois d'Aoust.

Pendant qu'il meditoit, et qu'il s'amusoit au Siège d'Usitz, que nous perdîmes peu de temps après, Il laissoit prendre Nissa, Et le reste de la Campagne fut employé en marches et Campements sans avoir de dessein formé.

L'armée du M^{le} Kewenhueller perdit son temps devant Widin, et après l'affaire du Timock, Elle se battoit toujours en retraite, En sorte que la fin de la Campagne ne fut plus que deffensive, d'offensive qu'elle étoit au commencement, Et sans que les ennemis eussent eu d'armée réelle en Campagne. Celle qui reprit Nissa n'étant qu'un ramas de gens assemblés par quelques bachas.

Le Prince de Hildbourghausen rebuté par l'échec

1737.

137.

qu'il avoit reçu devant Banyalucka ou il n'avoit eu à faire qu'à un Corps d'environ 20000. Bosniagues assemblés à la hâte, ne fit plus rien pendant le reste de la Campagne.

Le Comte Esterhazy Banus de la Croatie resta tranquille avec ses 10000. croattes; Il auroit pu, s'il eut voulu agir en bon patriote se joindre au prince de Hilobourghausen, et ils se seroient rendus par ce moyen Supérieurs de beaucoup aux ennemis dans toute la Bosnie; mais le point de la difficulté provenoit de ce que ce Comte étant plus ancien general d'artillerie que le prince, Il ne vouloit ny être sous luy ny avec luy surtout dans la Croatie dont j'l étoit gouverneur, aussy la Cour de Vienne avoit elle eu beaucoup de peine à luy faire agréer le choix que l'Empereur avoit fait du prince pour commander de ce côté là.

Tout ce grand armement qu'y devoit se faire sur

1737.

138.

le Danube s'étant réduit aux seuls vaisseaux le S.
Charles, et la S.^{te} Elisabeth c'étoit une moquerie
de voguer sur ce fleuve avec une flotte de deux
Navires, aussy appelloit on M. de Pallaviciny
l'Amiral d'Audouet.

Fin des Reflexions
sur la Campagne

de 1737.



1738.

139.

Journal de la Campagne

De 1738.

On a vu par le Journal de la precedente Campagne que les troupes entrerent fort tard dans leurs quartiers d'hiver, ce qui fit que la plus grande partie y arriva en fort mauvais état. on employa pendant l'hiver tous les moyens imaginables pour completer les Reg^{ts}.

Le Ministere de Vienne envoya ordre a L'Inf. de se tenir prête à marcher le premier avril, mais Il fut ordonné en même temps qu'il ny auroit que deux Bataillons de chaque Reg^t qui serviroient en Campagne, et que le troisieme resteroit en garnison.

La Cavalerie eut ordre de se tenir prête a marcher dans le même temps, et comme Elle avoit perdu peu de monde Elle fut bientôt recrutée.

La Cour se flatta qu'avec les forces qu'elle alloit mettre en

1738

240.

Campagne on repareroit bientôt les fautes qu'on avoit fait l'année précédente.

L'Empereur nomma le grand Duc pour commander l'armée et lui donna pour adjoint le M^{le} de Kônisssegg président du Conseil aulique de guerre: ce M^{le} fit bien des difficultés avant d'accepter ce commandement, dont la principale étoit qu'ayant peu servi en Hongrie il ne connoissoit guere le pays, ce qui n'est pas un petit effort pour un general.

Les autres generaux furent les Marechaux Ollivier Wallis, et Philigi, et les generaux d'artillerie Prince de Hildbourghausen, et Comte Fleury.

Le Mois de May se passa avant que l'armée fut assemblée: Elle étoit composée de 44. Batt^{ons} de 47. comp^{es} de grenadiers, de 56. Esquadrans de dragons de 28 de Cavalerie, et 18. Hussards, non compris les troupes legeres et les milices.

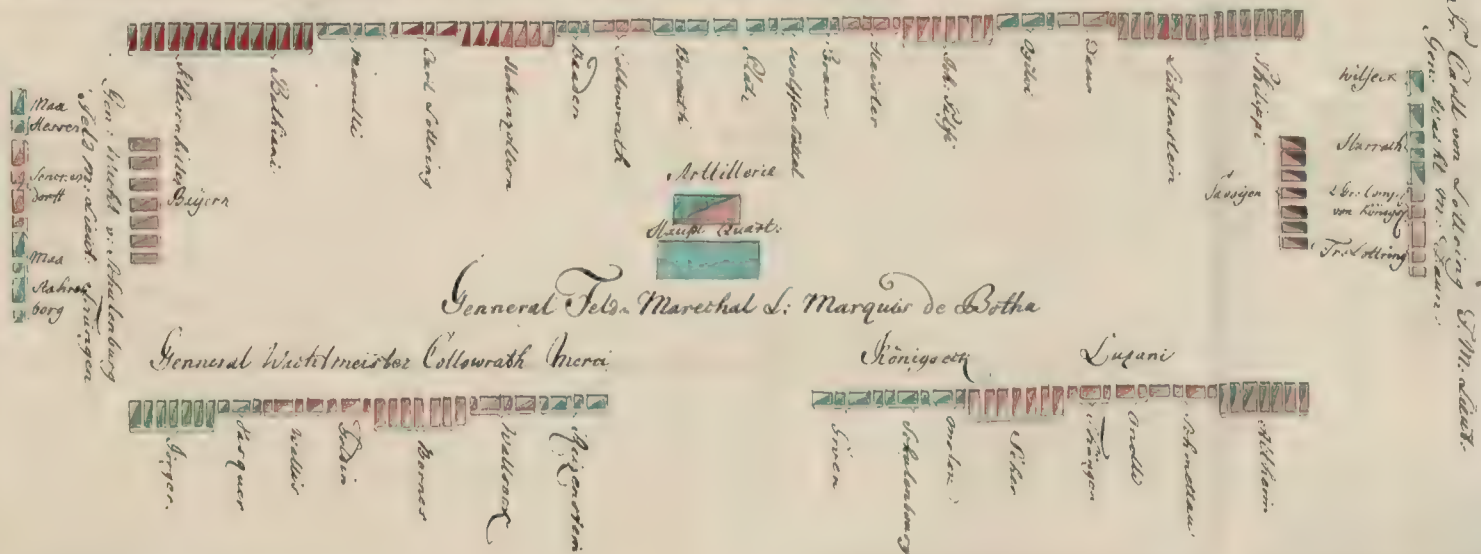
Le 20. Juin l'armée se mit enfin en mouvement et alla camper a Lugosello.

Ordre de Bataille 1738.

Der Kaiserl. Armee unter Commando, Ihre Königl. Hoheiten, des General Lieutenant
Herzogs von Lothringen, und an dessen Seite Commandirenden Gen. Feld Marschals

Philippi General der Cavallerie u. Feldzeug-Meister Wallis.
Prinze v. Hilburgshausen Secker, Neuprign

Feld. Marshal Lieut, Bathian Wallis Belleira Fierob von Waldock, Goldin Hömer Succau Merum
General Wachtmeister Linden Dufort, Braun Lowenwald Abgmon Groen, Hef, Rudofel Dreys, Cien Lermer, Carala Boones, Philippert



Beij Groen Mehou & Canjon

Wasque 2 - Son Centre des

Wallis ... 2 vorder Treppen sind

...Schmellow 2 Die schweren Stuck

Marrack. 2 gewesen nicht,

Chiloi 12 H. Maubitzon

Rollers, atk 2 3. 12. 64 dige.

Can. Lottring 2. 2. 8. to.

Bareuth 2. 3. 6th Canons

Marulli R.

Die zwey Flanquen
C. 1. 1. 1. 1.
Zweydes Treten

In Samma

Die 5. Regl. Aurof., Gillani, Card, u. Spleni betreffen nur 18. Coq.

Millions	Comp. Gen.	Exp. Reg.	Regd. Cavalry
28.	27	42	14.
16.	20.	14.	14.
44. Batt	47. (Gen)	56. Regd.	28. Cav.



1738

141

Comme Il avoit été résolu dans le Conseil de l'Empereur de n'agir qu'en force S. M. I. ordonna a ses généraux de ne point séparer l'armée, et de se tenir sur la défensive du côté de la Serbie, de la Transilvanie, et de la Croatie.

Nos généraux résolurent de commencer la Campagne par chasser les Turcs de Mehadia, de marcher ensuite au secours d'Orsova qui étoit assiégé * et de forcer les Turcs d'en lever le Siège, quand même Ils y seroient

* Le Bacha amiéran commandant a Widin s'étoit mis en campagne dès le mois de mars a la tête d'une armée de 20000. hommes, Il avoit assiégé Mehadia que M. de Piccolomini colonel tint obligé de rendre par capitulation. Mehadia pris le Bacha se trouva maître de la vallée qui conduit a Orsova par laquelle Il fit mener la grosse artillerie qui étoit a Widin, Il établit ensuite plusieurs batteries de 10 pièces chacune placées sur la Rive gauche du Danube, et forma une autre attaque par la Rive droite sur le fort St. Elisabeth, mais l'un et l'autre n'étoient que foiblement endommagés par les boulets de Canon, surtout le fort qui étoit taillé dans le roc. L'armée du Bacha n'étoit point assez formidable pour intimider une place comme Orsova puis qu'elle n'étoit que de 20000 hommes auxquels s'étoient joints quelques gens du plat pays, et les peuples du Banath qui habitent les montagnes de l'Almasch (le Comte de Mercy qui avoit été gouverneur du Banath avoit toujours eu pour maxime de ménager ces montagnards en ne leur faisant payer qu'un ducat par tête d'imposition annuelle, mais la Chambre Impériale des Domaines les ayant surchargés d'impôts depuis la mort de ce Comte, les Turcs les trouvent très disposés à secourir le Souv. de l'Empereur.

1738

142.

avec toutes leurs forces, d'établir ensuite des ponts sur le Danube et d'aller assiéger Widin.

Ce fut en conséquence de ce plan que l'armée se mit en marche le 26. Juin, et alla camper à Sina. Le 27. à Brisen, et le 28. à Carausebas, que nous trouvâmes abandonné. nous y campâmes au delà de la Rivière de Themesch dans un endroit agréable, dont les environs sont fertiles et bien cultivés, mais les Turcs les avoient entièrement ravagés, Ils n'avoient pas même épargné les Cercueils d'un Convent de franciscains, et inutile les Cadavres qu'ils renfermoient. Le 29. Juin l'armée alla camper à Statina, et y séjourna le 30.

On y tint un conseil de guerre, et sur les avis que nous reçûmes que les Turcs (sans lever le Siège d'Orsova) s'étoient mis en marche pour venir au devant de nous, l'armée decampa le premier Juillet. Comme le chemin par où elle marchoit étoit presque tout

montagnes & l'Infanterie y marcha en gros quarrés de 8. Jusqu'à 12. Battaillons, et la Cavalerie, et les bagages marcherent par les vallées, ce qui, outre la Seureté de l'armée, faisoit un Coup d'oeil admirable * ce fut dans cet ordre que nous allâmes camper à Soena. Il y eut pendant la marche quelques Escarmouches dans les defilés entre nôtre avant garde, et quelques partis des Enemis, et nous fumes obligés de faire soutenir nos fourriers pour qu'ils pussent tracer le Camp.

Le 2.^e Juillet l'armée alla camper entre Terragoira, et Donaschi sur un terrain avantageux, et à l'abri de toute Insulte, mais comme pour y arriver nous avions un defilé très difficile à passer, le M.^{al} de Könissegg pour éviter l'embarras ordonna de laisser les bagages dans le Camp de Soena, sous une Escorte de deux Reg.^{ts} d'Inf.^{rie}, et deux de Cavalerie avec ordre de suivre le lendemain.

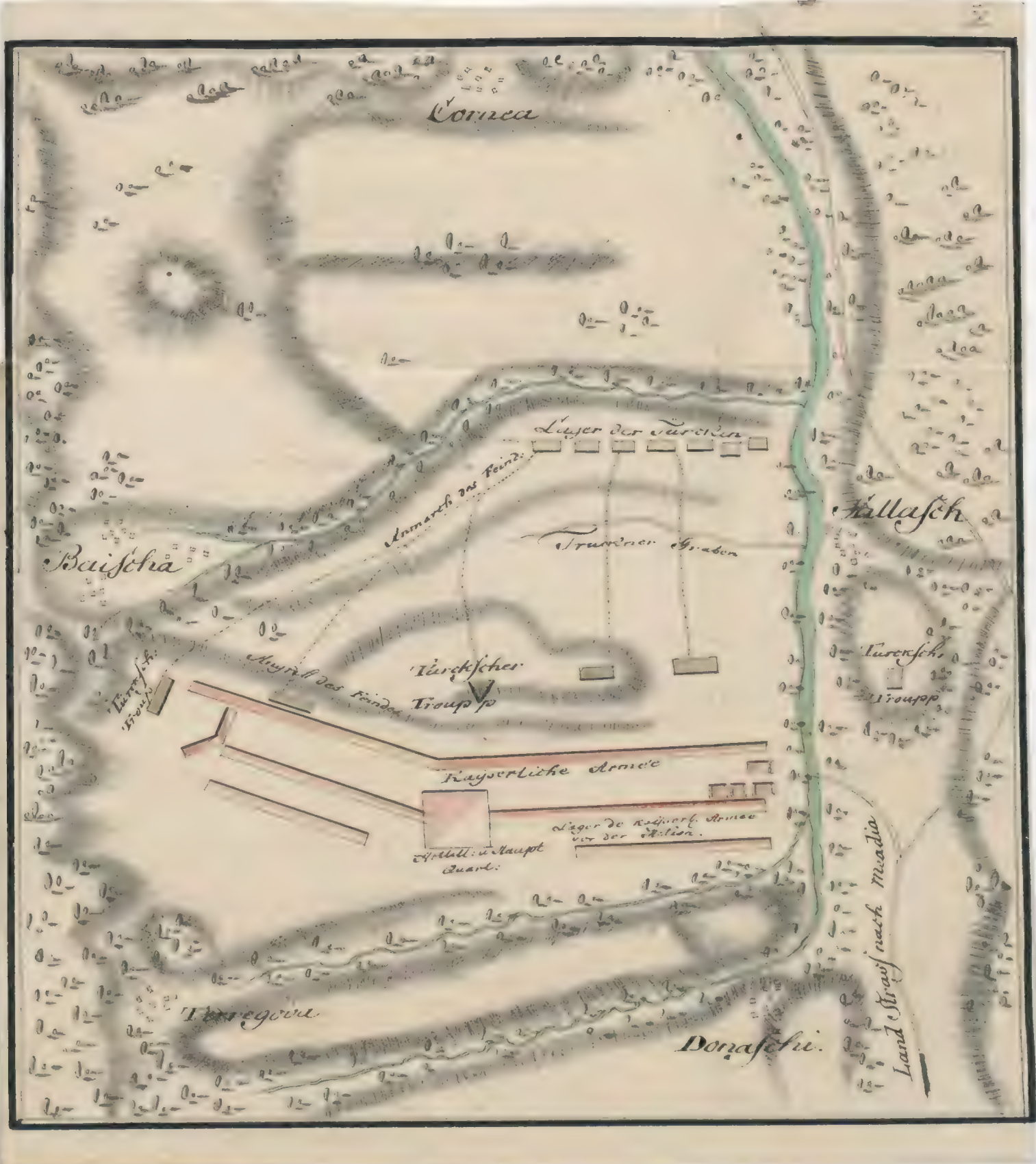
* ce fut le M.^{al} Wallis qui donna l'idée de cette marche.

Le 3.^e Juillet nous changeâmes le Camp en appuyant la droite a Donaschi, et la gauche derriere Cornia. le grand Duc fit occuper par deux Comp.^{es} de grenadiers une hauteur qu'il y avoit sur notre gauche.

Nous découvrimus sur le soir un camp Turc sur le chemin de Mehadia, mais les hauteurs qu'il y avoit entre les ennemis et nous, nous empêcherent de le reconnoître entièrement.

Le 4. nos bagages étant arrivés au Camp on les fit ranger sur une hauteur derriere notre droite, qui se trouva soutenue en quelque façon par les deux Reg.^{ts} de Cavalerie qui les avoit escortés auxquels on donna ordre de se poster a Environ 1000. pas de cette aile.

Nos fourrageurs qui étoient aux environs du Camp furent poursuivis a 8. heures du matin par un gros de Cavalerie qui les poussa de même que la grande





Alt
Meadia

Felsen Gebürg

Clarensa

Weg von Craova

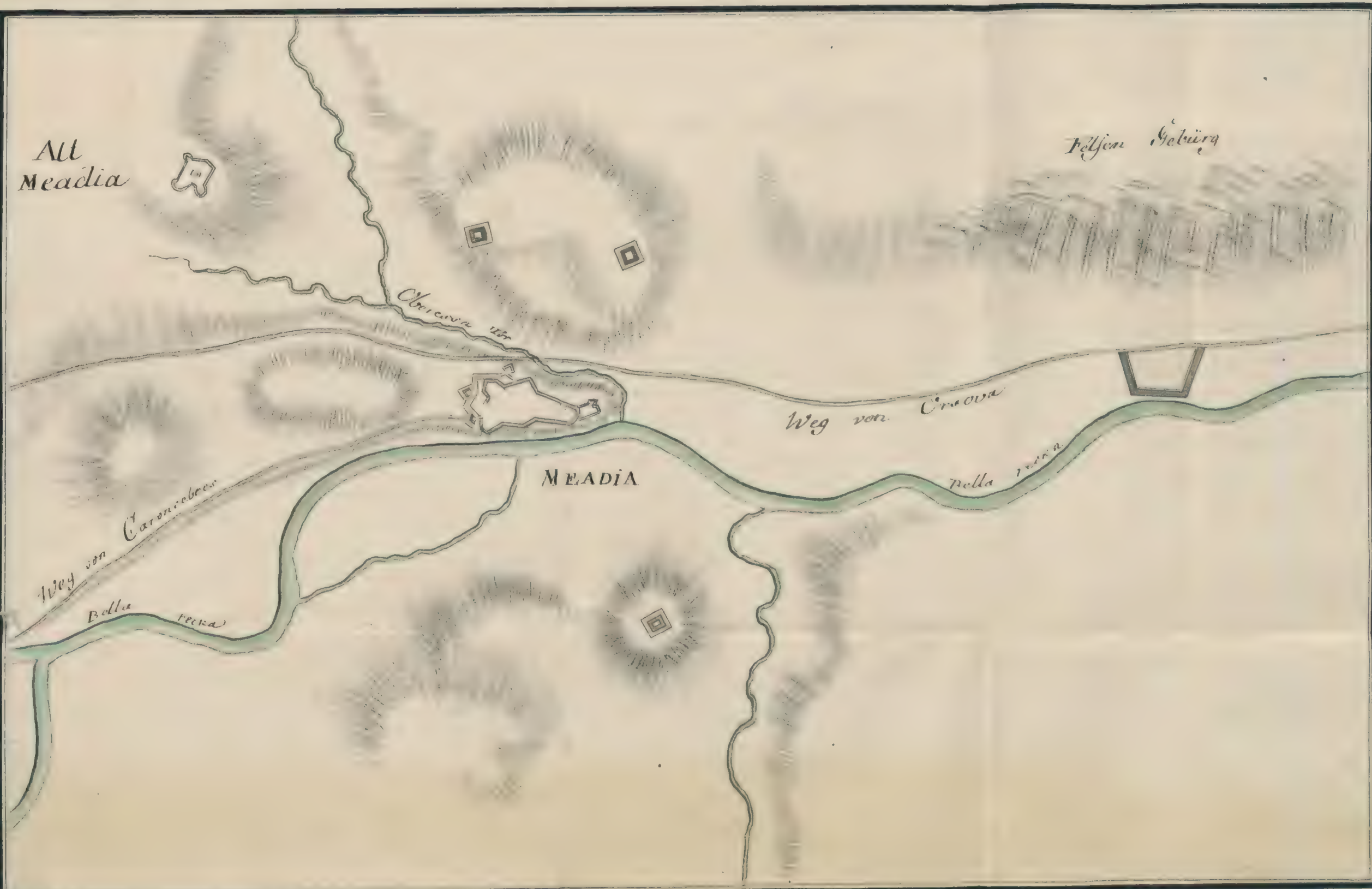
MEADIA

Bella

Weg von Caronibee

Bella

reka











1738.

145.

garde Jusques dans le Camp; et comme les Ennemis firent mine a lors d'attaquer notre droite, de pourvue de Cavalerie a la Seconde ligne, nous fimes avancer nos piéquels pendant que la Cavalerie montoit à cheval, et d'ez qu'elle fut formée. Elle marcha aux Ennemis, mais ils ne tinrent point et retournerent dans leur Camp.

Nos generaux tinrent d'abord après un conseil de guerre dans lequel le M^e Wallis fit sentir la necessité d'occuper entièrement la hauteur de notre gauche ou le grand Due avoit fait poster deux Comp^s de grenadiers; mais le Comte Neysberg repondit qu'il ny avoit rien de pressé pour le moment, et qu'il falloit donner le temps aux troupes de diner; cet avis ayant prevalu on donna ordre a l'armée d'être sous les armes a deux heures après midy. Cependant les Turcs, qui avoient peutetre diné de meilleure heure, ou qui n'observoient pas aussi exactement que nous les heures des repas, se glisserent a la faveur des hauteurs, et des Ravins, jusqu'au poste ou étoient les deux comp^s de grenadiers. M^e de Crassaw Cap^e qui les Commandoit soutint leur attaque

* C'étoient celles des Reg^t de Max. Stavenberg, et de Seckendorff

1738.

146.

avec beaucoup de fermeté, et se rejolia ensuite en bon ordre sur notre flanc gauche où il fut tué. Les ennemis culbuterent alors le Reg^t. de Kewenhuller dragons, qui s'oula dans sa deroute les Reg^{ts}. d'Infanterie de Max Staremberg, et de Seckendorff qui sormoient le flanc. Les Turcs étant entrés ainsi dans notre Camp ils allerent jusques aux Tentes du grand Duc où le dîner étoit servi, ils y couperent quelques têtes, et auroient pousé plus loin leurs pointes, si nous n'avions tiré du Centre les Reg^{ts}. de Diemar, et de Scherr Cuirassiers qui les repousserent. Pendant que ceci se passoit sur la gauche, et presque jusques au Centre nous aperçumes un gros de Turcs sur notre droite qui sy tint ferme pendant qu'un autre qui étoit quasi vis à vis de notre Centre apercevant l'Intervale que les Reg^{ts}. de Diemar, et de Scherr y avoient laissé allerent sur le Reg^t. de Schullenbourg de nouvelle levée, commandé par le prince Louis de Hildbourg Ransen, posté derrière ses Chevaux de frise. ce Reg^t ayant

1738.

Fait une décharge générale sur les ennemis recula
Ensuite environ 30. ou 40. pas, mais sans tourner le dos.
les Turcs auxquels le vent portoit la fumée dans les
yeux ne s'étant point aperçus de ce mouvement, n'en
profitèrent point, et le prince ayant ranimé par
son exemple, le Reg^t. Il reprit bien vite son poste,
et empêcha les ennemis d'avancer plus loin.

Les Turcs ayant été enfin repoussés partout, ils
prirent le parti de la fuite, ce qui fit qu'ils perdirent
peu de monde. toute l'armée se mit alors en marche
pour les suivre jusques dans leur camp où ils n'avoient
pas jugé à propos de nous attendre, nous y trouvâmes
7. pièces de Canon, et environ 1000. à 1200. têtes de Chrétiens,
à quoy alloit à peu près la perte que nous avions faite, et
auxquelles ils avoient coupé le bout de l'oreille droite *

Cette action dura 4. heures, et comme le jour commençoit
* on donne un ducat aux Turcs pour chaque tête de Chrétien qu'ils présentent au
grand vizir, et quand ils ne peuvent point représenter les têtes, ils y suppléent
en montrant le bout de l'oreille droite. Il faut avoir la bonne foy musulmane
pour son rapport à une si faible marque, et si nous établissons chez nous une
pièce de récompense nos soldats nous vendraient souvent nos propres oreilles
pour des oreilles ennemies.

1738.

148.

à tomber lors que nous cessames de suivre les ennemis
l'armée passa la nuit à la belle étoile, pendant laquelle
Elle essuya une pluie continuelle, et le 5. Juillet à
la pointe du jour nous reprîmes la route de notre Camp.
on ordonna en arrivant de mettre les marmites au feu
pour refaire le soldat, et le dédomager du dîné qui avoit
été interrompu la veille, après quoy l'armée se mit en
marche, et alla camper sur le chemin de Mehadia
au delà du Camp que les Turcs avoient abandonné.

Le 6. Juillet nous célébrâmes par trois salves
d'artillerie et de mousqueterie une victoire qui
nous coûtoit beaucoup plus cher que ne coûtoit leur
défaite aux ennemis; mais qui avoient eu des suites
tres avantageuses sy nous en avions profité. on
envoya un Courrier à Vienne pour en porter la
nouvelle, mais comme les Turcs ne nous avoient laissé
qu'une misérable queue de cheval, et 4 ou 5. petits
drapeaux pour decorer notre triomphe on fit choix

de M^r. de Preising colonel pour en Exagerer les avantages. Il trouva la Cour à la favorite, on en luy ordonna d'attendre qu'il fut nuit pour faire son entrée à Vienne afin que le peuple ne s'aperceut point de la mediocrite d'une victoire que l'on faisoit sonner fort haut & qui fut annoncée par 24 postillons donnant du Cornet de poste qui precedoient le courrier.

Le 8. L'armée marcha jusques a un pont sur la Riviere de Bellarica a une lieue de Mohadia ou Elle Campa sur une hauteur derriere un marais, appuyant
 * La populace que le vin ou l'ennuy d'attendre ce Courier avoit endormi, s'étant éveillé Jugea par le bruit des Cornets de l'importance de la victoire, et se livrant aux transports de la plus vive Joye, Elle crut en pouvoir donner de marque plus éclatante qu'en immolant le M^r. de Seckendorff aux manes de ceux qui avoient servi l'année precedente. Elle courut à cet Effet à l'endroit ou Il étoit gardé, et après l'avoir honnoré de toutes les Epitetas dignes de ceux qui les donnoient aux quelles Ils joignirent les Titres de Chien d'excommunié, maudit de Dieu, de la vierge, & de tous les S^{ts}, Ils enfoncerent les portes de la prison, brisant les fenestres, et l'auvoient dechivé infailiblement. Si on n'avoit fait marcher un detachement de Cavalerie qui arriva tout a propos pour mettre le Rosa, & faire retirer cette Canaille.

1738.

130.

Sa droite a la Riviere de bellavica, le pont devant
le front, et la gauche au Ruisseau de Tscherna.

Le 9. Juillet nous marchames a Mehadia, et des que
la tête de l'armée fut arrivée a une portée de fusil
des forts, Le grand Duc fit sommer le Commandant
de se rendre, ce qu'il offrit de faire pourvu que le
grand Duc en sa qualité de gendre de l'Empereur,
voulut le prendre, et sa garnison à discretion, ce qu'on
luy promit, après quoy nos grenadiers se posterent
à côté du fort et de la redoute.

La garnison Turque fut à même de pouvoir compter
toute notre armée, le défilé de la première redoute
étant si étroit qu'on ne pouvoit passer qu'un à un, et
la Cavalerie par 4. à travers la petite riviere de
Tscherna qui n'a presque point de fonds dans cet
endroit. Nous arrivames ensuite sur les hauteurs
derrière Mehadia, et à côté d'une vallée retranchée
où les Turcs auroient peu nous arreter quelque temps, et

nous tuer bien du monde. S'ils n'avoient abandonné ces postes, nous Comprimes En suite dans une grande plaine a une demi lieue de Mahadia, ou les chefs des montagnards, qui avoient pris les armes contre nous vinrent se soumettre, et demander grace, En s'excusant de n'avoir pris le parti des Turcs que pour éviter d'être pillés, et leurs maisons brûlées. comme nous ne demandions pas mieux que de les voir rentrer d'eux même dans l'obéissance de l'Empereur nous fîmes semblant de les croire sur leur parole, et on leur pardonna le passé.

Nous apprîmes En même temps par nos troupes légères, et par les paysans qui venoient se soumettre, que l'affaire de Cornia avoit causé une telle frayeur aux ennemis qu'ils avoient abandonné les retranchements qu'ils avoient élevés entre notre Camp, et le leur devant Orsova, et levé le Siège de cette place En y laissant leurs tentes, bagages, et artillerie, ces nouvelles nous furent d'autant plus agréables que nous nous trouvions presque sans coup servir au but que nous nous étions proposé.

1738.

152.

Le grand Duc quy avoit generalement accorde a la garnison de mohadia la liberte de se rendre a Widin ordonna qu'elle Campast a une portee de fusil de notre Camp sous la garde d'un petit detachement *

On fit relever par 300. hommes, commandes par un Lieut. Colonel, les grenadiers quy avoient pris possession de Mohadia.

Le M^{re} Kewenhuller detacha M^{re} Le general ghilany et tous nos hussarts pour garder le Camp, et l'artillerie que les Turcs avoient abandonné.

M^{re} De Kornberg Commandant d'orsova vint au Camp, et fit au grand Duc, la relation de tout ce quy s'etoit passé pendant le siege; Il dit en même temps, qu'il se seroit defendu jusques a la fin du mois d'octobre, et que sy on luy avoit fourni des remedes, des Chirurgiens, des pierres a fusil, et quelques autres bagatelles de cette nature, Il se seroit fait fort de tenir jusqu'à la fin de l'année. Il retourna ensuite a la forteresse, ou Il * on la renvoya le 13. Juillet a l'armée ennemie sous une escorte de 100. Chevaux.

1738.

163.

Fut visité alternativement par tous nos généraux.
 Le 12. Juillet on luy ordonna d'employer 300. hommes de
 sa garnison pour mener dans la place l'artillerie
 des ennemis, mais comme ils ne peuvent y mener que 40
 Canons ou mortiers on y joignit le lendemain 300. travailleurs
 de l'armée.

On porta dans le Camp quantité de tentes, Chaudrons -
 Couvertures, Tabac et viz, que notre milice. Et nos
 troupes legeres avoient pillé dans le Camp turc avant
 que le general ghilany y fut arrivé.

L'armée devant se mettre en marche pour s'approcher
 d'Orsova Le M^l. Philipy representa qu'il étoit à propos
 de laisser la Cavalerie dans le camp que nous occupions
 attendu qu'il ny avoit point de fourrage aux environs de
 cette forteresse * ainsi Il ny eut que l'Infanterie qui
 marcha pour aller camper dans une petite plaine près du
 village de Tserlitzza, Et la Cavalerie ainsi que le quartier
 general resterent au Camp près Mehadia.

Le Prince Charles de Lorraine, le Comte Neuperg, le

* Il y en avoit quantité dans Orsova qui y avoit été mis en magasin l'année
 précédente de même que beaucoup d'avoine, et quoique ce fut à la Connoissance
 de la plus part des officiers de l'état major de l'armée aucun n'y imagina d'en
 faire souvenir le M^l. Philipy.

1738.

154.

general de büeff chef des Ingenieurs, et le Comte de Furstemberg general major du Cercle de Suabe, qui faisoit la Campagne en volontaire, allerent a orsova, le Prince, et le Comte Neuperg, retournerent le meme jour a l'armee; mais les deux autres ayant couche dans la forteresse s'y trouverent ensuite enfermes.

M^r. Le general Ghilany Envoya sur le soir M^r. le Lieut Colonel Trips pour donner avis au grand Duc que le grand visir étoit de l'autre côté du Danube à la tête d'une puissante armée, et que les Turcs qui étoient en deca marchaient droit a luy, et que ne pouvant point se flater de les arreter sans Infrir Il supplioit qu'on luy envoyat quelques Bataillons ou des grenadiers pour defendre le défilé par où les ennemis devoient passer necessairement, ny ayant point d'autre chemin pour arriver jusqu'à nous * Le Comte Neuperg, a qui M^r. Trips s'étoit adressé pour Informer le grand Duc de la marche des ennemis, luy respondit froidement que le general Ghilany ayant toute l'armée

* Ce défilé est entre un rocher, et la Rivière de Tscherna qui est profonde dans cet endroit et n'a guere plus de 5. toises de large, de sorte que 1000. hommes bien résolus, peuvent defendre ce poste contre 10000.

1738.

Derrière luy Il avoit tort de Sallarmen. le Lieut. Colonel
luy representa qu'il n'étoit pas question de ce general,
mais d'empêcher les Turcs de passer le défilé; le Comte
ne voulant point l'écouter davantage le Renvoya sans
autre réponse que la premiere.

Le 13. Juillet, le grand Duc, et les Maréchaux de
Könisssegg, et de Wallis partirent du quartier general
pour aller au Camp que les Turcs avoient abandonné; Ils
passerent devant le front de l'Infanterie Campée à Tœslitz
mais Ils revinrent Environ une heure après à toutes Jambes
au grand Duc, et le M^{le} de Könisssegg mirent pied à terre
à la tente de M^{le} de Comte de Luzan, general Major, ou Ils
eurent Joints par le Maréchal Wallis qui s'étoit séparé
d'eux pour aller de l'autre Côté de la Tscherna

* Le Comte d'A. L. nobla Colonel, et aide de camp, général du M^{le} de Könisssegg,
qui étoit de la suite, et qui s'étoit arrêté en passant à la tente du Lieut. Colonel
Schmittau y descendit à son retour; ce Lieut. Colonel luy ayant demandé pourquoy Il
retournoit si vite, Ce luy cy luy répondit avec son sang froid ordinaire, que le
grand vizir, suivi d'une puissante armée avoit mis quelque empêchement au
voyage de M^{le} les généraux, et voyant la manœuvre du Lieut. Colonel sur le
feu Il luy dit qu'il luy conseilloit de la faire décrocher ny ayant point appa-
rence qu'il dinât ou Il étoit au moins qu'il ne voulut faire la digestion de son
dîner dans l'autre monde.

1738.

156.

D'où Il arriva tout mouillé la proche des tures ne luy ayant pas laissé le temps de chercher un que.

Le Prince, et les deux marcehaux ayant delibéré sur le parti qu'il y avoit à prendre, on donna ordre à l'Infanterie de plier bagage, de les envoyer à Mehadia au Camp de la Cavalerie, et de marcher en arriere sans battre le tambour, ce qui Effraya beaucoup le Soldat, et Etonna l'officier, puis que tout le monde scavoit que l'armée n'avoit marché que pour faire lever le Siege d'Orsova, et donner bataille sy l'occasion s'en presentoit.

la retraite ainsi résolue le m^l Wallis fut chargé de la faire, et on luy envoya deux Reg^{ts} de Cavalerie commandés par le prince de Gotha pour la couvrir. la nuit étant venue nous marchames comme nous pumes par différents sentiers; nous fumes même obligés de nous arreter a cause de l'obscurité de peur de tomber dans les precipices qui étoient sur notre route, et le

1738.

157.

lendemain au matin nous arrivâmes au Camp, où
 chaque Reg^t occupa la place qu'il avoit. En auparavant
 le 15 Juillet l'armée se mit sur deux Colones, et
 repassa le défilé de Mohadia de la même façon qu'elle
 l'avoit passé le 9. Nous laissâmes dans les forts une
 garnison commandée par M. de Bernklan Colonel
 auquel on ordonna de capituler au cas que l'ennemi vint
 l'attaquer en force, et de rendre les forts s'il lui
 accordoit la liberté de se retirer ou s'il voudroit avec
 la garnison.

L'armée ayant été camper sur une hauteur au delà du
 pont de la bella ricca, elle y étoit déjà établie, quand
 on nous vint dire que 12000. Turcs qui nous avoient
 suivi par le chemin ordinaire, et par deux sentiers sur
 les hauteurs de la droite, et de la gauche avoient attaqué
 notre arrière garde pendant qu'elle défiloit à
 Mohadia. Le Colonel Gelfroit, et le prince Charles
 de Lorraine qui la commandoient voyant que tous les
 efforts de nos troupes, ne pouvoient ny résister les

Ennemis ny valentir leur acharnement, Envoyèrent demander du secours à nos généraux, le prince y alla luy même pour le hâter mais enfin la bravoure, et la fermeté de notre arrière garde triomphèrent du nombre et forcèrent les ennemis à prendre la fuite. En sorte que tout étoit finy lors que le secours de l'armée arriva, ce qui retablit le calme dans le Camp où nos généraux n'étoient point sans inquiétude.

Cette affaire dura deux heures nous y perdîmes environ 500. hommes tant tués que blessés, mais il en eut près de 4000. aux ennemis. Leur déroute mit une si grande terreur dans leur armée que le grand visir ordonna qu'on retirât le Canon qu'il avoit fait mettre en batterie, et il y a lieu de croire que si nous avions fait mine de retourner sur nos pas, il auroit levé son camp, et se seroit retiré mais comme nous restâmes tranquilles les tures

1738.

139.

Se remirent bientôt de leur frayeur.

On fit partir la après midi du 16. Juillet tous les bagages de l'armée avec ordre de passer le défilé de Terragova, et de prendre la route de Caransebes.*

Le 17. l'armée alla camper entre Cornia, & Terragova.

Dès que les ennemis eurent appris notre retraite, ils retournerent à Mehadia dont la garnison ayant capitulé, ils nous la renvoyèrent sous une escorte d'Isakhis.

Le 19. l'armée campa près d'Statina, & le 20. à Caransebes ou nous appuyâmes notre droite, et la gauche à Lugosello.

La peste & l'écroul commencent à se manifester tant à l'armée, à Belgrade qu'à Themeswar, et se communiquent ensuite dans les villages voisins.

Il arriva au camp un aga accompagné de 8. officiers Turcs, député par le grand visir, pour traiter, disoit-il,

* Les montagnards recommencent à se déclarer contre nous, pillant une partie de nos bagages qu'on avoit envoyés sans escorte à Caransebes.

1738.

160.

de la paix entre les deux Empires, on fit dresser quelques Tentés pour le loger avec sa suite, et on lui donna une garde composée d'une Comp^{te} de grenadiers, mais sans drapeau.

Le 27. Juillet la Cavalerie alla camper a drinova et l'Inf^{rie} a Sina Seck.

Le 28. on fit mettre l'Infanterie sous les armes, les aides de camp généraux conduisirent Laga, et sa suite tout le long de la ligne après quoy les troupes defilerent devant eux, et alleront camper a zirdowa de meme que la Cavalerie.

Nous Sejournames dans ce Camp* les 29. Et 30. Les Commissaires y firent la revue des troupes, et nous envoyames plus de 1000. malades a Belgrade; mais quand aux pestifferes, et scorbutiques, nous les fimes camper a 1000. pas devant le front, et a mesure qu'il

* Laga s'en retourna d'icy sans avoir fait aucune ouverture de paix, aussi sa mission n'étoit-elle qu'un pretexte que le grand visir avoit imaginé pour voir si notre retraite n'étoit point une feinte, car il n'étoit pas si naturelle de la croire veule après avoir battu deux fois ses troupes.

1738.

161.

En mourroit on bruloit les Cadavres, les Tentes, et tout ce qu'ils avoient en sur le Corps, ainsi que leurs armes.

Le 31. l'armée alla Camper à Onijs, et y Sojourna le 1^{er} Aoust, le 2.^e Elle campa à Schebel, Le 4. Elle marcha à Denta ou Elle Campa Jusqu'à 7. que nous allames Camper à Werstnitzz les 8. 9. et 10. à Jessinova les 11. et 12. à Dubovatz, Et le 13. à Kubin ou nous établimes des ponts sur le Danube.

on detachat le major du Reg.^t de Thuringen, Six Cap.^{es} et 600. hommes pour aller à Wysalanka relever un Batt.^{on} de Francois Lorrain.
le lieu. Tolone Schmottu

Le 19. l'armée passa le Danube, et alla Camper à Semandria ou Elle resta Jusqu'à 26. qu'elle fut camper à Krutzka; Don lon envoya un detachement à Semandria le 28. nous marchames à zweibruck ou nous campames Jusqu'à 31. que nous allames camper près du village de Wisnitzz, ou l'armée resta Jusqu'à 6. ^{7^{me}} Comme ce Camp étoit entre coupé de marais, et de fossés, on fit

* le Cap.^t qui commandoit ce detachement fut obligé d'abandonner ce poste deux jours apres, et Il fut toutes les peines du monde à s'en aller aux Turcs qui l'attaquoient mais Il se tira d'affaires au moyen des batteaux qu'il avoit à sa disposition.

1738.

162.

les Communications nécessaires, et on établit un pont
sur le Danube pour la comodité des fourrages

Nous apprimes que M de Kornberg avoit rendu orsova
sans qu'on sçeut trop pourquoy, aussy fut Il mis aux
arrets en arrivant à Belgrade, mais comme Il mourut
peu de temps après cette affaire il n'eut plus de suite. Le
Commandant du fort S.^{te} Elisabeth refusa de le rendre
à la première sommation, mais lorsque le grand Visir
luy eut fait dire qu'orsova s'étoit rendu, Il fut
forcé de faire la même capitulation, ^{que le Command.^t d'orsova} en consequence
de laquelle les Turcs escorterent les deux garnisons
jusqu'à Belgrade.

Le Grand Visir n'étant plus occupé du siege de
Belgrade, nos généraux commencerent à craindre qu'il
ne vint leur tomber sur le Corps, le bruit même en
courroit, ainsi nous decampâmes, Et après une marche
longue & pénible nous arrivâmes de nuit dans les
lignes de Belgrade où nous campâmes porte, et mesle

1738.

168.

et sans ordre de bataille.

Le 7. L'armée fut ordre de fournir 2000. hommes par jour pour travailler aux fortifications de la place, ce qu'elle continua pendant tout le temps qu'elle resta dans les lignes.

Le 6. 7.^{br} le grand Duc arriva de Vienne ou Il étoit allé le 20. Juillet, Il fit camper l'armée le même jour sous le Canon de la place.

Le 17. on fit passer la Save a tous les Charriots de l'armée et on les envoya a Semlin avec ordre a chaque Reg.^t de fournir un lieu.^t et 30. hommes pour les escorter.

Le 18. Il parut un gros de Tuves sur les hauteurs vis a vis les lignes, Et comme Il ny avoit personne pour les effondre Ils y entrèrent, on ordonna d'abord a l'Infanterie d'entrer dans la place, et a la Cavalerie de passer la Save, le general Roemen qui commandoit l'armée garda ayant recu ordre de presser ce passage, Il répondit que n'ayant pas autant de ponts pour passer la Riviere, que l'Inf.^{rie} avoit eu des portes pour entrer dans la ville, Il ne pouvoit

1738.

164

mais qu'on pouvoit être tranquille sur ce passage, et qu'il le faisoit en si bon ordre qu'on en seroit content. Les Turcs étant venus quelque temps après pour attaquer cette arrière garde, M^r de Roemer les reçut si bien et les accompagna si loin au delà des lignes, qu'ils ne saviseroient plus d'y revenir.

Le 19. 7^{bre} L'Infanterie Campa sur les Bastions, où elle étoit si servée qu'on avoit de la peine à se tourner. on mit 1800. hommes en garnison dans le Chateau.

Les gros bagages ainsi que les malades non suspects de Contagion furent envoyés à Baja, tant parce que l'air y étoit plus sain qu'à Belgrade, que pour procurer plus facilement les fourrages aux chevaux de charroi.

Du 20. au 23. M. de Fonté de Salebourg Commissaire principal fit la Revue de l'armée.

Le 24. on envoya un détachement pour renforcer le poste de Sabatsch sur la Sava, et un autre pour escorter les Bateaux qui portoient le Cuivre des mines de Meydanbuck à Vienne *

* Ce fut la 1^{re} transport car la prise d'Orsova avoit rendu les Turcs maîtres de ces mines qui sont très considérables.

1738.

165

Le Lieut. Colonel Schmeltan qui avoit été obligé de rendre par Capitulation le poste de Wissalanka fut escorté jusqu'à Belgrade par un détachement de Janissaires, on y arriva le 25. 7. 6^{bre}. Le M^{or}. Wallis luy fit faire, et a son détachement une quarantaine de 15. Jours après quoy il luy fut permis d'entrer dans la place.

Le 26. nous envoyâmes un détachement de 200. hommes renforcer le poste de Lantzawa.

Le 28. Le general Houperg arriva de Vienne on y avoit laissé le M^{or}. de Königsberg.

Le 30. on tint un conseil de guerre dans lequel il fut résolu que pour reparer l'inaction on nous étions depuis long tems on feroit sortir de Belgrade une partie de l'Infanterie; et le 4. 8. 6^{bre} on fit marcher tous les grenadiers (dont les compagnies étoient réduites à 60. hommes chacune) ce qui composa 14. Bataillons auxquels on en joignit un de 500. hommes tirés de tous les Reg^{ts}. qu'on envoya a Sentin Camper avec la Cavalerie.

Le 11. Cette Inf^{rie} et Cavalerie passerent la Save dans Belgrade, et ensuite le Danube sur un pont qu'on y avoit

1738

+66.

qu'on y avoit Jeté à cet Effet; le reste de l'Infanterie
 qui étoit dans la place suivit aussy, et d'armée alla
 camper près de la Borzia; le 12. et le 13. à Lanzowa,
 Et le 14. Elle passa la Themesch un peu au delà de
 cet Endroit où Elle campa en faisant front à
 Wipalanka, et à Semandria.

Le 5. on detacha M. de Bernklau avec une
 avantgarde d'Infanterie, et quelques Comp. de Grenadiers
 pour aller reconnoître aux environs de Wipalanka;
 dès que les Turcs qui gardoient ce poste virent
 paroître cette troupe, Ils y mirent le feu, et se
 sauverent sur leurs batteaux.

La Nuit du 16. au 17. nous eumes une alerte
 qui obligea nos généraux à faire mettre l'armée
 sous les armes deux heures avant le Jour, Et
 former un quarré; mais ce ne fut qu'une fausse
 alarme donnée par une de nos patrouilles, qui
 ayant decouvert deux Turcs auprès d'un feu

1738.

167.

qu'ils avoient allumé au coin d'un buisson & avoit crié
que l'armée du grand visir étoit là, & avoit fait
son rapport en conséquence.

Le 18. 8^{bre} on envoya 100. hommes de chaque Bataillon
pour raser la redoute de Lanzova & on fit dire à
l'ordre que de là que cet ouvrage seroit achevé les

* C'étoit un officier turc âgé d'environ 40. ans, et un jeune homme
de 13. ou 16. cet officier étoit deserteur de l'armée ennemie pour en
avoir sabré le trésorier; on les envoya à Vienne on les se-
furent batisser, l'officier fut nommé Charles Segg, du nom d'un
l'Empereur et de celui du M^{al} de Honisegg qui le joit à son
service en qualité de gentilhomme, mais le goût qu'il avoit pour
les femmes d'une vertu facile ayant épuisé ses facultés pour en
payer les faveurs, il vola le M^{al} qui le fit mettre aux arrêts &
dans une forteresse, mais l'ayant rejoint ^{à son service} en suite, le brigand
Charles Segg dont d'abstinence n'avoit fait qu'augmenter la soif
retomba bientôt dans son premier vice, & ayant volé une seconde
fois il fut renfermé de nouveau, ce fut pendant cette prison
qu'ayant rencontré une fille dans la forteresse il se mit en devoir
d'obtenir des faveurs que ses facultés ne lui permettoient pas de
payer, la fille qui ne se voyoit point assés vigoureuse pour pouvoir
résister à un renégat de Mahomet appella du secours, Charles Segg que
de bruit n'effrayoit point jouda toujours la pointe, & les coups de
bâton qu'on lui donnoit pour lui faire lâcher prise, ne servoient
au contraire qu'à hâter son triomphe. Le M^{al} vouloit le faire livrer
à la Justice pour qu'il fut puni suivant la rigueur des lois; mais on
lui fit entendre qu'il y auroit de la cruauté à lui faire subir la peine d'un
délit que les circonstances rendoient excusable, & que peu d'hommes étoient en
état de commettre le M^{al}. se rendit à cette raison, & lui pardonna son crime.

troupes marcheroient dans leurs quartiers d'hiver.

Le 24. 8^{me} Les Reg^{ts} qu'on vouloit favoriser se separerent de l'armée.

Le 27. la Redoute ayant été rasée entièrement l'armée marcha a Souerin; Le 28. a Sukolto, ou Elle séjourna le 29. & le 30. Elle alla a Thomaschowitz, Et le 31. a Petscha, ou M^r D^r Roth Lieut. Colonel qui commandoit a Ratscha donna avis que 10. a 12000 Turcs se disposoient a l'attaquer avec du Canon, comme on ne vouloit point prendre ce poste, qui consistoit en une redoute entourée d'une double enceinte de palissades, située dans un marais près de la Save, et vis à vis d'un endroit ou la drina se jette dans cette riviere; on y detacha 10. Bataillons et 3. Reg^{ts} de Cavalerie sous les ordres du Prince de Kildbourg-haunders; mais dès qu'il parut a Mitrowitz les Turcs abandonnerent leur entreprise, et se retirerent d'autant plus aisement qu'ils étoient encore de l'autre côté de la Save d'où ils avoient lâché quelque volée de Canon sur cette redoute, et qui par consequent ne luy avoient pas fait grand mal. Le Prince resta

1738.

a Mitrowitz avec c^{on}detachement Jusqu'au 8. 9.^{me} 169
que les ordres arriverent pour entrer en quartier
d'hiver, & l'armée se separa apres qu'on eut assigné
a chaque Reg^t les endroits ou ils devoient recruter
pendant l'hiver.

fin de la Campagne

de 1738.

Reflexions

Si la Campagne de 1737. avoit mal reussi par l'envie
qu'on portoit aux generaux qui Commandoient, ou par
l'avarice du M^{re} de Seckendorff, celle de 1738. ne procura
point de plus grands avantages a l'Empereur, ou laisse
aux Connoisseurs dans l'art militaire a decider sur le
present Journal (dont on garentit la verité, &
l'exactitude) a quoy on en doit attribuer la faute.

fin des Reflexions

Journal

de la Campagne 1739.

Jusqu'à la Paix.

170
Toutes les peines qu'on s'étoit donné pendant l'hiver n'ayant pu compléter l'Infanterie, Il fut résolu qu'il ny auroit que deux Bataillons de chaque Reg^t qui marcheroient en Campagne, et qu'on prendroit du 3.^e qui resteroit en garnison, ce qui seroit nécessaire pour compléter les deux autres.

L'Empereur nomma le Comte Ollivier Wallis feld Marschal pour Commander en chef, ayant sous luy M^r de Scherr, et Styrum généraux de Cavalerie, Le Prince de Hildbourg hausen, et le Comte Neuzerg généraux d'artillerie.

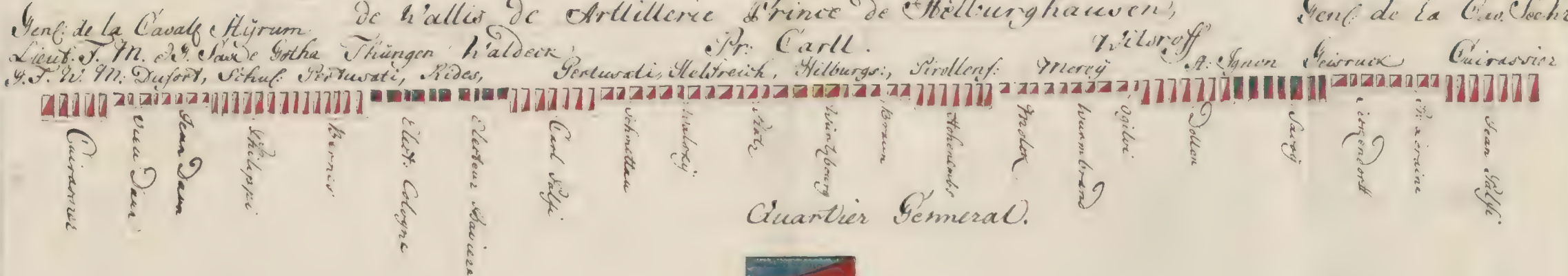
Comme on vouloit mettre au moins une Escadre sur le Danube le Commandement en fut continué au Amiral Pallavicini.

L'armée devoit être composée de 67. Bataillons de 500. hommes chacun, de 64. Comp^s de grenadiers

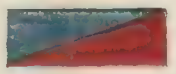
Ordre de Bataille
 De L'Armée Imperiale assemblée a Sclerwardein
 Sous les Ordres de Son Excellence le Feld Marshall Comte
 de Wallis de Artillerie Prince de Hellburghauwen,

Pr. Carl.

Gens de la Cav. Soch.



Quartier General.



	Bataill	Com. d. Gre.	Exp. de Cav.
Premier Ligne	30	27	34
Second Ligne	20	19	25
Total	50	46	59

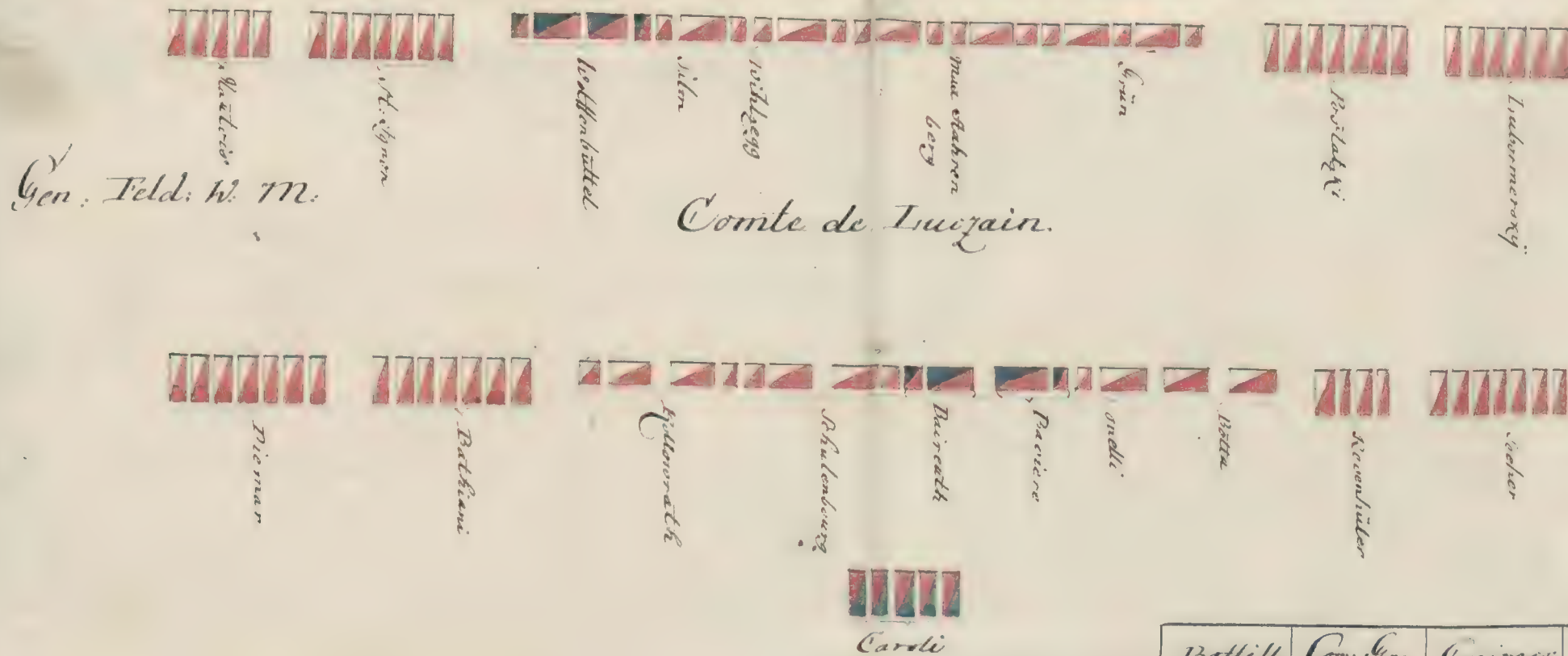


Ordre de Bataille.

Du Corps de Troupes Imperiales Assembles dans le Bannat de Themaswar, sous les
Ordre du Grand-maitre de Artillerie, Comte de Neuperg

Lieut Feld M. et Gen. de Bar. Berlichingen. Baron de Moloke Baron de Römer
Gen. F. W. M. Holli Comte de Königseck. Baron de Schilbert

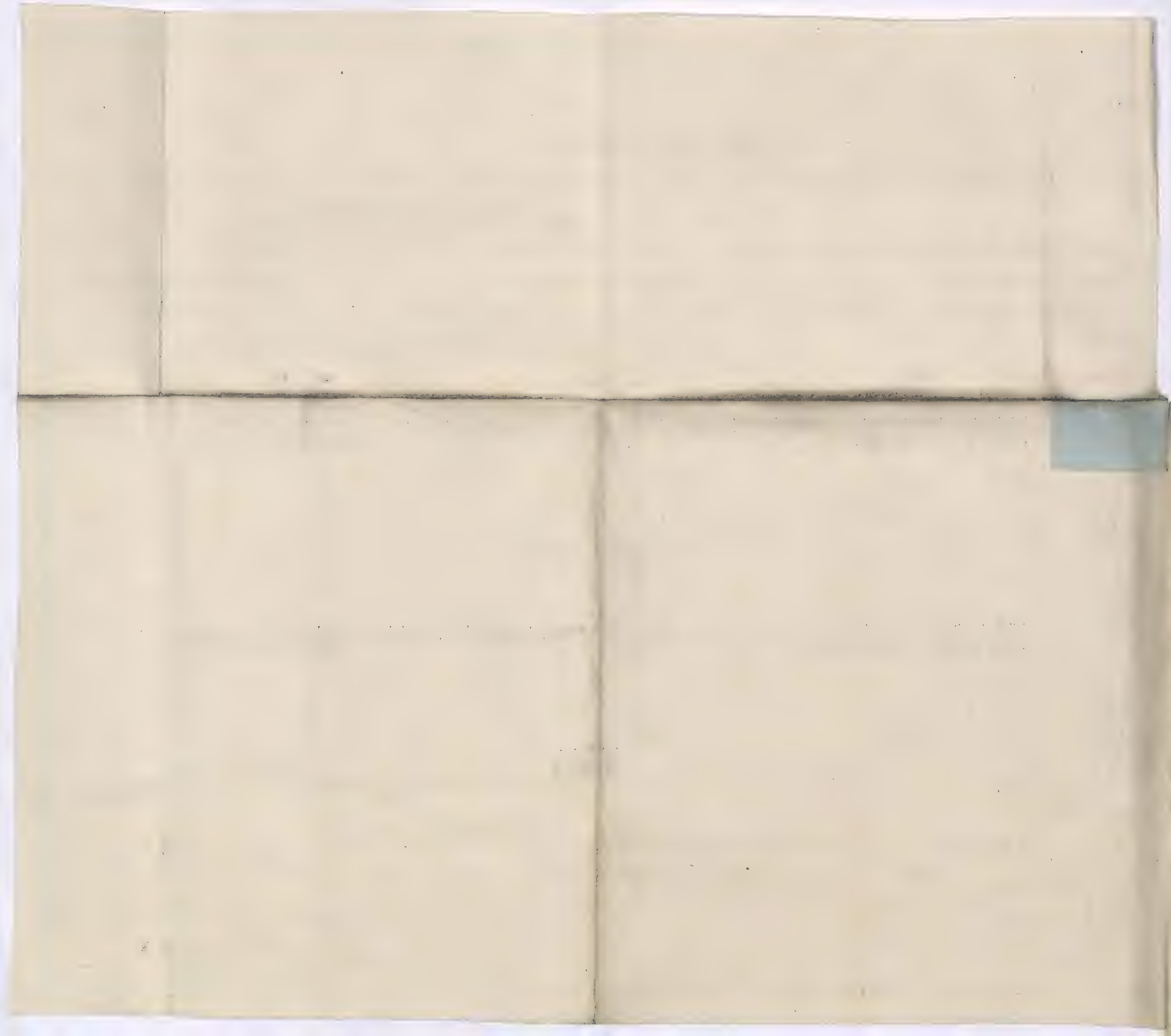
Les deux Bataillons et deux Compagnies de Grenadiers du Reg. de Grün accompagner de deux pieces
de Campagne former le Flanc droit entre les deux lignes, en Cas d'Attaque, tandis que les Regiments de
Sobrowitz et de Seckr, en se rompant contribueront à former la ligne du Flanc droit



Les deux Bataillons et deux Compagnies de Grenadiers
du Regiment de Kollowrath accompagner de deux pieces
de Campagne former le Flanc gauche entre les deux
lignes, en cas d'Attaque, tandis que les Regiments de
Hautois et de Diemar, en se rompant contribueront à former
la ligne du Flanc gauche.

1^{re} ligne
2^e ligne
Total

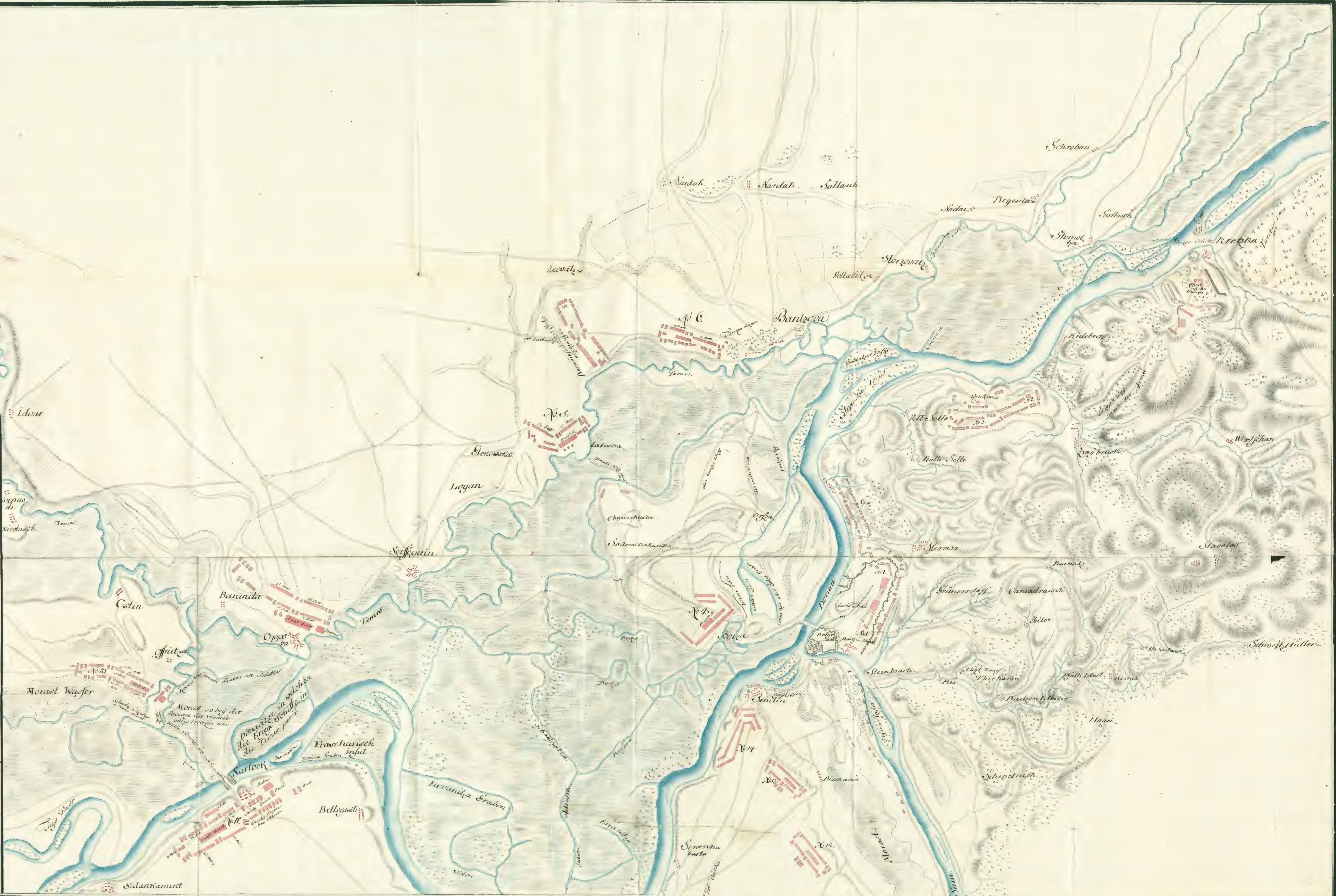
Battilly	Com. Gr.	Cuirass.	Dragons
8	13	4	
9	7	2	2
17.	20.	6	2
16.	pieces	Campagne.	

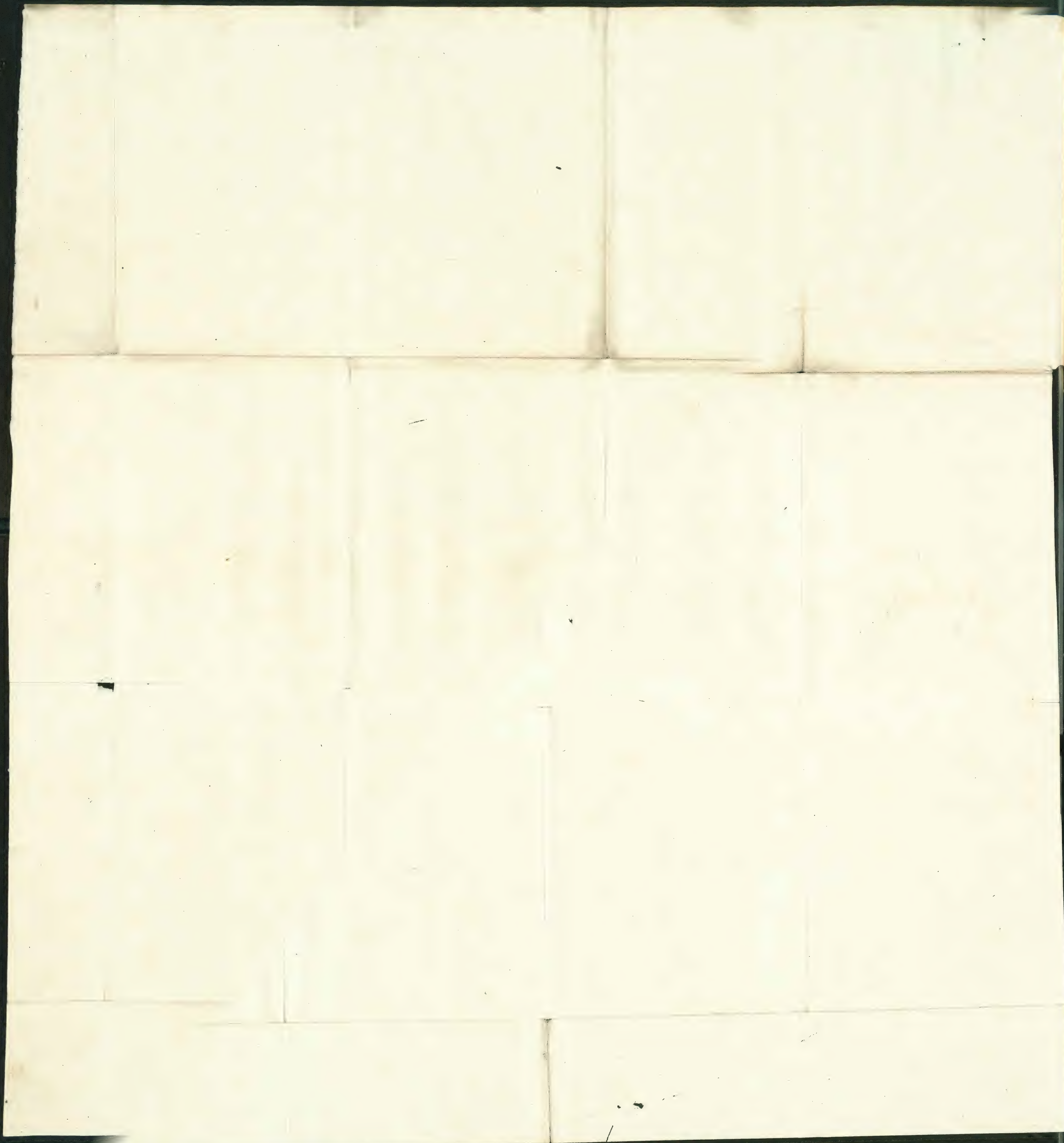


PLAN de la Campagne

de 1739, comme l'Armée de Sa
Majesté Imperiale Catholique Rom-
aine en Hongarie sous le Commande du
Mr. Jann. Feld-Marschall Conte de
Wallis a été formée leur Campement
avec tous les Operations qui se font
sont entre eux

- Nom. 1. Campement le 12. Aug. tout près
de Bellgrad
- Nom. 2. Campement le 17. July a côté de
Netza
- Nom. 3. Campement le 10. July a côté de
Netza
- Nom. 4. Campement le 28. a côté de
Netza
- Nom. 5. Campement le 28. Juillet de
Netza
- Nom. 6. Campement le 30. Juillet de
Netza
- Nom. 7. Campement le 7. Aug. chez
Oppova
- Nom. 8. Campement le 9. Aug. chez
Oppova
- Nom. 9. Campement le 10. Aug. a côté de
Netza
- Nom. 10. Campement le 11. Aug. chez
Oppova
- Nom. 11. Campement le 14. Aug. chez
Oppova
- Nom. 12. Campement le 20. Aug. chez
Oppova
- Nom. 13. Campement le 20. Aug. chez
Oppova
- Nom. 14. Campement le 20. Aug. chez
Oppova
- Nom. 15.





1739.

171.

de 100. hommes chacune et de 113 Esquadrons de 150. hommes chacun, non compris les Hussards, ratzions et autres troupes légères.

Les Reg.^{ts} les plus éloignés du quartier d'assemblée eurent ordre de se mettre en marche dès le mois d'avril et à la fin de may Elle Campa à Kaminitza près de Petterwaradin* à l'exception de 16. Batt.^{ons} de 20. Comp.^{ts} de grenadiers, et de 8. Esquadrons qui avoient été assemblés près de Themeswar sous les ordres du Comte Neuyberg.

Les 9. 10. et 11. Juin L'armée marcha sur le bord de la Save et alla camper à Banoffze, appuyant la droite à ce village. Et la gauche à Semlin, ou Elle resta pour attendre les troupes de Cologne de Baviere, Et de Wollffenbutel

* Pendant que l'armée Campoit à Kaminitza, le M.^{re} Wallis fit faire un chemin dans des grands marais du côté de Zentesch, ce qui conta bien des frais, des peines, et des soins, sans parler des maladies que des travaux faits dans l'eau, et la bourbe causerent dans les suites. Il fit construire aussi plusieurs vadoutes sur l'autre Rive du Danube.

1739.

172.

quo l'Empereur avoit pris a sa solde * on attendit aussi -
que l'Escadre du Danube fut en Etat avant de commencer
les operations de la Campagne. ** le Temps que le M.^{al}
perdit dans ces attentes, fut cause du retardement qui
arriva ensuite occasioné par le debordement de la
Save que la fonte des neiges des montagnes de la
Bosnie, et de la Croatie avoit si fort grossi que
toute la vallée large en plusieurs endroits de plus
d'une lieue) en fut inondée, et ce ne fut qu'après bien du
travail, et des frais qu'on parvint à faire un chemin
et des ponts pour arriver Jusqu'à la Save que
l'armée passa à Belgrade le 27. Juin, sçavoir
la Cavalerie par le pont de la droite, et l'Infanterie
par celui de la gauche qui aboutit a la porte de la
ville Basse, ou le M.^{al} se rendit pour l'avoir de filer.

* Celles de Saxe étoient employées, de l'année précédente, en
Transilvanie sous les ordres du prince de Lobkowitz.

** le M.^{al} étoit à Belgrade pendant tout ce temps & la don
Il envoyoit tous les jours ses ordres a l'armée.

1739.

1739.

Nous allâmes camper ensuite à Mirova. Sur
deux lignes, savoir la première hors du vieux
retranchement que le prince Eugene avoit fait
faire en 1718, et la seconde dans les lignes.

Le 7. Juillet le m.^{al} Detacha un Colonel, Et 1000
fantassins munis d'outils à remuer la terre, avec
ordre d'aller faire des chemins de l'autre côté du
Danube à travers les marais qui sont entre Belgrade,
Et Lanzowa, Et le 12. on y Envoya des charpentiers
pour Construire des ponts sur la Donavitza, la
Borzia, et la Themesch. Le 14. on releva ce detachem.
on y joignit deux pieces de Campagne, Et 12. Squadrons
de dragons pour couvrir les travailleurs.

Le 17. l'armée marcha sur deux colonnes, l'une par
le village de Mirova, et l'autre par les deux ponts
de pierre qui sont sur un ruisseau qui passe près
de ce village, Et Campa en appuyant sa gauche au

1739.

174.

village de Wisnitzka, et le dos au Danube * on fit
camper sur notre droite Et un peu en avant 9. Batt.^{ons}
commandes par M. de Gaisruch general Major,
et destinées à renforcer le corps d'armée du general
Neuporg.

Le 18. Juillet M. de Seheer general de Cavalerie
fut déclaré Feld Marschal.

Le 20. L'armée marcha sur 5. colonnes, et alla camper
à Wintza; l'artillerie et les Bagages marcherent
le long du Danube.

Sur les avis que nous eumes que la tête de
l'armée ottomane étoit arrivée à Krutzka, on
ordonna aux commandants des Reg.^{ts} de faire allumer
la nuit, 3 grands feux devant le front de chaque
Bataillon; et on detacha M. de Bernklau general
major avec 600. Chevaux, 300. fantassins, et 250.
hussards pour aller reconnoître les ennemis.

* nous vîmes à la hauteur du Camp les 5. vaisseaux qui composoient
l'escadre de l'amiral Pallavicini.

1739.

475.

Le M^{al} envoya ordre a l'amiral Lallavieiny
de faire voile du coté de Krutzka avec son
Escadre pour s'opposer a celle des Turcs.

Le 22. Juillet on tint un grand conseil de guerre
auquel le G^{al} Neuyerg avoit été mandé du
Camp qu'il occupoit de l'autre coté du Danube, Et après
avoir délibéré sur les Rapports du gen^{al} Bernklau
et des Ratzien^s qui s'accordoient a dire que les
Ennemis n'avoient a Krutzka qu'un corps de 10. a 12000. ho.
que le grand Visir n'avoit point encore passé la morava,
Et qu'il ne seroit que le 23. a Semandria. Il fut resolu
qu'on marcheroit a Krutzka pour attaquer les
Ennemis ce qui s'accordoit en meme temps avec les
ordres de l'Empereur que le M^{al} fit lire aux autres
generaux, et par lesquels Il lui étoit injoint de

* Il fut attaque a son retour, Et dit qu'il n'auroit jamais pu résister a l'impetuosité
des Ennemis s'il ne s'étoit point avisé de faire cacher deux trompettes derrière
une montagne avec ordre de sonner la marche des Cuirassiers, et que ce
stratagème ayant valu l'avidité des Turcs, Il s'étoit tiré d'affaires. mais
comme les officiers de son détachement n'avoient aucune connoissance de cette
ruse on douta de sa réalité.

1739.

176.

chercher toutes les occasions de donner bataille, & En consequence du resultat du Conseil le M^{al} ordonna a l'armée de se tenir prête a marcher la nuit, & Il prit ses mesures avec le general Neyserg, pour que celui cy passat le Danube le lendemain, & qu'il vint de bonne heure au camp avec ses troupes afin qu'elles fussent employées selon les circonstances.

Pendant qu'on disposoit toutes choses pour la marche de l'armée le M^{al} receut deux rapports de l'amiral Pallavicini, l'un du 21. et l'autre du 22. Juillet. le 2^o portoit qu'étant arrivé a la hauteur de Krutzka, Il y avoit vu un corps de Turcs sur lequel Il avoit fait tirer une trentaine de coups de Canon; mais Il disoit dans le second que ce Corps avoit été suivi de plusieurs autres tant d'Infanterie que de Cavalerie & qu'il y avoit long temps qu'il voyoit ces troupes s'étendre le long du Danube, & qu'a perte de vue, Entremêlées de grosse artillerie, & de Caïssons traînés

1739.

177.

par des Buffles, et quantité de Chameaux, Bagages &c.
le tout dirigeant leur marche vers Krutzka. ce même
rapport disoit qu'il avoit été attaqué par la flotte
ennemie composée de 40. galeres, et de 40. Tsaiques -
mais qu'ayant coulé à fonds une de ces dernières, les
maltraité 4. autres au point que l'équipage leur
avoit abandonnées ce coup d'essai avoit suffi pour
rebuter le reste de la flotte, qu'elle lui avoit laissé
le Chamurli bré, et qu'il avoit occupé alors toute la
largeur du Danube à une demi lieue de Krutzka, -
après avoir rangé une Ile derrière lui, ou les
galeres Turques avoient voulu débarquer des troupes
mais qu'il les en avoit empêchées.

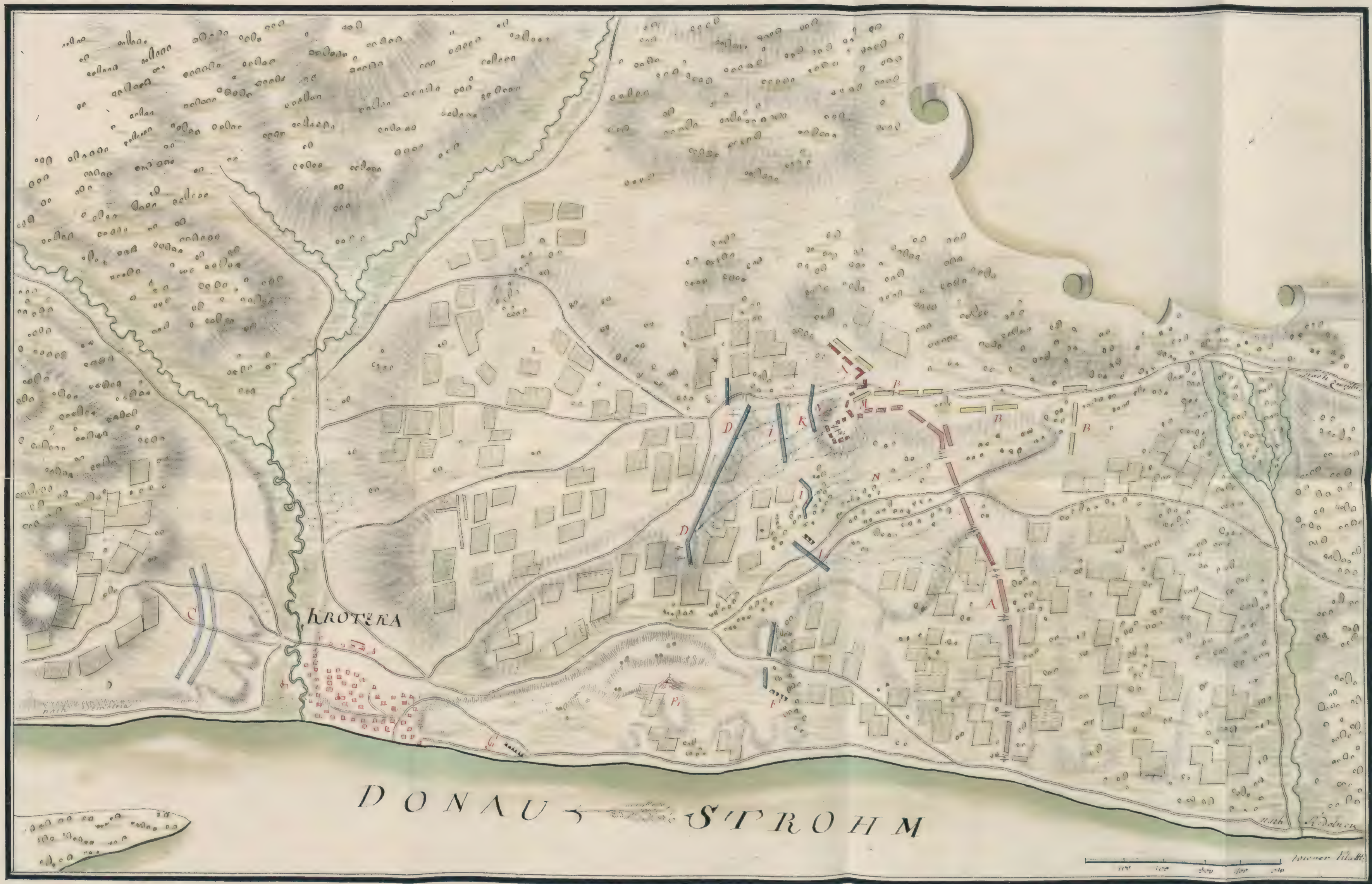
Il paroit que le M^l. auroit dû sur ce dernier
rapport prendre d'autres mesures, & faire des nouvelles
dispositions, mais il ne changea rien au plan qu'il
avoit déjà fait * et dès qu'on eut tiré le coup de
Canon de la retraite (qui avoit été donné pour signal)
l'armée se mit en mouvement. Il composa l'avantgarde

* pour empêcher la marche aux ennemis Il ordonna que les Convalescents
resteroient au Camp pour entretenir les feux devant chaque Bataillon & pour
faire battre la Schwartz Wacht le soir, ou leur laisser à cet effet un
nombre suffisant de tambours.

De 100. ratsziens à cheval suivis des Reg^{ts} de Carolinet
 Hussars, de celui de Lalfi cuirassiers, de celui
 de Savoye dragons, Et de 18. Comp^{tes} de grenadiers
 Commandées par M^{re} de Moravitzki general major
 au service de Barriere. Les Marcehaux de Wallis
 Et de Schern, M^{re} de Wiltzdorff lieu^t. general. Et
 M^{re} Le Comte Carraffa general Major marcherent
 avec l'avantgarde, qui fut suivie ensuite par la
 Cavalerie, et celle cy par l'Infanterie entrelassée
 de ses Canons.

L'avantgarde, ainsi que l'armée marcherent par un
 seul chemin qui étoit celui de Krutzkax dans lequel
 Il y avoit des gorges, et des defiles à passer, dont
 les hauteurs couvertes de bois taillis étoient occupées
 en partie par les Turcs; En sorte que dès que notre
 avantgarde fut entrée dans le dernier defile qui
 aboutit à une hauteur plantée de vignes au bas de

* Il y avoit 3. chemins ainsi on auroit pu faire marcher l'armée sur 3.
 Colonnes. Voyez la Campagne de 1732. p. 12.





1789.

179.

laquelle est le bourg de Krutzka, les ennemis
 firent feu sur nos hussards, et Ratzien, qui
 se débânderent bien vite. Le M^{al} et les autres
 officiers généraux se mirent alors à la tête
 du Reg^t de Palfy qu'ils menèrent au trot hors
 du défilé. Il y étoit à peine formé que les Turcs
 l'attaquèrent de tous côtés mais il soutint leur choc
 avec tant de bravoure et de fermeté qu'il donna
 le temps au Reg^t de Savoye de Deboncher, mais
 dès que celui-ci vit le nombre d'ennemis auquel il
 avoit à faire il quitta la partie, et avoit soulé
 dans sa fuite les 18. Compagnies de grenadiers. Ces
 braves soldats n'étoient grimpés sur les hauteurs
 ou étoient les Turcs dont ils les poussèrent à plus de
 600. pas, se prosternant dans les vignes et ensuite
 dans les taillis. Le Reg^t de Palfy ayant à soutenir
 seul tout l'effort des ennemis dont le nombre augmentoit
 à tout moment * eut beau faire des prodiges de valeur

* la plus grande partie de l'armée du grand visir étoit arrivée l'après-midi
 ou dans la nuit et comme les troupes qui la composoient n'avoient que le ruisseau
 de Krutzka à passer pour venir sur la hauteur nous l'eûmes bientôt à faire
 à toute l'armée ottomane.

Il Succomba Enfin Et Fut Culbuté au bas de —
 l'Endroit ou Il combattoit, et tous ceux qui —
 Echaperent au feu des Janissaires postés dans ce —
 fonds furent écrasés par leur propre chute en sorte
 qu'il ne resta que 66. hommes de tout ce Reg^t.

L'affaire de l'avantgarde ayant commencé avant
 la pointe du Jour, Et l'armée étant en marche sur une
 seule Colonne dont la Cavalerie faisoit la tête, toute
 auroit été perdue pour nous, Sy le grand visir
 eût connu ses avantages ^{de l'armée} pouvant couper la Cava^e.
 et quelques Reg^{ts} d'Infanterie de laile droite qui
 avoient passé Zweibruck; mais le feu que faisoient
 nos 18. Comp^{os} de grenadiers postées dans les bois
 luy donna le change, En luy faisant croire que
 toute notre Infanterie y étoit déjà, En sorte qu'il
 se contenta de se ranger en bataille, d'occuper avec
 sa droite la hauteur du côté du Danube, et avec sa

gauche les hauteurs ou le Reg. de Laffy avoit
 été chargé, & ou l'Inf.^{rie} Turque étoit selon
 la Coutume, une espèce de parapet de terre.

Notre Infanterie ayant enfin débouché, de
 prince de Hilobourghausen qui la commandoit
 forma un quarré de ^{six} premiers bataillons, &
 chargea les ennemis, pendant que l'aile gauche
 qui avoit defilé un à un par un sentier se mit
 en bataille, & se joignit au quarré, & s'étendit
 sur la hauteur du côté du Danube vis à vis des
 ennemis dont nous n'étions séparés que par un
 vallon planté de vignes, dont la pente douce
 formoit un glacis, & la Cavalerie fut postée
 sur la droite.

Toutte cette aile gauche d'Inf.^{rie} & partie du corps
 de bataille restèrent ainsi toute la journée en
 presence de l'ennemy sans bruler une amorce.

ny ayant que les six bataillons du quarré qui
 combattissent les Ennemis qui tiroient sur nous, nous
 ainsy dire en jonement, a la faveur de cete Espèce de
 retranchement derrière lequel Ils étoient postés.
 comme ces six bataillons étoient éclaircis par
 le feu de l'ennemy, on les relevoit de temps en
 temps, Et on avoit fait faire a cet effet un demi-
 tour a droite a notre aile gauche pour la mettre
 plus à portée de la relever, Ensorte que si le jour
 eut duré plus long temps, toute notre Infanterie
 auroit combattu alternativement dans cet Eternel quarré,
 derrière lequel le III^e et tous nos généraux se
 tinrent constamment toute la Journée.

La Cavalerie ennemie attaqua plusieurs fois la
 nôtre, mais nous la repoussâmes toujours sans pouvoir
 la poursuivre bien loin les hauteurs où Elle se retiroit
 étant occupées par un gros de Sarrissaires qui la
 couvroit. la nôtre étoit protégée à son tour par nos

Comp^{te} de grenadiers postés dans les bois.

La Bataille ayant duré de cette façon depuis 5 heures du matin jusqu'après le coucher du soleil, le M^{al} tint un conseil de guerre dans lequel le prince de Sildbourghausen fut davis de coucher sur le champ de bataille, et d'employer la nuit à faire des nouvelles dispositions pour recommencer le lendemain et faire marcher le comte Neuperg* pour se joindre à

* Il étoit arrivé au camp d'où il avoit fait dire au M^{al} qu'il n'attendoit que ses ordres, mais celui cy lui fit dire (après que la retraite eut été résolue) de lui envoyer seulement deux reg^{ts} de cavalerie pour couvrir notre retraite. Le M^{al} ordonna en même temps qu'on postât ces Reg^{ts} en deçà d'un chemin étroit par où nous devions repasser, en quoy il fit une lourde faute, car les ennemis qui en occupoient les hauteurs des environs s'étoient aperçus de notre marche & qu'ils eussent fait feu sur ces deux Reg^{ts} il est certain qu'il se seroient jetés dans ce même chemin et auroit soulé ou culbuté tout ce qui se devoit trouver devant eux. Cette faute ne fut point la seule qu'il eût faite. Sonota la marche de l'armée sur une seule colonne pendant qu'il pouvoit la faire marcher sur 3. & prendre les ennemis en flanc (en quoy le Corps d'armée ~~marchoit~~ et du Comte Neuperg pouvoit être employé utilement) fut bien d'une autre conséquence, ainsi que celles qu'il fit ensuite; aussi l'avoit-il lui-même à Charles d'Art quelque temps avant sa mort en disant à plusieurs personnes de la première distinction qu'avant, & depuis la affaire de Krutzka la tête lui avoit tourné entièrement.

+ pour l'aller joindre.

1739.

184.

nous; mais le M^{al}. Scherr, et le general Styrum
opinerent pour la retraite; Ils fondoient leur avis
sur ce que les ennemis occupoient un terrain, ou nous
ne pouvions pas nous servir de notre cavalerie,
et que dans le cas ou elle pourroit agir, elle ne
seroit point en état de le faire étant déjà
fatiguée, et manquant de fourrage. Le M^{al}.
étant passé à leur avis la retraite fut résolue,
et dès que l'obscurité fut assez grande pour cacher
notre manœuvre aux ennemis, nous commençâmes
à defiler par la droite pour retourner dans notre
Camp, ou l'armée entra sans avoir été inquiétée
dans sa marche.

Nos generaux. et surtout le Comte Neipperg. firent de
si bonnes dispositions que chaque Corps étoit soutenu
jusques a trois et quatre fois. Le Camp formoit
une Espee d'amphitheatre, la droite étoit appuyée
au Danube et la gauche a un Ravin. Les Emplacements

1739.

185

de l'artillerie. Etoient sy bien pris que nos batteries
Enfiloient et croisoient toutes les avenues par lesquelles
on pouvoit venir a nous.

Le Jour ayant appris notre retraite au grand Visir
Il vint a nous par le chemin de Zweibruck a la tête
de quelque Cavalerie, & de 4000. Janissaires, Il
Comptoit nous trouver en desordre, et en marche
vers Belgrade, et Il fut un peu surpris de nous
voir sy bien Campés, Il nous fit attaquer cependant
par ses Janissaires, mais nous luy tuames tant de
monde en peu de temps qu'il leur Envoya ordre de
se retirer, et retourna dans son Camp.

L'Escadre de l'amiral Pallavicini fut Canonée
le Jour de la Bataille par deux batteries Turques
auxquelles Il répondit le mieux, & le plus long temps
qu'il luy fut possible, et se retira ensuite derrière
la pointe de l'Isle, pour ne point s'exposer a
être coulé a fonds, et attendre la L'Issue de la bataille

mais voyant a neuf heures du soir quantité de feux dans le Camp turc, Il jugea que nous avions eu du dessous, Et profitant de l'obscurité Il prit le retraita ce qu'il ne peut faire que très lentement, Et sur ses ancres ayant le vent contraire, Et le Danube a remonter, En sorte qu'il fut encore en butte le lendemain au feu de 5. batteries qui luy firent plus de 400. coups de Canon dont 40. porterent dans ses flancs, mais Il ny en eut heureusement aucun sous l'eau, Le vent étant ensuite devenu bon, Il arriva a Belgrade le 24. Juillet au soir, mais avec deux vaisseaux seulement, Les autres ayant été sy maltraités qu'ils n'avoient pas pu le suivre.

Dès que le grand Visir eut repris le Chemin de Krutzka, le M^l fit partir les Bagages pour les faire aller dans les lignes de Belgrade. ou l'armée les suivit a la brune, Et a la sonnerie

1739.

187.

Et arriva à minuit dans les vieilles lignes de Belgrade, ou Il fut ordonné de ne point dresser les tentes, Et de faire coucher le soldat à terre.

Le 25. Juillet on traça un camp, ou l'armée campa mais Il y eut ordre d'envoyer les bagages à Semlin. Nous vîmes un Corps de Cavalerie légère sur les hauteurs vis à vis des lignes, on luy tira quelques coups de Canon, et l'armée se mit sous les armes.

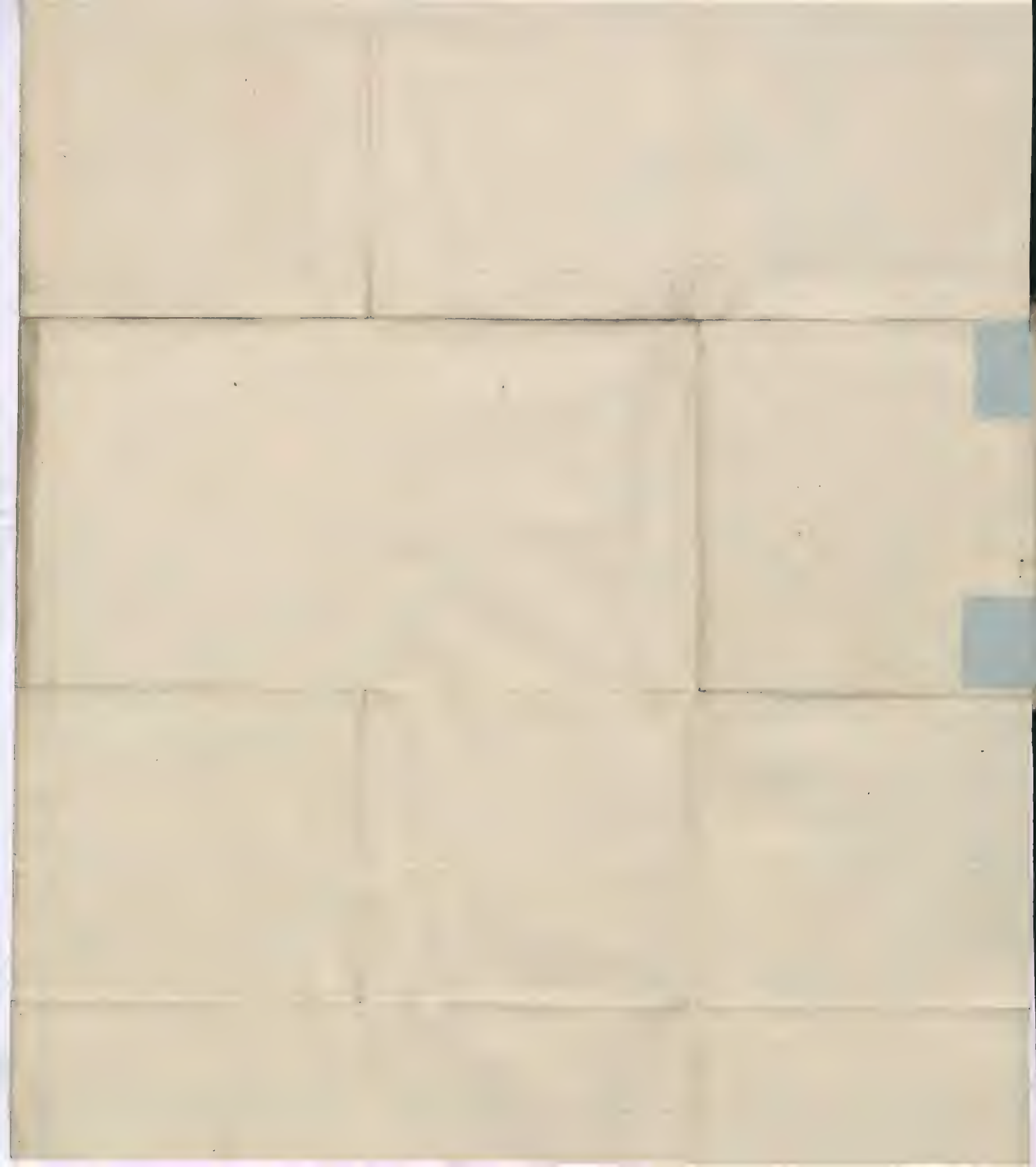
on Commanda ensuite neuf bataillons, sous les ordres de M^{le} Comte de Schullenbourg-Wenhausen general major, pour aller se poster du côté du Lazareth entre les lignes, et la vieille ville de Belgrade, pour couvrir la retraite de l'armée qui de camp a d'entrée de la nuit se marcha sur deux Colonnes l'une par Belgrade, et l'autre en dehors, et passerent les deux ponts établis sur le Danube et Campa le 26. Juillet le long de la petite riviere de la Borzina. Le grand Visir étant arrivé devant les lignes de

Belgrade, & surpris agréablement de les trouver abandonnées, Il y établit son Camp.

Comme Il y avoit encore des bagages qui n'avoient point passé le Danube les ennemis y firent quelque désordre, malgré le Canon de la place qui les protegeoit, mais Ils furent chassés enfin par le general de Schullembourg - oenhansen.

Le 27. Juillet les ponts sur la Schernitzza, la Themesch, et la Sebnitzza aux quels le M^e l'aisoit travailler depuis une quinzaine de Jours, ayant été achevés, on fit revenir les troupes qui y avoient été detachées.

Les Janissaires ouvrirent d'iceux même la tranchée devant Belgrade, donnant pour raison a leurs officiers qu'il falloit profiter de l'Inconvénient & de l'aveuglement dont Dieu nous avoit frappé pour avoir violé le traité de Passarowitz.



1789.

189

Ils prirent poste dans une maison, le Sardin appartenant au general Schmettau, située près du Danube ou ils dresserent une Batterie qui à la faveur d'un Ravin étoit à couvert du Canon de la place, d'où ils tirèrent sur nos ponts avec des piéces de 10. livres de balle, leur grosse artillerie étant à Orsova. Le 28. Ils battirent la place mais ils ne firent d'autre mal que d'endommager quelques toits de maisons.

Indépendamment de l'armée du grand Visir, il y avoit encore de notre côté, et dans le Banat de Themeswar un Corps de Cavalerie d'environ 16000. hommes qui rodoit continuellement entre Lanzowa, et Sabocca. nos généraux ayant été les reconnoître. Le M^{or} crut que leur dessein étoit de nous barren le passage de la Themesch et nous couper par là la Communication avec

1739.

190.

Themeswar; En consequence de quoy Il detacha vers eux 4. Bataillons commandés par M^r de Lussan general major, qui furent suivis une heure après par 20. Esquadrons aux ordres du general Roemen, Et par cinq autres Batts. Commandés par le prince de Sildbourg hausen general Major *

on fit établir un pont sur la Themesch Et on y fit passer 300. hommes d'Inf.^{rie} pour aller occuper les Cazernes de Saboca. Le general Neuperg y coucha, Et le lendemain 28. Juillet Il fit passer le pont à 5. Bataillons qu'il posta avec beaucoup de precaution aux deux côtés des Cazernes afin d'éviter toute surprise; mais les ennemis ne parurent point.

Le 11^e arriva ensuite avec le reste de l'armée a laquelle Il fit passer la Themesch, Il la mit

* toutes ces troupes étoient destinées a chasser les Turcs de la maison de postas, Et des Cazernes de Saboca, mais Il n'y avoit — personne.

1739.

191.

Ensuite en bataille, et resten ainsi la moitié du Jour
après quoy Il fit tracer un Camp.

Les ennemis ayant paru en petites trouyes, Ils se carmou-
chèrent avec nos Hussards, et Ratzien.

Le Jour l'armée entra dans le Camp qu'on avoit tracé,
et y séjourna le 29.*

Le grand Visir fit sommer le Commandant de
Belgrade de rendre la place, offrant de le faire
escorter a Bude avec sa garnison.**, mais Il
n'eut garde de le rien faire.

Pour conserver la Communication entre Peterwaradin
et le Bannath de Themeswar on posta sur la Themesch
et sur la Borzia 500-hommes d'Infanterie 4. Reg^{ts} de
Cavalerie qu'on avoit laissé au Camp de la Borzia
pour garder les bagages qu'y étoient restés.

* nous entendimes une furieuse Canonade entre les Batteries
Turques, et les 3. navires qui n'avoient pas pu suivre
l'amiral Pallavicini, Ils furent obligés de se porter en arrière
à la faveur du courant pour se garantir de leur feu.

** Elle étoit alors de près de 20000. hommes.

1739.

192.

Le 30. Juillet l'armée se mit en bataille laissant
le Camp dressé, et marcha en cet ordre en quarré
long Entremêlé de Cavalerie, la Droite toujours
appuyée a la Themesch. la marche commença
a 4. heures du matin, et dura Jusques a 11. Sans
voir un Turban. Elle fut des plus fatigantes
tant par ce que nôtre droite ~~qui~~ devoit toujours
se regler sur la Themesch qui serpente beaucoup
de ce Costé là, que par ce que le reste de la ligne
devoit suivre tous les tours, et detours de la droite.
Sans compter que nous marchions sur un terrain
Inégal plein de grandes herbes, et des Roseaux,
En sorte que nous ne fîmes pas deux lieues en
7. heures d'une marche suivie, Nous étions encore
à midy a une lieue de Lanzowa lorsque
nous vîmes paroître un Corps de Cavalerie
d'environ 12000. hommes qui venoit a Nondi

1739.

195.

Surquoy le M^{al} fit faire aller les Ennemis
 parvenant cette manœuvre pour une marque de
 crainte avancèrent au grand pas, Jusques à
 notre aile droite, mais ne trouvant point dans
 la contenance de nos troupes cette terreur qu'il
 croyoient nous avoir inspiré, Ils nous tournèrent
 par la gauche, et avancèrent ensuite Jusques au
 Centre de la seconde ligne, ou les Bavarois
 les ayant couchés en terre, et salués de trois
 coups de Canon, Ils s'en éloignèrent bien vite,
 et se repliant alors sur notre flanc gauche
 Ils donnerent sur le Reg^t de Preysing dragons,
 et sur celui des^tignon Cuirassiers qu'ils
 culbutèrent ainsi que l'Infanterie voisine.
 Ils poussèrent le Reg^t de Preysing Jusques au
 milieu du quarré; surquoy nous fîmes faire
 front à deux rangs, qui firent feu sur eux
 et faisant avancer alors le Reg^t de Potztalzhil

Cuirassiers qu'on tira du Centre de la seconde ligne les Turcs au nombre d'environ 500. qui s'étoient trois avancés dans le quarré furent enveloppés, et taillés en piéces; alors ceux qui ne s'étoient point avancés s'y avant se retirèrent après cet exploit * nous perdîmes 100. hommes dans cette rencontre, et nous en eûmes près de 200. de blessés.

Cette affaire finie, Il survint un si grand orage que nous fûmes obligés de rester pendant une grosse heure toujours sur la même place après quoy nous continuâmes notre marche Jusques a Lanzowa ou les ennemis avoient eu leur camp qu'ils avoient levé

* C'étoit le dos Bacha amiacan qui les commandoit, Il fut mandé par le grand visir pour luy rendre compte de cette action, mais dèz qu'il fut embarqué sur le Danube on luy coupa la tête pour le jouter d'avoir agi sans ordre, et on la porta au grand Visir.

1799.

196.

avant notre arrivée * nous y passâmes la nuit
à la belle étoile pendant laquelle nous eûmes
une grosse pluie.

Le M^{re} détacha la nuit du 31. Juillet au 1^{er}
aoust le Lieut. Colonel Schmeltan avec 600. fantassins,
et 200. Chevaux pour aller se fortifier au pont
sur la Schernitzza pour conserver la communication
avec Belgrade. Le general Preysing fut détaché
aussy au pont de la Borzia pour la même raison.

* Les 3. vaisseaux que les batteries avoient si maltraités, et forcés de se
retirer en arriere étoient alors entre les Illes à l'embouchure de la
Thamesch; comme nous n'en étions pas loin, nous aurions pu les secourir,
et les sauver, mais comme nous n'en fîmes rien, ceux qui les commandoient
furent obligés quelques jours après de les egaler à fond pour les
empêcher de tomber entre les mains des ennemis, et ramener leurs
gens des équipages par terre jusqu'à Belgrade; mais ils laissèrent
dans les Illes leurs malades, et blessés: Les Turcs plus chrétiens
qu'ils en joirirent soin.

On trouva dans ces Illes deux de nos pontons qu'on y avoit abandonné
l'année précédente; nous y mîmes le feu, et leurs cendres furent annoncées
comme des Trophées, Ils étoient dignes en effet d'un pareil exploit.

1739.

Le 3.^e Aoust l'armée partit de Labizowa pour
retourner dans son Camp de Jaboca, ou Elle
avoit laissé ses Tentes, et ses bagages.

Le 6. on Envoya a Ojzowa tous les gros
bagages de l'armée, et comme le M.^e l'Étoit
determiné a abandonner toute la Rive gauche
du Danube, Il Envoya ordre au general Lwysing,
et au Lieut.^e Colonel Schmattan de faire
demolir les ouvrages qu'ils avoient fait faire
aux postes qu'ils occupoient, et de leur emporter
les matériaux, et de bruler ce qu'ils ne pourroient
point emporter; or comme ils n'avoient point
de charriots ny l'un, ny l'autre, et qu'ils n'avoient
que 12. heures de temps pour faire faire tout
celle; Ils mirent le feu a tout.

Le M.^e laissa M.^e Frankenberg Lieut.^e Colonel

1739.

197.

du Reg^t de hautois Cavalerie, et 600. maitres, entre
la Borzia, & Belgrade pour donner le temps au
general Succow qui commandoit dans la place de
faire lever les deux ponts de batteaux que nous
avons sur le Danube.

Le 7.^e Aoust l'armée marcha sur six Colones, & alla
camper à Thomaschowitz *

Le 9. Elle passa la Themesch sur 3. ponts, & sur 3.
Colones, & campa de l'autre Côté. **

* cette marche fut sy longue, et sy penible que nous laissâmes plus de
3000. trainours, qui soignirent l'armée quand Il y eut a Dieu avec que
nous n'avions pas le quart des charriots qu'il falloit pour voiturier
ceux qui n'étoient point en état de marcher.

Tant de marches faites dans des marais où l'air est toujours mal sain
et les eaux bourbouses (que le soldat devoit faire d'autre) jointes
à l'humidité et à la fraîcheur des nuits que nous avons passé sans
toutes causeront quantité de maladies, qui afoibliront d'autant les
Reg^t.

** ce fut alors que nous commençâmes à être au fait des chemins, Ponts &c.
que le M^e avoit fait faire en entrant en campagne pour se ménager une retraite
mais comme nous savions aussi que son dessein étoit de mener l'armée à
Sordock, nous ne convenions pourquoy Il ne nous y avoit pas mené par
Belgrade, ce qu'il pouvoit faire en trois marches, pendant qu'il employa 8.
ou 10. Jours à nous promener dans des marais. cette conduite étoit trop extra-
vagante pour ne pas exciter la critique Et le murmure de toute l'armée
sur ce. Instruit de ce qu'on disoit écrivit à Vienne pour prévenir l'envoyeur
sur les plaintes qu'il recevoit à cet égard de la part des troupes, & s'excusa en
disant qu'il n'avoit fait toutes ces marches que pour mettre l'armée hors d'injure.
En quoy Il avoit effectivement raison, car il n'étoit pas possible de trouver dans toute
la vaste Empire ottoman un ture assez fol pour nous suivre, & encore moins une armée.
tout

1739.

198.

Le 12. aoust le Centre, et l'aile gauche allorent
Camper à Zentesch; l'aile droite campa Separement
et s'étendit Jusqu'à une redoute que le M^{al} avoit
fait Elever au commencement de la campagne avec
des digues, et des traverses, et au milieu d'un marais
Inpraticables.

Le 13. le general Succow marqua dans son rapport que
les Turcs battoient en breche le Bastion S.^{ta} Elisabeth
Et demanda Six Bataillons d'augmentation que le M^{al}
luy Envoya sous le Commandement du general major
de Schullembourg-Oenhauzen.

Le 14. l'armée passa le Danube près de Sordock, et
campa ensuite en appuyant la droite à ce fleuve, et
la gauche du côté de Salankemin. le M^{al} laissa un Batt.^{on}
du Reg^t de Schmettau pour garder une redoute qui
couvroit les digues, et nos ponts; Il fut relevé deux Jours
après par un detachement de 600. hommes.

L'armée ayant par sa retraite abandonné la communication
de Belgrade avec le Bannath de Themeswar, Les Turcs
tout ce qu'il fit avec l'armée pour conserver la Communication de Belgrade
avec le Bannath pour se faire avec 1000. chevaux, et Six Bataillons
tout au plus.

1739.

199

Augmenterent alors, avec des Janissaires le corps
des troupes qu'ils avoient de ce côté là, Et le porterent
Jusques a 20000. hommes, dont le commandement fut
donné a Tost Bacha. ce general Saprocha du
Danube, et poussa ses travaux le long de la Rive
gauche de la Borzia contre la redoute que nous y
avons scituée dans l'angle que forme le Confluent
de cette riviere avec le Danube * ce poste étoit
d'autant plus Important pour nous que la moitié de
la ville de Belgrade Inclinant en pente douce de ce
côté là, les Ennemis pouvoient en filer les deux polygones
de la forteresse.

Le 15. août le general Succow écrivit au M.^e
qu'il seroit bientôt obligé de rendre la place, la breche
étant faite, Et qu'il ne pourroit pas non plus tenir
long temps dans le Chateau a cause de la petitesse

* cette redoute étoit de terre fraîche, et palissadée, et protégée
en quel que façon du Canon de Belgrade, quoiqu'à une
distance un peu éloignée, puis qu'elle comprend toute la largeur
du Danube, et entourée d'un petit fossé qu'on peut franchir aisément

1739.

200

De ses ouvrages. Le M^{al} ordonna sur ce rapport qu'on fit mener à Petterwaradin la grosse artillerie qui étoit à Belgrade destinée pour les sièges que nous devions faire, et de Commander 300. hommes pour l'escorter.

Le M^{al} envoya à l'Empereur le rapport en original du general Succow, Il manda en même temps à S. M. I. qu'en vertu des mêmes pouvoirs dont Elle l'avoit chargé, Il alloit faire partir sur le champ M. Le Comte, Gross pour le camp du grand Visir, auquel Il remettroit une lettre pour M. de Marquis de Villeneuve ambassadeur de France afin qu'il agit de concert avec lui, et que dans le cas où ce ministre ne seroit point encore arrivé à l'armée ottomane, Il ordonneroit à ce Comte d'entamer les négociations de paix, avec le grand Visir, et de lui offrir pour préliminaires Belgrade rasée, puis qu'il n'y avoit pas moyen de défendre

* Ils étoient d'une grandeur suffisante, en semées, minés, et contremurés avec des bonnes galeries de maçonnerie, qui s'étendoient jusqu'à 300 pas des angles saillants du chemin couvert, et la plus grande partie des fossés ainsi que la Base des ouvrages taillés dans la roc.

1759.

201.

Le M^{le} se plaignoit en même tems a l'Empereur
de ce que le general Succow étoit deffendu trop
molemment, & le supplioit de luy envoyer le general
Schmettau pour luy confier la deffense de cette place,
s'il en étoit encore tems; mais que dans le cas
contraire, on l'envoyeroit a Peterwaradin. Il
marquoit aussi a S. M. I. qu'il alloit mener l'armée
dans les lignes de cette place, ainsi qu'il l'avoit resolu
sur l'avis du M^{le} Scherr, du Comte Neuperg, prince
de hildbourg hausen, et autres generaux.

Le lendemain du depart de cette lettre le M^{le} Reuss
ordres de l'Empereur de remettre ses pleins pouvoirs
au Comte Neuperg que S. M. I. avoit nommé pour
traitter de la paix avec le grand Visir, et auquel
Il ordonna d'agir de concert avec le Marquis de
Villeneuve ambassadeur du Roy tres Chretien
que S. M. I. & l'Empereur turc avoient nommé
pour Mediateurs.

* L'Empereur écrivit au Marquis de Villeneuve qu'il devoit offrir
Belgrade Rasée; mais ce monarque Ignoroit lors qu'il écrivit cette
lettre le peu de succès que les turcs avoient fait sur cette place
et étoit par une Intrigue de Conquerir luy faisoit insinuer qu'elle étoit sans espoir.

1739

Le M.^{al} ayant remis ses pleins pouvoirs au Comte Neuperg, Il se rendit au Camp du grand Visir, mais Il negligea de demander les sauvs-conduits, et les otages necessaires, et usités dans ces sortes d'occasions, ce qu'y compromit son caractere de plenipotentiaire, et luy occasiona bien des deboires, et des mortifications * Il ne se donna

* Il fut detenu en arrivant comme prisonier, et mis dans l'encinte du quartier du grand visir, ou Il fut gardé par 24 Janissaires. Le Ministre ottoman luy envoya ensuite Aly Bacha de Bosnie, et Aly bacha de Romalie, pour luy demander ce qu'il estoit venu faire dans son camp, et luy estoit pour proposer des conditions sur lesquelles la Sublime porte estoit pouvoir accorder la paix à l'Empereur d'Allemagne. Le Comte luy presenta ses pleins pouvoirs et offrit pour preliminaires la cession de la Valachie, a condition qu'on rendrait la forteresse d'Orsova. Sur cette réponse, le bacha de Bosnie luy cracha au visage en luy disant = de vois bien = chion de chretien, que quoy que tu sois muni de pleins pouvoirs, = tu n'en es pas moins un chion, puisque tu ne portes pas de = lettre du visir Wallis, et que tu ne nous parles pas du point = principal (Il entendoit parler de la cession de Belgrade, qu'il = n'avoit fait offrir par le Comte gross, et dont il avoit fait = mystere au Comte Neuperg.) ainsi tu seras envoyé a Constantinople = pour y étre puni comme tu le mérites. Le grand Visir le laissa dans = cette

pas la peine non plus de visiter la breche que le genal Succow avoit annoncee dans son rapport du 15. aoust, ce qui fut cause qu'il ceda cette place dans l'idée que la breche étant faite, il n'y avoit plus moyen de la deffendre. Il commit encore une plus grande imprudence, en ordonnant a l'officier qui commandoit le premier poste des ennemis de ne laisser passer aucune lettre venant de l'armée ou de Belgrade, qui lui seroit adressée par le M. Wallis ou tel autre que ce fut.

cette detention jusqu'après l'arrivée du marquis de Villeneuve à Etadice, jusqu'au 27. aoust que sa qualité de plenipotentiaire fut reconnue. Le 28. les conférences commencent, quoique le comte Neipperg eut des ordres exprès de conclure la paix, il ne vouloit cependant point consentir à la cession de Belgrade. Les débats qu'il y avoit à ce sujet n'ayant transpiré dans le camp, le M. de marquis de Villeneuve lui dit que les ambassadeurs commencent à murmurer, qu'ils menacoient même de couper la tête au grand visir si la paix se concluoit sans cette condition. Cette menace vraie ou fautive, determina le comte Neipperg à consentir à céder Belgrade, et à dire après en avoir fait demander les satisfactions, faites depuis la paix de Passarowitz, et la paix fut signée le 29. Le comte ceda en même temps Sabatz, Vaso, et tout le service. Le traité fut signé par le comte, le grand visir, le M. de Caquionz ministre de la cour de Russie, qui étoit dans le camp sous la protection de l'ambassadeur de France, comme parties, et par le M. de Marquis de Villeneuve en sa qualité d'ambassadeur du Roy tres chretien comme mediateur, le avant du traité.

* Le M. Wallis voulant se venger sur le comte Neipperg du chagrin que lui causoit l'ordre que l'empereur lui avoit donné de remettre sur certains points à ce comte, et de lui obéir en tout ce qu'il lui ordonneroit.

1739.

204.

Le 17. Aoust Le N^{al}. Envoya le Lieu^t. Colonel

En sa qualite de plenipotentiaire, fit executer a la lettre l'ordre
 qu'il avoit donne au premier poste Turc, de ne vouloir point permettre
 qu'un Courrier de l'Empereur portât a ce Court les depesches dont
 il étoit chargé pour lui, en sorte qu'il ne les vécit qu'au retour
 de ce Courrier qui avoit été en Transilvanie porter au prince
 de Lobekowitz ces depesches consistoient en deux lettres de
 l'Empereur, l'une du 21. et l'autre du 22. aoust. La premiere
 contenoit = que S. M. I. ayant appris depuis ses derniers ordres
 = que le danger de la prise de Belgrade n'étoit pas si grand qu'on
 = l'avoit fait, ainsi que son plenipotentiaire le Comte Neipperg
 = l'avoit vu lui même a son passage dans cette place, Elle
 = attendoit de sa prudence qu'il n'useroit de la permission qu'il
 = avoit de céder cette place qu'avec le menagement, et la
 = vetteme necessaires dans un cas de cette importance, et qu'en
 = consequence il n'auvoit point entamé de negociation qui ne
 = fût faite d'esperer au grand visir, qu'on lui cederoit cette place, quo
 = le III^e. Wallis avoit eu l'imprudente precipitation de faire
 = offrir pour preliminaires, et que dans le cas ou le grand Visir
 = voudroit se prevaloir de cette offre, il devoit lui répondre
 = que le III^e. avoit agi sans ordre dans cette occasion, et abusé
 = de ses pouvoirs.

La seconde confirmoit la premiere, Il y étoit ordonné en
 = même temps au Comte Neipperg de se débiter ceux qui pourroient
 = avoir mal interpreté les lettres de S. M. I. quand a la cession
 De

1739.

205.

Schmettau a Belgrade pour visiter la Breche.
Il se rendit chez le general Succow qu'il trouva
logé dans une casemate, qu'il avoit fait construire
dans le gouvernement pour se mettre a l'abry des
Bombes, et après luy avoir fait part des ordres
du M^{le} le Commandant luy donna son ayde de camp
pour ^{l'accompagner} aller sur le Bastion S^{te} Elisabeth, mais luy
ayant point vu de Breche, Il retourna chez le genal
Succow, et luy dit que le Bastion étoit encore dans son
entier, a quoy le general répondit que la place n'en
étoit pas moins en danger, puis que les ennemis pouvoient

de Belgrade (L'Empereur Entendoit parler du marquis de
Villeneuve auquel Il avoit écrit qu'il consentoit a ceder Belgrade
Et la Servie, s'il n'y avoit pas moyen de conclurre la paix sans cette
condition) S. M. I. ne voulant ceder a la porte ottomane que
ce qu'elle possédoit au dela de la Riviere de la Morava, et
reculer tout au plus ses frontieres jusqu'à cette Riviere. L'Empereur
marquoit en même temps au Comte Nipperg, que les forces Russes des
armes Russiennes s'alloient unir avec luy faisoit esperer qu'avec un
peu de Constance, et de fermeté on chasseroit bientôt les Turcs des lieux
qu'ils occupoient en quoy l'armée Imperiale seroit secondée par celle du
M^{le} Munich qui étoit déjà en Moldavie, par ou elle pouvoit établir
une communication avec l'armée du prince de Sobekowitz qui étoit en
Transilvanie. S. M. I. y faisoit de plus un léger reproche au Comte
Succow qu'il étoit allé dans le Camp Turc sans prendre les précautions nécessaires
ou sans être certain que le marquis de Villeneuve y étoit déjà arrivé.

la prendre par Escalade. Le d^{ic} colonel ayant
mis cette réponse par écrit s'en retournoit à l'armée.
Lorsque le general Succow envoya son ayde de camp
après luy, pour luy dire d'aller sur le Bastion
S^t Charles, où il verroit les preparatifs que
faisoient les Turcs pour passer la Save, et
s'y étant transporté, il vit que les ennemis
faisoient trainer par quantité de Bûfles plusieurs
batteaux propres à construire un pont. Il se
rendit ensuite au quartier du M^{al} Wallis et
luy donna par écrit la réponse du general Succow,
ainsy que le rapport de tout ce qu'il avoit vu ;
mais comme le M^{al} luy parut ne point s'inquiéter
des mouvements des ennemis pour passer la Save,
Il fut en rendre compte au prince de Hildbourghausen.
Ce prince le mena chez le M^{al} Scherr, où le
general Styrum se rendit, et ces trois généraux
ayant jugé à propos de ne point laisser passer

1739.

207.

la save aux Turcs, Ils allerent chez le M^{al}
pour luy représenter les consequences de ce passage,
mais Il n'eut aucun égard à tout ce qu'ils luy
dirent et les choses en seroient restées la, Si
le prince de Hildbourghausen, ne luy eut dit
qu'il alloit se rendre responsable des suites
qu'y en arriveroit, Il ne s'opposoit point aux
desseins des ennemis, Et comme les deux autres
generaux estoient du même avis, Il leur dit d'un
ton brusque, et piqué, que puis qu'ils estoient tous
les trois du même sentiment Il vouloit bien
y de ferver, bien consequence d'ordonner au prince
de Hildbourghausen de marcher avec l'aile gauche
de l'armée jusqu'au delà de Banoffze, et de
rendre le general Styrum pour Commander sous
ses ordres, ce qu'y fut exécuté avant minuit,
En sorte que leur Camp fut établi le lendemain 19
Aoust sur la hauteur du village de Buschania

vis à vis de l'Isle de Ziguener. Le prince
commença par faire occuper les bords de la
Save, vis à vis de l'Isle, par 800. grenadiers,
ou fantassins, & par 100. chevaux, Il fit
dresser des batteries, & faire des fleches, des
foaulements, & autres ouvrages pour empêcher
les ennemis de construire un pont sur un
des bras de la Save, au moyen dequoy nous
fumes fort tranquilles à cet égard.

Le 21. aoust le general Schmettau * arriva au

* L'empereur ^{l'avoit} manda a Neustadt le 18. aoust, & lui ^{avoit} ordonna
de se rendre a Belgrade, & de faire le plus de diligence qu'il
pourroit afin de défendre cette place contre l'armée ottomane.
Et que dans le cas où il y arriveroit trop tard, il lui confioit
Petter Wavadin. Il lui donna ordre aussi de dire au m^{re}
Wallis qu'il n'approuvoit point la resolution qu'il avoit prise
de s'éloigner de Belgrade, tant que les Turcs n'en seroient
point maîtres: S. M. I. fit remettre ensuite au general
les ordres pour le m^{re}, & lui ordonna de faire en sorte
qu'il ne se rendît à l'armée avant que le m^{re} eût effectué
le plan qu'il avoit fait de decamper dont il étoit

Camp dans le temps qu'on battoit la generale; Il alla d'abord au quartier du M^{al}. Et après s'être fait beaucoup d'amitiés de part, et d'autre. le general luy remit les depeches de L'Empereur, Et luy demanda ou Il comystois mener l'armée? a Letterwaradin repondit le M^{al}, Ce ne sera pas sy tôt reparti le general, S. M. I. n'approuvant point du tout ce projet, Belgrade n'étant pas encore assez desespérée pour cela, Et que les Turcs ne sont point maîtres de la redoute de la Borzia, don de suis d'avis (continua tjl) de les chasser, Il faudra faire, pour cet effet, un detachement de l'armée, Et des que Jauray Eté moy même sur les lieux reconnoître le terrain J'envoyay les batteaux nécessaires pour le transport des troupes destinées pour cette expedition: Le M^{al} ayant approuvé cet avis Il luy promit de rester, Et d'aller camper dans peu a Banoffze, ou a Semlin. Le general s'étant rendu ensuite a Belgrade, Il s'embarqua le 22. aoust Et alla, a travers le feu des Ennemis, reconnoître la redoute Et le terrain des environs. Il fit ensuite la revue

de la garnison qui montoit à 13700. hommes non compris l'artillerie, 150. chevaux, et 100. hussards. Il blama le general Succow de ce qu'il employoit 5000. hommes par Jour, dans la crainte d'une Escalade qui étoit moralement impossible; les ennemis étant encore à plus de 300. pas des ouvrages extérieurs; Il réduisit le service à 3800. hommes dont Il en employa 800. à renouveler quelques sorties que le general Succow avoit fait boucher, Et à occuper les Ravelins, et autres ouvrages qu'il avoit abandonné.

Il ordonna ensuite deux boyaux qui sortant chacun de l'angle saillant d'une Embouchure de contrescarpe furent portés jusqu'à 190. pas des travaux de l'ennemi, au bout desquels ayant fait faire deux fleches qui furent achevées le 25. aoust, nous fîmes abandonner ~~trois~~ ennemis plus de 300. pas de leurs tranchées.

Le general Schmettau fit Elever 3. batteries sur les deux faces des bastions S.^t Charles. Et S.^t Elisabeth

1739.

24.

Savoir une de 18. une de 12. et une de 6. pieces de gros Canons avec 8. gros mortiers, et 6. de 50. livres de bombes. le tout sous la direction de M. Likel Lieut. colonel d'artillerie, qui avoit tiré avec tant de succès sur celles des ennemis qu'il les retiroient plus le 30. aoust qu'avec 6. pieces toutes les autres ayant été démontées.

Le 26. aoust le M^{le} et le general Schmettan se rendirent au Camp du Prince de Hildburghausen, ou après avoir examiné le projet de chasser les Turcs de la redoute de la Borzia, il fut convenu qu'on détacheroit de l'armée 18. Bataillons, et 18. comp^{es} de grenadiers auxquels on distribuerait du pain pour 4. jours. Et qu'on leur donneroit 8. geschwind Schütz.

La nuit du 27. au 28. l'amiral Pallavicini fit porter les ancres de ses deux vaisseaux sur la Rive gauche du Danube afin de pouvoir à l'aide de ses cables, les porter par tout ou il seroit nécessaire pour l'attaque projetée.

1739

212.

Le 28. aoust les troupes destinées à chasser les Turcs de la redoute se rendirent dans les ouvrages du Confluent du Danube, & de la Save, où les ennemis ne pouvoient point les voir, et où elles restèrent jusqu'à la nuit. Le general Schmettau s'y étant rendu alors. Il les fit embarquer sur les Bateaux qu'il avoit fait preparer a cet effet, & après avoir donné ses ordres & les Instructions nécessaires a M.^{rs} de Thunon lieu^t. gen^l, Ridel, & Busch generaux majors qui les Commandoient, Il se rendit a bord du vaisseau de l'amiral Pallavicini dont ayant fait donner les signaux convenus par deux tranchées de poudre les troupes furent débarquées le 29. avant le point du jour. Il les fit mettre sur deux lignes, & deux flanks. Et avancer ainsi Environ 150. pas ayant leurs chevaux de frise devant eux. Les ennemis, au nombre de 2. ou 3000. hommes les ayant aperçus firent feu sur eux, mais ils furent bien vite repoussés, & chassés au delà de la redoute.

1739.

219.

on traça ensuite les retranchements, et on commença à y travailler à force.

Les ennemis voyant nos troupes si près d'eux, pointèrent les Canons de leurs batteries sur notre flanc droit composé de 4. Battaillons, mais comme le retranchement entre un mauvais et la redoute étoit déjà tracé, les travailleurs eurent bientôt levé assez de terre pour se mettre à couvert de leur feu.

Les troupes que les ennemis avoient du côté du Baniath d'air formées le general Schmettau fut obligé de faire reculer le flanc droit qui soutenoit les travailleurs, et le poster derrière des grands Roseaux qui le devoient à la vue des Turcs.

L'aide de camp du general Succow vint ^{à 8 heures} dire au general Schmettau que son general voyoit un gros corps de l'armée ennemie faire le tour du mauvais, et qu'à la fin par sa marche pressée il lui tomberoit sur le Corps en moins d'une heure, et que s'il ne jugeoit point à propos de l'attendre pour ne point se commettre contre des forces

Sy Supérieures, Il auroit encore le temps de faire
 r'embarquer ses troupes, & de se retirer sur la grande
 Ile. Comme cet aide de camp avoit donné tout haut
 cet avis au general, Il le gronda sur son Imprudence,
 & pour rendre au soldat la fermeté que cet avis
 pouvoit luy avoir ôtée, & luy faire perdre tout
 espoir de retraite, Il ordonna qu'on renvoyât tous
 les batteaux a Belgrade; Il dit ensuite a cet
 aide de camp qu'il étoit fort obligé a son general
 de l'avis, mais qu'il n'étoit pas venu la avec tant
 de braves gens pour se retirer, & fuir de devant
 un ennemi qu'ils étoient en possession de battre de
 tous les temps, & a forces inégales.

Les ennemis que le general Succiow avoit annoncé
 parurent a 10. heures sur notre gauche, marchant
 a grands pas, & faisant des cris épouvantables. Nos 2.
 vaisseaux, & 3. troupes postés le long de la Rive
 droite du Danube sur lesquels le general Schmottau

1799.

215

avoit fait mettre de l'Infanterie couverte de sacs a laine
 firent feu sur les ennemis pendant que nos troupes les
 saluoient de leur côté, mais ils essayèrent tout ce feu
 sans s'ébranler, et avançaient jusqu'à 10 pas de nos
 chevaux de frise ou nous avions déjà élevé un peu
 de terre, et dou nous fimes un feu si vif qu'il valentit
 leur ardeur, et les fit reculer en desordre: ils se rallierent
 ensuite, et firent mine pendant plus de deux heures
 de vouloir revenir à la charge, mais le tout n'aboutit
 qu'à quelque petite attaque, encore n'étoit ce que leurs
 braves, et a une distance de 40. ou 50. pas; et
 voyant enfin qu'ils perdoient beaucoup de monde, ils
 se retirèrent a 4. heures après midy, et retournerent
 dans leur Camp en laissant 800. hommes tant tués
 que blessés.

L'affaire ainsi finie le general Schmattau envoya
 un officier en faire part au M^{al}. En le faisant prié
 de changer son camp ainsi qu'il le lui avoit promis, lequel
 fut exécuté le jour même l'armée ayant été Campée a Semlin.

1739.

216

Le retranchement ayant été presque achevé le 30. aoust au matin, et la redoute hors d'inquiétude le general Schmettau remit le commandement des troupes à M^r de Thungen Lieu. general, avec ordre, En cas que les ennemis ne tentassent point une nouvelle attaque, de renvoyer 10. Bataillons dans des bateaux qu'il lui envoyeroit à cet effet dès qu'il seroit arrivé à Belgrade, ce qui fut exécuté l'après midi.

Le M^l vint à Belgrade, le general Schmettau le mena sur les batteries, ainsi que sur les ouvrages extérieurs où il lui fit voir les deux fleches qu'il avoit fait construire dans les quelles il avoit fait mettre deux Canons de fer, ce qui avoit obligé les ennemis à faire faire deux traverses dans les Bataux de leur tranchée pour se couvrir de leur feu. Le M^l ne voyant point la breche que le general Succow lui avoit annoncé dès le 15. ni même aucune apparence, lui dit quelques paroles un peu dures.

1739.

217

Le p^r ^{bre} on vint dire au général Schmettau que les ennemis ne tiroient plus & qu'ils faisoient signe à la garnison avec des drapeaux blancs, de ne plus tirer aux, & on lui annonça un moment après que M^r Le Comte, grand accompagné de deux agas demandoit à entrer dans la place. Le général ordonna qu'on laissât entrer le Comte, mais qu'on conduisît les deux agas dans une des chambres des Cazernes pour y être gardés à vue par un officier.

Le Comte s'étant rendu chez le général, Il lui remit un Billet du Comte Neuperg dont voici la teneur.

= La Paix a été signée ce matin entre L'Empereur
= notre maître & la porte ottomane, ainsi toutes les
- hostilités doivent cesser au reçu du présent billet.
= Je viendray dire le reste moy même dans une demi
- heure. Fait à la Tente du grand Visir le p^r ^{bre}
- 1739. Signé Neuperg plenipotentiaire de S. M. I.
- & Catholique.

Adressé au général Commandant pour S. M. I.
& Catholique à Belgrade.

Le general que cette paix Imprevue surprenoit
 beaucoup en demanda les particularités au Comte qui
 lui repondit qu'il les Ignoroit totalement. Et voyant
 que le general ne se pressoit point de faire
 cesser les hostilités Il le pria de vouloir bien
 Envoyer ses ordres a cet effet. Sur les remparts,
 et sur les ouvrages avancés; mais le general
 lui repondit qu'il ne pouvoit point le faire
 sans ordre du M^{al} auquel Il envoya le Billet
 du Comte Fleury.

Ce Comte étant arrivé a Belgrade peu de temps
 après Il se rendit chez le general Schmettau
 ou tous les autres generaux étoient assemblés;
 Il demanda en entrant lequel d'entre eux commandoit
 dans la place? a quoy le general Schmettau ayant
 repondu = C'est moy mon Camarade; le Comte lui dit
 a l'ort d'un ton d'autorité qu'il étoit surpris qu'il
 n'eût pas mieux obéi a ses ordres, en faisant cesser

1739.

219.

les hostilités. a quoy le general rejeta qu'il n'en
avoit aucun à recevoir d'un camarade dont il avoit
l'honneur d'être l'ancien. Le Comte luy reparti qu'il
signe son Billet en qualité de plenipotentiaire de S. M. I.
Il auroit dû obéir sur le champ; mais le general
luy repondit qu'il n'obéiroit pas plus a cette qualité qu'à
tout autre, et qu'il ne feroit cesser de tirer que
lorsque le M^{al} luy en auroit donné un ordre exprès.
Le M^{al} étant arrivé sur ces entrefaites on cessa de tirer.

Ce dernier mena ensuite le comte dans un cabinet ou
après s'être entretenu tête a tête jusqu'à 8. heures et
demi du soir, ils en sortirent sans rien dire à personne
des conditions sur lesquelles la paix avoit été conclue.

Le 2.^e 7.^{bre} à 5. heures du matin le maréchal, qui logeoit
chez le general Schmettau, fit dire au Comte Neipperg
qu'il l'attendoit; ce dernier étant venu le trouver, ils
s'entretenirent quelque temps à voix basse, en presence
de Schmettau, après quoy le M^{al} dit au Comte qu'il
étoit temps de mettre le general au fait des articles
de la paix; surquoy le comte luy demanda en propres
termes = Combien croyez vous qu'il s'andra de temps, mon

= camarade pour faire raser les fortifications de
 = Belgrade? Le general luy repondit avec un sous
 vivre moqueur qu'il ne comprenoit rien a cette question.
 vous comptiez donc luy dit alors le comte, de deffendre
 la place contre une armee de 160000. hommes ouy
 sans doute repondit le general, et il ny a pas un
 soldat dans la garnison qui n'en soit aussi persuade
 que moy. Facon de parler reparti le Comte, mais
 L'Empereur ne pensoit point ainsi puisqu'il a juge
 a propos d'ordonner la conclusion de la paix a
 cette condition; Et vous ignorez, sans doute, ajouta t'il
 les preparatifs que le grand Visir avoit fait pour
 importer la place par Escalade; facon de parler
 dit a son tour le general Schmottau, c'est la ou
 j'aurois voulu les voir, et sy M^{le} plenipotentiaire
 prenoit la peine de se transporter sur nos ouvrages,
 Il verroit par nos preparatifs de quelle facon
 les Turcs auroient ete recus s'ils s'etoient avisés

de tenter l'aventure. Tout cela Et bel et bon luy dit le comte, mais Il ne faudra pas moins livrer apres demain la porte Imperiale aux turcs, ainsi que les Cazerues de S. alexandre qui y sont contigües, dont 800. Janissaires viendront prendre possession. Ce ne sera pas du moins dit le general Schmettau sans avoir fait auparavant mes representations au M^{al}. Sous les ordres duquel Jay l'honneur de commander &c. Il le pria ^{Entrer} en memes temps dans son cabinet, ou il luy fit observer qu'il étoit sans exemple qu'on eût exécuté un traité avant de l'avoir fait ratifier par le Souverain, le M^{al} en convint, mais Il luy dit en memes temps, qu'ayant des ordres tres Exprés de L'Empereur pour obeir au Comte Neuperg En tout ce qui concernoit sa qualite de plenipotentiaire, Et la conclusion de la paix, Il ne pouvoit point se dispenser d'exécuter ses ordres a cet égard, et que L'Empereur n'approuvoit point qu'on eût livré d'el grade avant la ratification du traité ce devoit au Comte a En répondre vis a vis d'ce monarque.

Le comte dit le general que vous ne pouvez plus
agir avec l'armée, puis que la paix est signée, mais
votre qualité de gouverneur de Belgrade vous
autorise a ne point livrer cette place, sans un
ordre ad hoc de l'Empereur, Il vous est même
absolument nécessaire pour votre décharge, sinon
S. M. I. est en droit de vous demander compte de
votre conduite à cet égard, ainsi je suis davis que
vous écriviez au Marquis de Villeneuve, que vous ne
pouvez point satisfaire a cet article, sur un traité
non ratifié, et que comme il ne faut pour cela
qu'un délai de 7. a 8. Jours tout au plus vous écrivés
qu'il portera le grand visir a y consentir, et
pendant lequel l'armistice subsistera. Le M. al
ayant approuvé cet expédient Il vint dans la
chambre on étoit le comte, et lui fit part des
reflexions que le general lui avoit fait faire, et
qu'il trouvoit justes; mais le comte lui répondit

que puisqu'il devoit plus aux avis du general, qu'à
 ses ordres, il alloit envoyer un Courrier à L'Empereur
 pour l'en former de sa desobéissance, & le charger
 de tous les malheurs qui pourroient en resulter, puisqu'il
 avoit eu toutes les veines du monde à faire desister le
 grand Visir des demandes qu'il faisoit du Banat
 de Thomaswar de la Sirmie, & de la Slavonie, &c.
 qu'après qu'il auroit expédié son courrier il retourneroit
 au Camp du grand Visir, ou il protesteroit contre
 l'exécution du traité. Le C. qui trouvoit
 dans la conduite du Comte les moyens de le perdre,
 & il sembloit être intimidé par les menaces, &c.
 ordonna au general Schmettau d'obéir en tout ce que le
 Comte lui ordonneroit.

Le 3. 7. on fit sortir de Belgrade 10. Batt. ^{ous} &c.
 10. comp. de grenadiers que l'on envoya joindre
 l'armée au Camp de Remlin.

Le 4. le Bacha de Romalie vint à la tête
 d'un détachement de 800. Janissaires, & le general
 Schmettau le mit en possession de la porte Imperiale, &c.

1739.

224.

des Cazernes de S. Alexandre. les Conférences commencent
 ensuite entre le Comte Neuperg. Le general Schmettau, &
 le Bacha de Romalie*, pour régler le temps, &
 l'ordre qu'on devoit tenir pour raser les fortifications,
 stipulées dans le traité, & le tout ayant été exécuté
 l'armée Impériale marcha du côté de Petrowadin
 et laissa un corps d'infanterie à Mitrowitz, et un
 autre sur le Danube.

Fin de la guerre.

* Ce bacha nous aprit que le grand Visir nous ayant trouvés sy-
 avantagensement campés après l'affaire de Kuntzka, s'étoit proposé
 d'exécuter les ordres qu'il avoit du Divan de conclure la paix à
 tel prix que ce fut, mais qu'ayant appris pendant la nuit par nos
 détachemens que nous avions quitté ce camp pour mener l'armée à
 Belgrade, il nous y avoit suivi en deux marches, & toujours
 dans le même dessein constant de nous trouver dans les lignes, mais
 que les trouvant abandonnés, il y avoit fait camper son armée,
 & que nous avions perdu par notre retraite l'occasion de faire
 une paix avantageuse, pendant que nous venions d'en signer une
 qui contoit à l'Empereur, Orsova, Sabatsch, Belgrade, & toutes
 la Servie. ce bon musulman conduisoit de là qu'il étoit un coup
 qui partoît de la main de Dieu pour nous punir d'avoir trahi nos
 sermens en violant le traité de Passavowitz.

1739

225

Reflexions
Sur la Campagne de 1739.

On ne finiroit point si on vouloit détailler les fautes
du M^{al} Wallis comme general d'armée Et comme
Courtisan vindicatif, de lecture les autres aura trouvées
suffisamment détaillées dans le Journal. on dira seulement
que l'Empereur fut si indigné contre lui, Et contre
le Comte d'Erperg qu'il en marqua son ressentiment aux
yeux de toute l'Europe, et les fit en fermer l'un dans la
forteresse de glatz, et l'autre dans celle de gartz, pendant
que le Comte de Seckendorff étoit détenu prisonnier
à Spieburg, et que ces trois généraux restèrent en
arrest jusqu'après la mort de l'Empereur.

Fin des Reflexions,



